KING PRÉDIT LE SOCIALISME D'ÉTAT

(Autres nouvelles du Parlement en page 2.)

AUJOURD'HUI
THEATRE ELGIN
"Reveille With Beverly", Ann Miller - Bob Crosby, Duke Ettington, Fred. Slack
Aussi "A Desparate Chance for Ellery Queen"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

Zème édition
Dernière heure
page 4

31e Année: No 52 | OTTAWA, JEUDI 4 MARS 1943 | Le numéro: 3 cents

L'armada japonaise anéantie

Rommel a abandonné Sidi-Bouzid

Recul de quatre milles, par les Alliés, au secteur nord. — L'aviation alliée sur Tunis. — Avance dans le col de Faïd

DU QUARTIER GENERAL, en Afrique du Nord, le 4.— (P.A.) — Les rapports du champ de bataille révèlent aujourd'hui que les patrouilles alliées du secteur central en Tunisie ont trouvé Sidi-Bouzid abandonnée par les troupes du feld-maréchal Erwin Rommel, mais sur le front nord les nouvelles attaques des Nazis, dans le secteur de Sedjenane, ont forcé les Alliés à reculer leur ligne de quatre milles.

Les troupes du colonel-général Jurgen von Arnim ont gagné du terrain dans la région de Sedjenane au prix de plusieurs victimes et "les attaques dans toutes les autres régions furent repoussées avec succès", révèle un communiqué du quartier général allié.

En même temps on a annoncé que les divisions blindées légères de la 8e armée ont attaqué avec succès et repoussé les fantassins ennemis à l'est de Mareth, une ancre de la ligne fortifiée dans le sud de la Tunisie.

"L'ennemi a renforcé son infanterie de tanks dans cette région", dit le communiqué.

"Au cours de la nuit du 2 au 3 mars, dit encore le communiqué, des objectifs à Tunis et des objectifs près de la ligne Mareth furent bombardés. Hier, nos bombardiers ont attaqué des aérodromes à Tunis et ont effectué des raids sur les champs d'atterrissage dans la

(Suite à la page quatre)

Sept navires coulés en Méditerranée

LONDRES, le 4 — (P.C.) — Les sous-marins britanniques dans la Méditerranée ont détruit sept navires ennemis et en ont endommagé neuf autres, a annoncé aujourd'hui l'Amirauté.

L'un des sous-marins, dit-elle, a monté à la surface dans le golfe de Gênes près de la côte italienne et a fait feu sur un chantier naval, rapportant qu'il porta plusieurs coups de hauts explosifs sur deux navires, sur la cale de construction.

Un autre sous-marin opérant près de la rive bombarda un train sur un pont.

"En plus de ces deux exploits, dit l'Amirauté, les submersibles de Sa Majesté, opérant contre les lignes de ravitaillement en Méditerranée, ont détruit sept autres navires ennemis.

"Ces derniers comprennent un gros navire, un navire moyen et deux petits navires, tous de ravitaillement, un balayeur de mines et deux remorqueurs.

Demande de libération de M. Houde

MONTREAL, le 4, (P.C.)—L'association des électeurs du comté de Sainte-Marie de Montréal a envoyé une lettre au ministre de la justice, M. Saint-Laurent, demandant la libération de l'ancien maire de Montréal, M. Camilien Houde qui représente leur comté à la législature de Québec jusqu'à l'été de 1940 alors qu'il fut interné.

La lettre, la deuxième envoyée par l'association au ministre de la justice, dit: "Nous sommes d'autant plus justifiés de demander la libération de M. Houde, que vous avez créé un précédent en libérant dernièrement 7 personnes dont vous n'avez pas fait connaître les noms."

LES NAZIS LÂCHERAITNT OREL

Deux villes reprises à l'ouest

Cette avance de l'armée rouge la place à 45 milles de la voie ferrée allant de Bryansk à Kiev, capitale de l'Ukraine

LONDRES, le 4. — (P.C.) — Une dépêche de l'agence Reuter venant de Stockholm dit aujourd'hui que les dernières nouvelles du front russe indiquent que les Allemands se préparent à évacuer Orel, car l'armée rouge a occupé le village de Chotetovo, à moins de 20 milles au sud de la ville détenue par les Nazis, sur le chemin de fer de Moscou à Koursk.

MOSCOU, le 4.— P.A.) — Les Russes disent que l'armée rouge continue aujourd'hui à poursuivre les forces allemandes qui ont évacué leur citadelle de défense à Rzhev, et, par un temps terrible, les troupes soviétiques s'avancent à l'ouest et au nord-ouest de Koursk pour affermir leur menace contre Orel, bastion entre les fronts du centre et du sud.

(suite à la page quatre)

Le Canada ne peut faire trop, dit l'hon. Ilsley

Le ministre des finances Ilsley a déclaré hier en Chambre des communes que rien moins que le maximum suffirait pour l'effort de guerre du Canada, en donnant des détails sur la façon dont serait dépensée, pendant la prochaine année financière, l'appropriation de guerre de $3.890.000.000.

Il dit que la somme de $3.300.000 sur le total ira aux forces armées comme suit: armée, $1.764.000.000; aviation, $1.129.000.000; marine, $489.000.000.

A ceux qui disent que le Canada fait trop, Ilsley répond: "Nous ne pouvons faire trop. Rien de ce que le peuple canadien peut faire ne sera de trop.

"La manière de mettre le pays et la civilisation en banqueroute ce serait que le Canada et ses partenaires fassent un peu moins qu'il n'est suffisant pour gagner."

Le ministre fit allusion à un

(Suite à la page quatre)

82e raid sur la base de Munda

WASHINGTON, le 4. (P.A.) — La Marine américaine rapporte aujourd'hui cinq raids de bombardement sur des positions japonaises de la région des Salomon; cela comporte une 82e attaque sur Munda, où un incendie fut allumé sans que l'on ait pu, toutefois, observer les résultats immédiats.

Victimes d'un écroulement en Irlande

WATERFORD, (Eire), le 4, — (P.C.) — Neuf personnes ont été tuées, 17 autres sont blessées et, enfin deux autres manquent à l'appel à la suite de l'écroulement d'une partie d'un mur de 60 pieds de hauteur, entourant la prison de Waterford. Les pièces de maçonnerie sont tombées sur un pâté de maisons.

M. Hepburn a donné sa démission

TORONTO, le 4 — (P.C.) — M. Mitchell Hepburn, dont la carrière politique colorée et les commentaires mordants ont attiré sur lui l'attention de tout le Canada et même de l'étranger lorsqu'il était à la tête du gouvernement libéral de l'Ontario, n'est aujourd'hui qu'un simple membre de la Législature provinciale.

Le premier ministre de l'Ontario, l'hon. Gordon Conant, a annoncé qu'il a accepté la démission du trésorier provincial, l'hon. Mitchell Hepburn, et dans une lettre à celui-ci, il laisse entendre que cette décision est la conséquence d'un désaccord au sujet de l'opposition de M. Hepburn envers le gouvernement du Dominion.

L'hon A. St. Clair Gordon, président de la Commission des Liqueurs, devient trésorier provincial, quoique restant à la tête de la commission.

L'hon. Conant, nommé procureur-général lorsque M. Hepburn forma son second cabinet en 1937, a dit à son ancien chef dans sa lettre que lorsque M. Hepburn a démissionné comme premier ministre, il voulait aussi abandonner le poste de trésorier, mais qu'il le conserva à sa demande. M. Hepburn a dit alors qu'il était prêt à abandonner le portefeuille en toute occasion convenable.

Le 28 février, une discussion amicale et franche eut lieu entre l'hon. Conant et M. Hepburn et "j'exprimai, a dit M. Conant, mon intérêt en ce qui concerne la position et l'autonomie de la province en face des nombreux contrôles imposés par le gouvernement du Dominion."

"J'exprimai aussi l'opinion que la situation ne s'améliorera certainement pas par son attitude et ses déclarations envers le gouvernement du Dominion."

C'est alors que l'hon. Conant suggéra à M. Hepburn de démissionner maintenant comme trésorier provincial.

M. Conant a dit que quoique l'at-

(Suite à la page dix)

Amendement aux règlements au sujet du logement

"Les personnes, qui louent des chambres pour la première fois à des pensionnaires ou à ceux qui ne désirent qu'une chambre, ne sont plus obligées de faire appel au Comité sur les loyers pour la fixation du prix maximum du loyer, pourvu que les chambres soient meublées et qu'on fournisse la literie nécessaire pour chaque personne qui occupe la chambre." Telile est la déclaration faite aujourd'hui par M. Cyrill DeMara, administrateur des loyers pour l'Ontario, les Provinces des Prairies, la Colombie britannique, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, en commentant l'ordonnance A-598 de la Commission des Prix eut du Commerce.

(Suite à la page quatre)

Y a-t-il des désertions chez les cols-bleus?

NEW-YORK, le 4 — (P.C.) — Le quartier général des Français combattants et d'autres porte-parole français d'ici ont refusé aujourd'hui de faire des commentaires sur l'arrivée à Halifax d'un second groupe de matelots du cuirassé Richelieu et d'autres navires ont supprimé tous les congés afin de guerre français. Le journal PM rapporte que les officiers du Richelieu et des autres navires ont supprimé tous les congés afin de mettre un terme à la vague de "désertions", mais cette nouvelle ne peut être confirmé.

Session de Québec

M. Chaloult accuse le gouvernement Godbout de s'occuper beaucoup plus de la guerre que de la province

Adoption à l'unanimité de l'adresse en réponse au discours du trône. — Répliques de MM. Bienvenue et Casgrain

QUEBEC, le 4 — (D.N.C.) — Après une journée bien remplie, au cours de laquelle des discours ont été prononcés par M. René Chaloult, membre du Bloc Populaire canadien, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, et l'hon. Perrault Casgrain, ministre sans portefeuille, l'Adresse en réponse au discours du Trône a été votée à l'unanimité, hier soir, à l'Assemblée législative de Québec.

A 11 heures 20, après que, du consentement unanime de la Chambre, M. Bienvenue eût terminé son discours en dépit de l'heure réglementaire de clôture, l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition, a lui-même propose que l'Adresse soit votée unanimement.

Cette Adresse, dit-il, a pour but de remercier le lieutenant-gouverneur d'avoir ouvert la session par la lecture du discours du Trône. Il n'y a rien de contentieux et j'en propose l'adoption immédiate.

La conclusion soudaine du débat sur l'adresse a été une surprise d'ailleurs agréable, pour plusieurs députés. On s'attendait à un débat beaucoup plus prolongé. La Chambre commencera aujourd'hui son travail législatif. La loi créant une commission provinciale du Service civil sera probablement la première à être mise à l'étude.

Dans son discours, M. Chaloult a dit pourquoi il avait cessé de collaborer avec le parti libéral. Il a parlé longuement de la guerre. Il a accusé le gouvernement Godbout de s'occuper beaucoup plus de la guerre que de la bonne administration de la province et de s'être, par un zèle exagéré, rendu responsable de la conscription. Pour lui, le degré de notre participation devrait être mesuré par l'étendue de nos intérêts. Car nous sommes en guerre, dit-il, parce que l'Angleterre est en guerre; et l'Angleterre est en guerre pour protéger ses intérêts. M. Chaloult croit que le gouvernement Godbout ne réclame pas assez les droits et les intérêts de

(süite à la page sept)

M. MITCHELL HEPBURN a démissionné hier soir comme trésorier de la province d'Ontario. Il est remplacé par l'hon. A. St Clair Gordon. M. Hepburn a présentement 46 ans et se retire sur sa ferme dans le comté d'Elgin.

Appel de S. Em. le Cardinal en faveur de la Croix-Rouge

QUEBEC, le 4. —(P.C.)— Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a demandé d'appuyer la Croix-Rouge canadienne, la clinique des donneurs de sang et la campagne pour le recrutement d'une armée de réserve, d'après un communiqué apparaissant dans la Semaine Religieuse, organe officielle du diocèse.

"La Croix-Rouge, dit le communiqué, est reconnue comme l'une des plus puissantes associations internationales de bien-être. Elle est aussi l'une des associations le

(suite à la page quatre)

Revue succincte de la situation internationale

ALGER . . . Les Alliés ont reculé de quatre milles dans le nord de la Tunisie; les Allemands ont renforcé les défenses de la ligne Mareth contre la 8e armée, qui a repoussé l'infanterie ennemie; en Tunisie centrale, les Alliés ont occupé Sidi-Bouzid.

LONDRES . . . Au moins deux escadrilles de l'aviation canadienne ont accompagné la R.A.F. dans son raid de la nuit sur le grand port d'Hambourg; les aviateurs nazis ont opéré deux attaques de peu d'importance sur Londres, ses environs et des régions de l'East-Anglia.

ALEXANDRIE . . . Des sous-marins anglais ont coulé sept navires ennemis, en ont endommagé neuf autres et bombardé d'obus des positions sur la côte italienne.

PORT-MORESBY . . . . Un convoi japonais de 22 navires a été coulé par l'aviation alliée; 15.000 soldats nippons ont péri, en plus des équipages.

MOSCOU . . . L'armée rouge a repris 11 villages au front de Rzhev et s'apprête à chasser l'ennemi de Vyazma et de Gzhatsk; elle fait également pression sur les positions allemandes d'Orel.

Le froid chasse les gens de leurs demeures

TORONTO, le 4, (P.C.) — Les gens demeurant dans un bel édifice moderne de la Road Avenue, à North-Toronto, — l'avenue des appartements, comme l'on dit dans la ville reine — ont dû se réfugier dans les hôtels ou chez des parents et des amis. Les propriétaires du bel immeuble qui a coûté $175.000 n'avaient plus de combustible pour le chauffer hier soir.

Les fêtes légales dans notre pays

Un arrêté-en-conseil en vertu de la loi des mesures de guerre, déterminant les jours qui doivent être observés comme "fêtes légales ou jours non juridiques", en vertu du bill de la loi d'échange, a été adopté à la demande de l'association des banquiers canadiens.

L'arrêté-en-conseil, adopté le 15 février et publié aujourd'hui, est modelé sur la liste des congés statutaires devant être observés au Canada en temps de guerre, lequel a été publié par le gouvernement le 25 septembre dernier.

Ces congés sont les suivants:

Dans toutes les provinces: les dimanches, le Jour de l'An, le Vendredi-Saint, le premier lundi de juillet (Confédération), le jour du travail, le jour de Noël et tout jour désigné par proclamation comme congé public, ou jeûne général ou actions de grâces général", et "les jours qui suivront le Jour de l'An et le jour de Noël quand ces jours tomberont le dimanche.

Province de Québec: l'Epiphanie, l'Accession, la Toussaint et l'Immaculée Conception.

Les fêtes légales éliminées en vertu de la loi sont, le lundi de Pâques, la fête de la Reine, le 24 mai, le jour du souvenir le 11 novembre et le jour qui suit Noël, les années où Noël ne tombe pas le dimanche.

Gandhi ne semble pas affecté

NEW-DELHI, le 4, (P.C.) — Mohandas Gandhi, qui mit fin hier, à Poona, à son jeûne de 21 jours, a passé une nuit paisible et s'est réveillé de bonne humeur, ce matin, selon ce que rapporte le bulletin officiel du gouvernement.

WEST-CAMPTON, (New-Hampshire), le 4, (P.A.) — Ayant terminé son jeûne de 21 jours en sympathie avec M.-K. Gandhi, Corbett Bishop, 37 ans, objecteur de conscience au service sélectif, a bu aujourd'hui du jus d'orange comme toast à la "liberté de l'Inde", à la santé et au bonheur de Gandhi et de tous ceux qui ont pris part à la grande lutte pour la liberté.

Entraînement de nos parachutistes désormais au pays

Tout le personnel du bataillon de parachutistes canadiens revient actuellement des Etats-Unis au Canada, annonce aujourd'hui le quartier général de la Défense nationale.

On compte que l'entrainement complet des parachutistes sera inauguré pour la première fois, d'ici un mois, dans le centre d'instruction canadien de Dulo, Manitoba. Un outillage identique à celui qu'on emploie dans les camps américains, pour l'entraînement des troupes de l'Air, est maintenant prêt à être mis en service.

En revenant de Fort Benning, Georgie, le bataillon dispose donc de tous les accessoires nécessaires. L'outillage comprend une tour de plongeon, des tours de sauts qui reproduisent le choc des parachutes au moment de se déployer, des accessoires qui permettent d'enseigner aux recrues la bonne façon d'atterrir, etc. L'inauguration de cet entraînement au Canada constitue la réalisation de la dernière phase d'un plan destiné à produire les meilleurs parachutistes du monde. Ce plan fut mis en vi-

(suite à la page quatre)

Perte de 22 navires, 15.000 nippons

Il ne reste plus rien de l'escadre ennemie qui filait vers la Nouvelle-Guinée. — Réjouissance au parlement australien

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 4.— (P.C.) — Tout un convoi de 22 navires japonais, dont 10 croiseurs ou destroyers, a été pratiquement annihilé dans la mer de Bismarck, et 15.000 guerriers japonais en route pour les champs de bataille de la Nouvelle-Guinée ont été anéantis "presque jusqu'au dernier homme" par des aviateurs du commandement du sud-ouest du Pacifique, annonce aujourd'hui un communiqué allié.

La victoire, dit le bulletin, a été remportée au coût de trois chasseurs et d'un bombardier alliés seulement, pendant que 55 avions japonais protégeant la puissante armada ont été mis hors de combat et plusieurs autres endommagés. Trente-trois des 55 avions sont regardés comme certainement détruits et 22 comme "probablement détruits".

Outre les 15.000 soldats de terre tués ou blessés pendant la furieuse attaque alliée, plusieurs mille matelots japonais ont probablement perdu la vie, dit un porte-parole.

L'attaque aérienne de deux jours a "complètement disloqué" la campagne japonaise, dit le communiqué. Elle a évidemment diminué la menace à l'Australie.

(Suite à la page quatre)

Bombardiers américains sur Hamm et Rotterdam

LONDRES, le 4 — (P.C.) — Des bombardiers lourds de l'aviation américaine ont attaqué de plein jour, aujourd'hui, au-dessus des quais de Rotterdam, en Hollande, de même que sur des cours du chemins de fer à Hamm, en Allemagne.

Hamm est située sur la voie ferrée qui va de Berlin à Cologne et à environ 50 milles à l'est du Rhin.

Cinq des bombardiers lourds ne sont pas rentrés, mais au moins 14 avions ennemis ont été détruits. Les résultats ont été déclarés bons, malgré le temps défavorable.

Deux arbitres de Montréal pour ce soir

On apprend à la dernière heure que les deux arbitres qui officieront à la joute de ce soir entre Aviation et Hull-Volants seront Pean Bennett et Ken Mullins, tous deux de Montréal. Ce n'est que tard cet avant-midi que le président, Me Lorenzo Lafleur, a pu s'assurer les services de ces deux arbitres.

Forte attaque sur le port d'Hambourg

Dix appareils manquent. Des escadrilles canadiennes y ont participé. — — La Luftwaffe a opéré deux raids sur Londres; quatre avions nazis abattus

LONDRES, le 4.— (P.C.) — La R.A.F. a livré une forte attaque contre Hambourg la nuit dernière, et ce fut la huitième attaque de nuit successive contre l'Allemagne ou les territoires occupés par l'Allemagne, annonce-t-on aujourd'hui à la suite de deux raids allemands sur Londres.

D'autres objectifs de l'ouest de l'Allemagne ont aussi été atteints par une puissante force de la R.A.F., accompagnée d'au moins une escadrille de bombardiers du C.A.R.C. Dix des bombardiers ne sont pas retournés à leur base.

L'attaque contre Hambourg, vivement éprouvée depuis le commencement de la guerre, a été livrée à la suite d'un assaut sur une grande échelle contre Berlin, pendant la nuit de lundi. La ville de Hambourg a été visitée par des bombardiers de la R.A.F. près de 100 fois et a été attaquée fortement le 4 février.

Des postes de radio danois ont cessé soudain leur transmission peu de temps après midi aujourd'hui, indiquant un autre assaut allié contre les forteresses allemandes.

Trente à 40 bombardiers allemands ont traversé la côte anglaise pour livrer la première et la plus forte attaque contre Londres et d'autres régions, mais une partie

(suite à la page quatre)

Augmentation du coût des boissons

TORONTO, le 4 — (P.C.) — Des membres de la Commission des liqueurs de l'Ontario ont annoncé hier que les prix des boissons ont été augmentés par suite des taxes sur les spiritueux imposées par le gouvernement fédéral. Les bouteilles de 30 onces se vendent 75 sous de plus, les 25 et 26 onces, 50 sous de plus et les 12 et 13 onces, 25 sous de plus. Ces prix sont en vigueur depuis hier.

MONTREAL, le 4 — (P.C.) — La Commission des liqueurs de Québec a annoncé hier qu'à partir d'aujourd'hui ses magasins vendront les boissons aux nouveaux prix, en conformité avec la taxe de $4 par gallon sur les liqueurs, imposée par le Fédéral.

Edmonton, le 4 — (P.C.) — Le trésorier provincial de l'Alberta l'hon. Solon-E. Low, a annoncé que les prix des liqueurs seront augmentés pour compenser les pertes subies par la province par suite des restrictions fédérales sur les boissons.

S. Em. le cardinal Hinsley semble hors de danger

LONDRES, le 4 — (P.C.) — Son Eminence le cardinal Arthur Hinsley a passé une très bonne nuit et l'amélioration de son état s'est continuée, dit le bulletin médical d'aujourd'hui. Le cardinal, qui est évêque de Westminster, et primat de l'Eglise catholique en Grande-Bretagne, eut une crise cardiaque samedi dernier. On ajoute qu'à cause de son meilleur état de santé, on va discontinuer les bulletins quotidiens.

Tempête soulevée à la Législature de Québec par la taxe provinciale

Sur un amendement du député de Dorchester. — MM. Alexis Caron et Roméo Lorrain prennent part au débat

QUEBEC, le 4, (D.N.C.) — Tout un débat a été soulevé à l'Assemblée législative de Québec, hier après-midi, sur la taxe de vente provinciale.

Ce débat a été provoqué par un amendement présenté par M. J.-D. Begin, député unioniste de Dorchester à la motion proposant l'adresse en réponse au discours du trône.

Cet amendement était ainsi rédigé:

"Nous vous soumettons respectueusement que la taxe de vente, imposée par le gouvernement de la province, est nuisible aux meilleurs intérêts de la province, préjudiciable aux familles nombreuses et qu'elle devrait être abolie sans délai additionnel".

M. Bégin venait de terminer son discours sur l'adresse lorsqu'il présenta cet amendement.

M. Alexis Caron, député libéral de Hull, se leva immédiatement. Je suis contre la taxe de vente, dit-il, et je ne m'en suis jamais caché. Mais je voterai contre cet amendement parce qu'il n'a d'autre but que celui d'embêter le gouvernement.

M. René Chaloult, député de Lotbinière et membre du Bloc populaire canadien, qui avait voté avec l'opposition, la veille, sur la question de l'autonomie provinciale, déclara à son tour qu'il était contre la taxe de vente. Mais comme l'amendement pose la question de confiance et qu'il s'agit en somme d'une question secondaire, dit-il, je n'entends pas faire le jeu de l'opposition. Je voterai confiance ou défiance au gouvernement quand je jugerai à propos de le faire. Pur le moment, je m'abstiendrai de voter.

L'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposiaion, déclara que la motion n'avait pas pour objet d'embarrasser le gouvernement, mais de lui tendre une perche de salut. Il est temps plus que jamais pour le gouvernement de soulager la population, dit-il. Ça prenait un

(Suite à la page quatre)

• **LA CAPITALE DU REICH** a été bombardée, lundi, pour la 58e fois. Des pilotes canadiens, qui participèrent au raid au coeur même de Berlin, rapportèrent que les foyers d'incendie étaient visibles à 200 milles de là. Le temps était très clair et, partant, les objectifs nettement visibles. Aussi, l'ennemi avoue-t-il que les dégâts furent considérables. L'église sur la place est la cathédrale du Dom; à la droite se trouve le vieux palais qu'occupa naguère le Kayser.

Les sénateurs s'opposent à l'abolition de la Chambre haute.—Un député libéral de la Colombie britannique ferait "une belle pièce de musée".— Le sénateur Antoine Léger parle de l'attitude "anti-parlementaire" des Communes.—"La disparition du Sénat", s'écrie-t-il, "amènerait la rupture de la Confédération". — De l'utilité des discours à la Chambre haute.

Le Sénat a entendu hier de la part de quelques-uns de ses membres de vigoureuses protestations contre les attaques lancées récemment contre la Chambre haute par M. M.-J. Coldwell, leader de la C.C.F. à la Chambre basse, et M. George Cruikshank, député libéral de la Colombie canadienne.

Le premier sénateur à désapprouver l'attitude de MM. Coldwell et Cruikshank fut l'hon. N.-F. Smith, conservateur du Nouveau-Brunswick qui a déclaré que si jamais le chef de la C.C.F. était en mesure de proposer à la Chambre basse une législation quelconque à tendance "socialiste", la valeur du Sénat comme "soupape de sûreté" deviendrait évidente pour tous. Quant à M. Cruikshank qui a qualifié le Sénat de "musée politique", on doit le placer dans la catégorie des "objets de curiosité".

Le sénateur Smith a ajouté que les déclarations de ces deux députés constituaient une insulte à l'adresse des membres du Sénat et à la mémoire des Pères de la Confédération qui ont décrété l'institution de la Chambre haute comme gardienne des droits des minorités et soupape de sûreté dans le domaine de la législation.

"Si jamais le leader de la C.C.F. parvenait à une position pouvant lui fournir l'occasion de légiférer," a déclaré le sénateur Smith, "et que le feu de son socialisme soit mis en oeuvre — et nous en avons déjà des preuves — l'on reconnaîtrait alors qu'il y a nécessité d'avoir un organisme d'Etat du genre du Sénat qui agirait comme soupape de sûreté."

Quant à M. Cruikshank, il a vu bien des musés dans sa vie, dit le sénateur du Nouveau-Brunswick. "J'ai, moi aussi dans ma vie," dit-il, visité bien des musées et j'ai également vu plusieurs objets de curiosité au nombre desquels je placerais le député de Fraser Valley."

Selon le sénateur Smith la Chambre haute est composée d'hommes qui ont de l'expérience et qui comprennent les problèmes relevant du progrès économique du pays. Ils ont comme premier devoir celui de protéger, au nom des provinces qu'ils représentent, les droits des minorités.

Le sénateur Antoine Léger, conservateur du Nouveau-Brunswick, prit ensuite la parole et déclara que le Sénat pouvait être considéré comme une cour de revision. Selon lui, personne n'a jamais songé à abolir un tribunal parce qu'il n'avait aucune cause à étudier. Ce n'est pas la tâche du Sénat de remplir les pages du Hansard avec des répétitions inutiles.

L'on aurait jamais eu la confédération avec les petites provinces si le Sénat n'avait pas été institué à l'époque comme corps indépendant du Parlement afin d'exercer un certain contrôle et de protéger les minorités. "Les Pères de la Confédération," dit-il, "ont jugé nécessaire d'édifier un second corps parlementaire dont la nécessité se fait encore plus sentir aujourd'hui."

"Parler de l'abolition du Sénat est non seulement dangereux, antipatriotique et inconstitutionnel, mais le fait d'en parler à la Chambre des communes est anti-parlementaire," dit le sénateur Léger. Il a ajouté que si l'on poussait la chose à sa conclusion logique, les petites provinces seraient vite victimes des provinces plus populeuses; notre constitution deviendrait une machine politique à l'usage de gens égoïstes et injustes qui ne penseraient qu'à leurs propres intérêts.

Le sénateur Léger a soutenu que l'abolition de la Chambre haute conduirait les provinces à demander leur séparation du pacte confédératif. On a déjà vu certaines provinces demander leur séparation pour des motifs de moindre importance. Qu'on abolisse le Sénat et l'on demandera ensuite l'abolition des gouvernements provinciaux. Si l'on continue à parler de l'abolition du Sénat, les provinces verront vite que les seuls pouvoirs qu'elles ont sont ceux qu'un Parlement mutilé voudra bien condescendre à leur accorder. L'essence même de la démocratie est de protéger les minorités. Il a noté, en passant, que le cri voulant l'abolition de la Chambre haute vient toujours d'un "petit groupe de gens pour qui le fair-play britannique ne dit rien, pour qui la fédération des provinces canadiennes veut dire l'abandon des droits d'une nationalité en faveur d'une autre et la domination d'une langue, d'une foi et d'une loi."

Le sénateur Norman Lambert, libéral d'Ottawa, souligna ensuite les remarques de l'orateur précédent et rappela le danger qu'il y a de voir l'influence de certains groupes de la Chambre des communes qui pourra bien un jour contrôler les destinées du pays. Si ce moment doit venir, a-t-il ajouté, il faudra bien s'assurer que le peuple soit consulté d'une façon régulière.

Le sénateur Lambert rappela également qu'un jour, devant un groupe de libéraux influents, l'ancien leader conservateur, l'hon. Arthur Meighen, a exprimé sa reconnaissance du fait qu'en dépit de la vague de radicalisme qui envahissait notre pays, le Sénat reste toujours ferme et prêt à sauver la barque de l'Etat du naufrage. M. Meighen avait alors déclaré qu'à ces forces du radicalisme il fallait opposer le raisonnement populaire et le sens commun de la population. On sait ce qui est arrivé dans d'autres pays où la malice d'une majorité militaire n'a pu être mise sous contrôle. Nous savons malheureusement que des politiciens sans conscience ont toujours su cultiver la haine des classes, comme l'envie et l'animosité, afin de mieux réussir dans leurs desseins.

"Avec les sentiments exprimés par l'ancien sénateur Meighen," ajouta le sénateur Lambert, "je suis parfaitement d'accord et je crois que nous sommes en face de l'épreuve à subir tant par la Chambre des communes que par le Sénat. Notre avenir dépend de ce que nous allons faire dès maintenant. La suprématie du Parlement est attaquée et menacée et il nous appartient, à nous de la Chambre haute, de nous constituer les gardiens de la démocratie en ce pays. Que les députés de la Chambre basse en fassent autant."

Le sénateur W.-A. Buchanan, libéral de l'Alberta, rappela ensuite que le meilleur discours qu'il n'avait jamais entendu sur l'utilité du Sénat avait été fait par feu le sénateur Charles Murphy, d'Ottawa. M. Murphy avait souligné alors que lorsque la Chambre haute avait rejeté une mesure portant sur les chemins de fer impliquant un vaste territoire public, elle avait économisé suffisamment d'argent pour maintenir le Sénat pour plusieurs années. Il a rappelé aussi que l'entente touchant la passe du Corbeau aurait tourné en faillite, n'eut été de l'activité de certains membres de la Chambre haute. Il souligna ensuite que le Sénat dirigeait certains comités qui dans le passé et encore aujourd'hui font un excellent travail, notamment les comités des finances et des chemins de fer. Un autre mouvement qui se dessine est celui de l'institution d'un comité sénatorial qui sera chargé de mettre à l'étude les problèmes nationaux qui se poseront après la guerre.

Le leader du gouvernement au Sénat, l'hon. J.-H. King, a déclaré à ce sujet que le comité en question serait désigné et devra entreprendre tout particulièrement l'étude de la question de la transformation des usines de guerre en des manufactures de temps de paix. Ce comité aura le droit de convoquer des représentants des ouvriers et d'organismes reconnus. Quant au comité sénatorial des finances, il aura la tâche d'étudier tous les problèmes relevant des dépenses à faire dans la poursuite de la guerre et pour l'administration des affaires du pays.

Sur motion de l'hon. C.-C. Ballantyne, chef de l'opposition au Sénat, le débat sur la motion demandant l'institution d'un comité spécial de sécurité sociale fut ajourné. Le Sénat ajourna ensuite à 3 heures cet après-midi.

L'ordre a trois avantages: il soulage la mémoire, ménage le temps et conserve les choses.

XXX

Dites adieu pour toujours aux frottages et aux récurages fatigants—et à tout le temps que vous avez perdu à essayer d'avoir les choses réellement propres.

Car le Nouveau Nettoyeur Old Dutch Amélioré contient un ingrédient extraordinaire qui dissout la graisse d'une façon quasi-magique, faisant un nettoyage à double-action et réduisant presque de moitié le temps du nettoyage. Et le Nouveau Nettoyeur Old Dutch Amélioré est absolument sûr. Il N'ÉGRATIGNE PAS parce qu'il est fait de Seismotite.

Essayez le Nouveau Nettoyeur Old Dutch Amélioré. Achetez-en chez votre épicier aujourd'hui même. La boîte reste la même—la différence est à l'intérieur.

La distribution des colis de la Croix-Rouge à des Canadiens et autres prisonniers dans un camp allemand. Cette distribution des envois du Canada se fait par des représentants de la Croix-Rouge Internationale.

Le premier ministre Mackenzie King prévoit une dépression économique "inévitable" à l'après-guerre.—Il craint que seul le socialisme d'Etat puisse sauver l'individu.—L'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, exige une loi nationale d'assurance sociale dès la présente session.— L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, dévoile que notre armée d'outre-mer se bat sans drapeau. —Les soldats n'auront leurs permissions normales de fin de semaine qu'à la fonte des neiges.

L'armée expéditionnaire canadienne qui combat en Angleterre ou sur les autres fronts de bataille étrangers, n'a pas de drapeau officiel distinct. Voilà ce que l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, a répondu catégoriquement, hier, au Parlement, à H. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency.

* * *

"Pourquoi ne pas laisser les soldats voyager autant que les civils par chemin de fer?", a protesté à la Chambre basse, M. Tommy Church, député progressiste-conservateur de Toronto, après que le colonel Ralston eut confirmé le fait que les militaires n'obtiendraient des permissions de fin de semaine qu'au fur et à mesure de la reprise de la circulation normale des trains avec la température moins rude de la fin de l'hiver.

* * *

"C'est pour empêcher que le gouvernement ne soit éventuellement forcé de subventionner les restaurants que la commission du commerce a permis une surcharge de cinq cents par tasse de café ou de thé ainsi que par verre de lait dans les salles à dîner du pays", a expliqué à la députation le ministre des Finances, l'hon. J.-L. Ilsley.

* * *

Pour la première fois depuis l'entrée du Canada dans le présent conflit — le premier ministre Mackenzie King a prévu officiellement (de son siège aux Communes) une autre dépression pour l'après-guerre. "Il n'est pas impossible", a-t-il précisé, "que cette nouvelle crise économique résulte des perturbations industrielles en d'autres pays". Le chef d'Etat fédéral faisait évidemment allusion à d'autres dépressions probables après la signature de la paix tant aux Etats-Unis qu'en Angleterre. Et comme le Dominion est le satellite économique de ces deux empires, M. Mackenzie King a exprimé la crainte que notre nation se trouverait inévitablement acculé à une nouvelle crise.

* * *

Le premier ministre ne cacha pas que le gouvernement actuel—s'il jugeait la chose nécessaire — s'engagerait dans le socialisme d'Etat. "Car il peut devenir urgent", dit-il, "de modifier le capitalisme et de lui imposer des limites par des contrôles fédéraux ou (voire) par un changement total de système économique". Il admit ensuite implicitement que la guerre ne profitait qu'aux capitalistes. Voici ce qu'il a dit à ce sujet: "Tout prouve de plus en plus que seuls les riches augmentent leur puissance dans les conditions économiques de l'heure tandis que les pauvres s'apauvrissent encore davantage". C'est à ce sujet que M. Mackenzie King avait précisé quelques instants que seul le socialisme d'Etat pourrait assurer la survivance de l'individu.

* * *

Abordant la question de la sécurité sociale — le chef du gouvernement laissa prévoir une centralisation fédérale-provinciale des mesures déjà existantes (assurance-chômage, pensions de vieillesse, allocations maternelles) avec des législatilons nouvelles devenues pressantes — comme (par exemple) l'assurance-maladie d'Etat. En conséquence, le comité parlementaire spécial qui enquêtera avec l'aide de nombreux sous-comités—car ce comité comptera, de fait, 41 membres.

En terminant, M. Mackenzie King présagea que l'établissement d'un plan uniquement national (ou national-provincial) d'assurances sociales obligeraient les autorités du pays à prélever de nouvelles taxes. A quoi, le chef de l'opposition, l'hon. Gordon Graydon, répliqua au premier ministre que les partis de gauche au Parlement n'assimilerait plus à l'avenir les recommandations des comités de la Chambre basse à des "actes" de la part du gouvernement. "Il nous faudra dès cette session", cinclut-il "une loi d'assurance sociales en bonne et due forme, et rien d'autre".

L'entrainement des mineurs est retardé au 1er mai

SUDBURY, (Ont.), le 4. — (D.N.C.) — Le délai d'entrainement militaire accordé aux employés des mines, devait expirer le 15 février. Mais d'après un avis reçu au bureau du service sélectif, ce délai a été prolongé jusqu'au premier mai. On estime environ à 15.000 le nombre des employés affectés par ce nouveau règlement, qui leur interdit de quitter leur emploi à moins qu'ils aient obtenu leur décharge de l'armée. Dans ce cas, ils doivent obtenir la permission du bureau du service sélectif pour quitter leur emploi, et donner un avis d'au moins sept jours à leur employeur.

Funérailles de M. F. J. Eager à Sudbury, Ont.

SUDBURY, (Ont.), le 4. — (D.N.C.) — Mardi matin, en l'église du Christ-Roi, ont eu lieu les funérailles de M. Frank J. Eager, surintendant à la mine Frood, décédé à l'hôpital de Copper Cliff, après une maladie de cinq jours.

M. Eager était une des plus importantes figures dans l'industrie minière du bassin de Sudbury. Ingénieur minier, il contribua au développement des deux plus grandes mines du district, la mine Frood et la mine de Levack. Depuis 1913, il s'occupait activement de recherches, de topographie et d'organisation. C'était un spécialiste dans la matière.

Le défunt était à Kingston, Mas., il y a 65 ans. Il était fils de M. et Mme Robert Eager. Il fit ses études techniques à l'institut de Massachusetts, où il fut reçu ingénieur minier en 1902. Il professa à Boston puis à Frédéricton. C'est en 1913 qu'il vint s'établir à Sudbury. En 1915, il épousa Florence Davidson de Colombus, Ohio.

Après le service, la dépouille mortelle sera transportée aux salons funéraires Jackson et Barnard jusqu'à 4 h. 30 pour être ensuite conduite à Kingston, Mass., où aura lieu l'inhumation. Nos condoléances.

Gatineau, Qué.

Gatineau, (Qué) le 2 (D.N.C.)

NAISSANCE:

M. et Mme R. Pilon font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de: Marie-Diane-Monique. Parrain et marraine: M. et Mme Géo. Pilon. Porteuse: Mme Léo Pilon après la cérémonie du baptême il y eut réception chez M. et Mme P. Leblanc

Mme Théodore Mongeon et la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Théo.Mongeon.

du
TORONTO GLOBE & MAIL

TT5-S43

Nous suivons l'exemple de Londres

Les Canadiennes n'ont pas tardé à suivre l'exemple de leurs soeurs londoniennes—la qualité, la qualité seule, qui procure une économie véritable, est leur devise.

Et, parce qu'elles ont constaté l'économie permise par la qualité Tip Top, des milliers de Canadiennes ont décidé de confier l'exécution de tous leurs vêtements tailleurs à Tip Top Tailors. La vraie mesure de la qualité de ces vêtements est la longue période d'usage qu'ils procurent, une période non seulement prolongée mais agréable.

Tip Top vous offre, à prix populaire, les mêmes beaux lainages qu'à la clientèle masculine et les mêmes avantages—exécution soignée par des artisans expérimentés dans nos ateliers pour hommes. Oui, tout cela—et une élégance complète sont possibles grâce aux modèles créés par le personnel dessinateur pour dames de Tip Top Tailors . . .

Habillée chez Tip Top signifie être à la page dans des vêtements coupés à la main pour vous seule.

Coupe individuelle et masculine sur mesure $31.00

Tip Top Tailors

D. CARON, HULL
208, RUE SPARKS

LOBLAWS

GROCETERIAS CO., LIMITED

Pour faire le partage équitable des marchandises à nos clients NOUS NOUS RESERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITES (si nécessaire) DE TOUS LES ARTICLES.

Tous les prix seront en vigueur jusqu'à la fermeture, samedi soir 6 mars 1943.

Notre vedette pour cette semaine

ORANGES JUTEUSES DE FLORIDE

Grosseur 288. La douzaine, 29c
Grosseur 216. La douzaine, 35c

PAMPLEMOUSSES Sans pépins, du Texas. Gros., 96. 3 pour 17c
PAMPLEMOUSSES Juteux, de Floride Grosseur 70 3 p. 25c
LAITUE ICEBERG de Californie. Pied d'une bonne grosseur 12c
CITRONS JUTEUX Sunkist de Californie. Grosseur 300. La douzaine 39c
Du Texas, Nouveaux EPINARDS 2 lvs 25c
PIEDS DE CELERI blancs de Floride ..... 2 bons pieds 29c

POMMES D'ONTARIO

Classe domestique SPYS. Panier, 6 pintes 53c
Classe No 1 STARKS, 4 livs p. 25c
D'Ontario, No 1, gros
OIGNONS POUR CUIRE 3 livres pour 17c
RUTABAGAS (NAVETS JAUNES) D'Ontario, classe no 1 Liv. 3c
PANAIS LAVES D'Ontario, de choix 3 livres pour 19c
CAROTTES LAVEES D'Ontario, de choix 3 livres pour 13c

Ils Ont Besoin de VOTRE Aide plus que jamais Maintenant!

A mesure que la guerre s'intensifie, les besoins augmentent. Il y a beaucoup plus de besoins de vos dollars de la Croix-Rouge cette année que l'an passé. Il en faut de plus en plus pour satisfaire ces besoins.

Les prisonniers de guerre, les victimes des bombes, les blessés, les mourants, les miséreux, comptent sur VOS dollars de la Croix-Rouge pour les aider. N'y manquez pas.

Donnez — La souffrance humaine est plus grande que jamais maintenant!

On a besoin de $10,000,000 Du 1 au 20 mars, 1943

CROIX-ROUGE CANADIENNE

Marque 3 Little Pigs
SAUCISSE AU PORC De Loblaw (En vrac) Liv. 27c
VOLAILLES POUR BOUILLIR De choix Liv. 35c
FOIE DE BOEUF De choix, jeune Tranché Liv. 23c
Délicieux PATES DE VIANDE Chacun, 5c
CHOUCROUTE Appétissante, (en vrac) Liv. 12c

Suggestions idéales en viandes froides!
BOLOGNE RONDE - - - - - Liv. 25c
SAUCISSE de Foie et Bacon - - Liv. 35c
PAIN DE PORC EPICE - - - - Liv. 21c
PAIN "Mock Chicken" - - - - Liv. 35c
PAIN "Lunar" - - - - - - Liv. 37c
ROULE DE LUNCH - - - - - Liv. 37c

RAPPELEZ-VOUS QUE LOBLAW FERME LE MERCREDI A MIDI ET DEMI
VEUILLEZ MAGASINER DE BONNE HEURE

Loblaw est réputé pour ses OEUFS
STRICTEMENT FRAIS
Marque Bluebell, Classe "A", grosseur moyenne. La douzaine 38c
Marque Edgebrook, Classe "A", gros. La douzaine 39c
★ Marque Circle, Classe "A" gros. La douzaine 43c
* Nous payons les producteurs une prime pour les oeufs conformes à cette marque.

FARINE A PATISSERIE Marque Crystal Sac de 24 livres 69c
BLE SOUFFLE Blue Highland Paquet de 6 livres 5c
FARINE A CREPES Aunt Jemima Paquet de 20 onces 14c
Marque Aunt Jemina
READY-MIX-SOUP Pois verts et fèves 2 pqts de 5 onces 23c
"JUNKET" RENNET TABLETS de Hansen 2 paquets pour 23c

Aubaine en Couteau de Quaker Oats!
Un véritable Couteau à légumes Cattaraugus pour 35c
et un dessus de boite de farine d'avoine Quaker. Adressez par la poste à Quaker Oats Co., case 100, Peterboro. Formules de commandes aux magasins Loblaw.

EAU DE JAVELLE concentrée Javex. Bouteille de 16 onces 14c
WET-ME-WET. Nettoie châssis et argenterie. Le paquet 10c
SAVON DE TOILETTE Palmolive 2 marc. rég. 11c
CIRE A PARQUETS HAWES Boite de 1 lv 45c

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

JEUDI, 4 MARS 1943

Le travail féminin

En tout temps, la question du travail féminin a posé des problèmes importants. Dans les circonstances actuelles, où l'état de guerre porte de plus en plus vers l'usine les femmes et les jeunes filles, le travail féminin soulève des problèmes particulièrement graves. A la solution de ces problèmes, tout le Canada est intéressé, et spécialement notre nationalité, puisque c'est à sa fidélité aux traditions familiales chrétiennes qu'elle a dû de survivre et de se développer, malgré les nombreux obstacles placés sur sa route.

L'industrialisme a entraîné les femmes loin de leurs foyers. La nécessité, puis une propagande intéressée ou aveugle en faveur de l'émancipation de la femme, les ont poussées vers l'usine.

La guerre a augmenté le nombre des femmes qui travaillent dans l'industrie. Depuis deux ans, c'est par dizaines de milliers que l'on compte les Canadiennes qui travaillent hors de leur foyer.

Dans beaucoup d'usines de guerre, les femmes travaillent la nuit. Or, ce travail de nuit est très dangereux, tant au point de vue physique qu'au point de vue moral, surtout pour les jeunes filles.

Le Bureau international du Travail s'est appliqué, dès sa création, à faire interdire le travail de nuit pour les femmes. Une quarantaine de pays, dont la Grande-Bretagne et l'Allemagne, se sont engagés à le faire disparaître.

La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada a fait une enquête sur le travail nocturne des femmes dans la province de Québec. Cette enquête, faite à la fin de l'hiver dernier, révèle que de 25,000 à 27,000 femmes et jeunes filles travaillent dans les industries de guerre, et qu'une centaine de ces industries ont obtenu la permission de faire travailler les femmes la nuit.

Il appartient au gouvernement de limiter cet embauchage aux besoins réels de l'industrie, d'intervenir pour protéger la santé physique et morale de la nation. Il est évident qu'il y a des abus et que de jeunes personnes sont exposées à de multiples dangers.

C'est pourquoi, dans le mémoire qu'elle a présenté récemment aux autorités fédérales, la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada a abordé la question du travail féminin dans les usines de guerre.

La C.T.C.C. ne refuse pas au gouvernement le droit d'employer, surtout en temps de guerre, la main-d'oeuvre féminine, mais elle demande que l'on réprime les abus qui se sont glissés. Ainsi fait-elle remarquer que le travail de nuit et certains systèmes de rationalisation industrielle causent à la santé des femmes des dommages qui auront de graves répercussions sur l'avenir du pays.

Aussi demande-t-elle que les femmes et les jeunes filles ne soient pas astreintes à des travaux qui dépassent leurs forces et que le travail féminin nocturne soit complètement aboli.

La J.O.C. et la L.O.C. sont deux organisations ouvrières qui, elles aussi, s'intéressent de près au travail féminin, à ses conséquences sur la santé publique, et à ses répercussions sur la vie sociale.

Elles ont choisi la semaine présente pour attirer l'attention des autorités provinciales et fédérales sur les réformes qu'elles veulent obtenir et dont voici les trois principales: l'abolition complète du travail de nuit pour les femmes et les jeunes filles; l'établissement de la semaine de quarante heures pour les ouvrières des usines de guerre; défense de travailler en dehors du foyer aux mères de famille qui ont des enfants en bas de seize ans, tout comme les autorités militaires en agissent pour l'enrôlement des femmes dans les services auxiliaires de l'armée.

Il est important que ces réformes soient opérées le plus tôt possible, car, à plusieurs reprises, nos chefs spirituels ont exprimé les graves inquiétudes que leur inspirent l'emploi des femmes aux usines, l'abandon des enfants au foyer, le travail de nuit des mères et des filles. Et n'est-ce pas M. Mackenzie King lui-même qui a déclaré: "Les femmes qui maintiennent l'intégrité de nos foyers et de nos familles ne contribuent pas moins directement que les femmes employées dans les services de guerre, au maintien de la civilisation que nos ennemis cherchent à détruire?"

Charles GAUTIER.

Cette confusion

Le budget de M. Ilsley a créé de la confusion dans les esprits. Certaines gens se sont imaginés qu'ils ne paieraient pas plus cette année que l'an dernier. Si confusion il y a eu, le ministre des Finances en est un peu responsable. Il a parlé de manière à laisser cette impression. Mais certains journaux doivent en assumer la plus grande responsabilité.

Parce que les taux de l'impôt sur le revenu demeuraient en 1943 les mêmes qu'en 1942, ils ont fait entendre à leurs lecteurs que l'impôt sur le revenu n'était pas augmenté. Cette expression était susceptible d'induire le public en erreur. Nombre de gens ont compris que la population canadienne ne paierait pas plus d'impôt sur le revenu cette année que l'an dernier.

Pour être parfaitement clairs, ces journaux auraient dû dire que, si les taux restaient les mêmes, les paiements seraient, en général, plus élevés du fait que le gouvernement exigeait de payer, en même temps que l'impôt de 1943, le solde de la moitié de l'impôt sur le revenu de 1942. Il aurait fallu mettre bien en relief cette distinction.

Mais, pour des raisons inavouées, mais faciles à deviner, on a préféré semer la confusion dans les esprits. S'il y a eu confusion, ces journaux doivent donc s'en prendre surtout à eux-mêmes. Il n'était pas nécessaire de déclaration supplémentaire, de la part des autorités fédérales, pour clarifier ce point. Le budget était suffisamment clair pour comprendre ce que le changement apporté à l'impôt sur le revenu signifiait.

Pour ceux que ces explications ne suffiraient pas à convaincre, rappelons que M. Gibson, ministre du Revenu national, vient de dire que, en conséquence du budget, le Canadien moyen devra payer davantage en dollars au gouvernement durant l'année civile 1943 qu'il n'aurait eu à le faire, s'il n'y avait eu aucun changement dans le budget. Bien que les taux demeurent les mêmes, continua-t-il, les déductions seront plus fortes et, dans certains cas, l'augmentation sera considérable. Voilà qui est catégorique.

Ceux qui ont induit le public en erreur sur ce point, ce ne sont pas ceux que l'on croit. Ce point est clairement établi.

C. L'H.

Au Jour le Jour

Toute une presse ne cesse de parler d'isolationnisme. Ces journaux, d'opinions souvent opposées, ne peuvent entendre sans doute la même chose par ce mot. Ceux qui l'emploient devraient bien d'abord le définir pour que nous sachions ce qu'ils veulent dire.

x x x

D'après un journal anglo-canadien, M. Ilsley, lorsqu'il a prononcé le discours du budget, portait "le traditionnel complet funéraire d'un faiseur de budget". Voilà le ministre des Finances assimilé à un directeur de funérailles. La comparaison n'est pas aussi inexacte qu'elle paraît à première vue. Le dernier discours du budget est le cercueil de nombreux espoirs.

x x x

Du budget Ilsley, on donne toutes sortes de définitions. La plus originale que nous avons trouvée, est la suivante fournie par un ministre: "Un budget normal basé sur celui de l'an dernier". La guerre a déformé le sens de mots nombreux. C'est maintenant au tour de l'adjectif "normal", qui prend le sens d'"anormal". Il va falloir que l'on se hâte de refaire le dictionnaire pour désormais se comprendre.

ARGUS.

LE VATICAN ET LA GUERRE

La visite à Rome de Mgr Spellman

L'opinion internationale et surtout les milieux catholiques à travers le monde ont suivi avec intérêt le voyage que fait en ce moment à Rome Mgr Francis Spellman, l'éminent archevêque de New-York. L'annonce de son départ en avion des Etats-Unis au Portugal, et de là en Italie, les facilités de passage que lui ont accordées les autorités italiennes au terme des accords de Latran, jointes au mouvement diplomatique qui affecte le Palais Chigi depuis trois semaines, et à la déplorable situation générale de l'Italie obligée de servir le fanatisme militaire allemand, tout cela fait poser des questions à chacun sur les motifs et les buts de la mission du vénérable prélat américain.

Il est évident que les traditions diplomatiques du Vatican et les graves obligations canoniques qui lient les personnalités qui y participent d'une façon ou d'une autre, ne nous permettent pas d'espérer la moindre lumière des milieux ecclésiastiques compétents. D'autre part, en raison de la situation mondiale excessivement délicate qui est créée par la guerre, les chancelleries américaines et européennes qui auraient quelque enjeu dans cette mission, sont tenues à garder à son sujet le secret le plus absolu. Mais du moment que le fait même de la visite est d'ordre public, et qu'elle est l'objet de commentaires divers, il appartient au chroniqueur de faciliter des mises au point utiles.

x x x

La personnalité de Mgr. Spellman rend particulièrement agréable sa visite au Souverain Pontife. En effet, il avait passé quatorze années au Secrétariat d'Etat, surtout au moment où il était dirigé par le Cardinal Pacelli avant son élévation au trône pontifical. De plus, Mgr. Spellman représentait à Rome les intérêts des Chevaliers de Colomb qui continuent à tant faire pour appuyer l'action temporelle du Vatican. Et enfin, depuis décembre 1939, l'éminent prélat est vicaire-général pour les chapelains de toutes les forces armées des Etats-Unis. Ayant été un collaborateur intime du Cardinal Pacelli, il est naturel que Mgr Spellman se trouve auprès du Saint-Père, au moment où le Pape célèbre l'anniversaire de son élection qui eut lieu le 2 mars il y a quatre ans.

On a pensé qu'à l'occasion de cette visite, Mgr. Spellman pourrait recevoir le chapeau cardinalice; ou enfin qu'il serait venu lui apporter la somme des contributions américaines qui aident aux dépenses matérielles de la cour Vaticane. Mais nous voudrions insister ici sur les possibilités diplomatiques de son voyage à Rome. Le moins qu'on pourrait dire, c'est que Mgr. Spellman est venu participer à des conférences pour les multiples oeuvres de miséricorde que dirige le Saint-Père pour alléger les misères de cette guerre, et qui demandent un appui matériel important. Au début de la semaine, en effet, l'archevêque de New-York assistait à une réunion concernant les prisonniers de guerre, dont le nombre en Amérique augmente depuis nos victoires africaines.

Peut-on aller plus loin et chercher quelque signification politique à cette mission? N'oublions pas que le Vatican reste un centre de toute première importance dans la politique internationale. Mais il ne faut pas perdre de vue, non plus, que le Saint-Siège jouit d'une neutralité perpétuelle. Par l'article 24 des clauses politiques du Traité de Latran, il s'abstient d'intervenir dans les rivalités entre Etats, ou même dans les congrès convoqués pour leur règlement, à moins que toutes les parties intéressées ne fassent mutuellement appel à la mission pacifique du Saint-Siège, ce dernier se réservant toutefois le droit d'exercer son pouvoir moral et spirituel. Il va de soi que le Souverain Pontife désire ardemment la paix dans la justice et la charité. Mais il ne peut pas aller plus loin que de définir les principes moraux qui doivent conditionner la paix: ses Messages de Noë ont clairement indiqué ses vues à ce sujet.

Ajoutons qu'une paix négociée, même par des travaux d'approche du Vatican à titre officieux, est hors de mise depuis la déclaration formelle faite à Casablanca par M. Roosevelt et M. Churchill, qui exigent pour les Nations Unies "la reddition sans conditions" de nos ennemis. Mais s'il s'ensuit que les conditions de paix doivent parvenir des Alliés exclusivement, il est naturel de penser, par exemple, que l'Italie voudrait bien savoir quelle serait sa situation approximative dans diverses alternatives. Elle pourrait alors donner à sa diplomatie et à sa politique de guerre le tour qui s'adapterait à l'alternative la plus favorable. Il n'est pas impossible que Mgr. Spellman ne donne au Vatican une exégèse officieuse de certaines intentions du gouvernement américain. Comme les Etats-Unis n'ont pas un représentant permanent au Saint-Siège, le président Roosevelt a toute latitude d'user des meilleurs moyens pour rendre sensible le poids de sa diplomatie.

x x x

On peut d'ailleurs noter que l'arrivée de l'archevêque de New-York à Rome coincide avec un profond mouvement diplomatique en Italie. Ainsi, le 4 février, Mussolini prenait la direction des affaires étrangères des mains du Comte Ciano; et celui-ci était nommé ambassadeur auprès du Vatican où il vient de présenter le 1er mars ses lettres de créance. Ces derniers temps, l'ambassadeur Guariglia, que remplace le Comte Ciano au Vatican, a été nommé en Turquie; et le Marquis Calboli Barone vient d'être nommé en Espagne. On sait aussi qu'en février, Mussolini a opéré un profond remaniement de son cabinet et de l'état-major, probablement en tenant compte des multiples revers des troupes italiennes en Afrique et en Russie, et aussi des effets des bombardements de la R.A.F. sur le pays.

Le mécontentement contenu des masses italiennes ne doit pas avoir échappé ni à leurs chefs, ni aux Allemands, ni enfin aux Nations Unies. Il est fort possible que certaines factions italiennes pensent à tirer leur épingle du jeu en entraînant la pays avec elles. Pendant cinq jours, vers la fin de février, Von Ribbentrop a eu d'orageuses discussions à Rome avec Mussolini et ses accolytes. Ostensiblement, il y était venu pour demander aux Italiens des troupes additionnelles pour le front russe: mais Rome a commencé par en faire rentrer dix divisions pour les réorganiser. Quand reprendront-elles le chemin du front oriental? Nul ne le sait. Et pour compléter cette agitation diplomatique, le Comte Ciano a dû retarder de quelques jours la présentation de ses lettres au Vatican, pour laisser à Ribbentrop le temps de quitter l'Italie pour Berlin, où il s'est fait accompagner par Diego Von Bergen, l'ambassadeur allemand à la cour vaticane.

Les faits qui couvrent tout ce mouvement n'ont pas dû échapper à Mgr. Spellman. Et de même qu'il a dû mettre le Souverain Pontife au courant de l'opinion américaine, il doit certainement rapporter d'Italie des indications précieuses pour la diplomatie de guerre des Nations Unies. Quel que soit donc le caractère exact de sa mission au Vatican, on peut être convaincu que Mgr. Spellman travaille pour le bien de l'Eglise et pour l'amélioration prochaine des relations internationales.

Thomas GREENWOOD.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL.—En même temps que le président des Etats-Unis demande à ses administrés de souscrire $125,000,000 à la Croix-Rouge américaine, le gouvernement fédéral demande aux siens $10,000,000 pour la Croix-Rouge canadienne. Au cours de l'année dernière, on a pu constater mieux l'efficacité des oeuvres de merci de cette association internationale de charité. Plusieurs des prisonniers canadiens détenus en Allemagne ont fait savoir à leurs parents et amis que c'est par cet intermédiaire qu'ils peuvent avoir plus directement de leurs nouvelles ou leur faire parvenir des secours. De même, à force de patience, la Croix-Rouge a fini par établir des contacts avec une société indépendante qui fonctionne au Japon. C'est ainsi que de nombreuses familles québecoises ont appris dans quel état de santé morale ou physique sont les officiers et soldats des "Royal Rifles", prisonniers de guerre des Japonais. Les Canadiens apprécient le réconfort que les agents de la Croix-Rouge leur ont ainsi apporté. En somme, cette société allège chez leurs parents comme chez les captifs la longue épreuve qui les afflige. Que les mères ne cessent de rappeler ce fait dans leur foyer, afin que la Croix-Rouge canadienne obtienne les fonds dont elle a besoin pour poursuivre sa mission humanitaire dans un monde malheureux.

L'appel de la Croix-Rouge

* * *

LE DEVOIR.—Madame Tchiang (ou Chiang) Kai-chek en remontre aux journalistes américains . . . Dans son allocution au Capitole, elle emploie le mot obtunded ("Je compte bien qu'aux délibérations de la paix, les Nations-Unies ne seront pas obtunded (adoucies) par les convenances (expediency)".

Une grande dame chinoise

Ce terme obtunded employé par la grande dame de Tchoung-King embarrasse au premier abord ces messieurs de la presse qui courent à leurs dictionnaires pour en préciser le sens. Ils découvrent que le mot signifie "adoucir les angles".

Une Chinoise si familière avec les subtilités de l'anglais, voilà de l'inattendu. On se l'explique facilement si l'on veut bien se souvenir que cette jaune est la femme et la grande collaboratrice du chef nationaliste chinois, qu'elle a fait ses études aux Etats-Unis et parle couramment plusieurs langues à l'exemple de tous les gens cultivés asiatiques ou européens.

Grâce aux illustrations, le nom et la personne de M. et de Mme Tchiang nous sont familiers. On les représente dans le charmant tête-à-tête de leur foyer, tous deux vêtus à l'occidentale; lui, de haute taille et de physionomie intelligente et décidée; elle, auréolée de grâce et de tendresse féminines.

Tchiang, disciple de Sun Yat Sen, est le généralissime des troupes chinoises et l'un de nos grands chefs alliés dans cette guerre.

Nous savons que sa femme est sa plus active et plus précieuse collaboratrice par sa culture et son patriotisme. Par sa richesse aussi, puisqu'elle est issue de l'une des grandes familles richissimes de la Chine: les Soong ou Song.

Ses biographes transcrivent son nom: Soong Mei-ling (ou encore Mayling Soong, ou Mei Ling Song), selon que l'on adopte la façon chinoise ou la méthode occidentale d'énoncer les patronymes. Les Chinois mettent leur nom de famille de l'avant, en bonne logique, et les font suivre de prénoms. Le nom de famille de Mme Chiang est Soong (ou Song) et son prénom Mei-ling, tout comme le nom de famille de son mari est Chiang et son petit nom Kai-chek, de même que nous pourrions écrire à l'orientale: Roosevelt, Franklin Delano.

Mei Ling Soong (ou Soong mei-ling), désireuse d'augmenter sa culture et sa connaissance des milieux étrangers, s'assied sur les bancs du collège Wellesley, aux Etats-Unis, et, à son retour dans sa Chine natale, elle emploie sa fortune à des oeuvres sociales.

Le chef nationaliste Sun Yat-sen (ou Yat-sen Sun) épousera une des soeurs Soong et Mei-ling, suivra avec intérêt la montée de Tchiang vers son rêve d'unification de ses compatriotes aussi nombreux que les sujets de l'Empire britannique. Puis elle s'associera plus intimement à son oeuvre et à sa pensée en devenant sa femme, en 1927, au moment où le leader chinois prend les rênes du gouvernement de Nankin.

Mme Tchiang participera aussi à la politique active et aura le privilège d'être la première femme de sa nationalité à devenir membre d'un Conseil du travail. Elle met également sa fortune à contribution dans la fondation d'écoles pour les orphelins des soldats révolutionnaires.

Elle est restée la constante Egérie de son mari et parfume la cause chinoise de grâce et de beauté.

Louis ROBILLARD.

* * *

L'EVENEMENT - JOURNAL.—Les exploits des Australiens en Nouvelle-Guinée et des Américains dans l'archipel des Salomon ont démontré que cette coalition est capable de vaincre les Japonais sur terre, sur mer et dans les airs. Mais si importants que furent ces succès, ils n'ont pas découragé un ennemi patient autant que tenace. Un communiqué du général MacArthur annonce que le Japon masse des troupes et des navires dans toutes les îles qui bordent la périphérie du nord du continent australien. Il s'attend donc à ce que l'Australie soit bientôt attaquée sur plusieurs points par une puissante armée pourvue de tout le matériel de guerre indispensable à une invasion. De fait, le premier ministre Curtin avertit ses administrés de s'y préparer avec cette détermination de vaincre dont les peuples anglo-saxons ont donné un si bel exemple depuis trois ans. Ce n'est pour eux que la reprise d'une alerte qu'ils ont connue l'année dernière. Ils sauront conjurer ce péril, comme ils l'ont déjà fait dans des conditions plus difficiles. On pourrait s'étonner de ce que le Japon décide apparemment de mener de front trois campagnes différentes, en Chine, en Océanie et sur l'océan Pacifique. Car — Washington ne l'oublie pas — l'ennemi possède des ressources dont on ne connaît pas au juste le potentiel. Et il frappe généralement ses coups les plus redoutables au moment et à l'endroit où il espère qu'ils produiront le plus d'effet. A tort ou à raison, on se prépare donc à repousser toute attaque de la flotte et de l'aviation japonaises même sur le littoral occidental de l'Amérique. Des dispositions sont prises pour évacuer les populations urbaines de la côte, si l'aviation nippone veut entreprendre des raids spectaculaires avec des bombes chargées de gaz délétères. Cependant, comme ne cessent de le répéter le généralissime Chiang Kai-Shek et sa vaillante compagne, le meilleur moyen de parer à tous ces dangers à la fois serait de porter la guerre au Japon. A quand le prochain raid sur Tokio?

Danger aux antipodes

Apprenons l'histoire de notre patrie

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

792—

A—Il s'agit de Saint François Régis. Sa renommée et le bruit de ses prodiges se répandait rapidement. Professeur de grammaire, au Puy, de 1525 à 1628, il consacrait ses dimanches et les fêtes à l'enseignement du catéchisme aux enfants et aux pauvres de la campagne. Devenu prêtre, il entendit parler des mission que le Père Le Jeune venait de fonder au Canada et il désira ardemment se joindre aux premiers missionnaires. "Je me sens un si véhément désir de passer au Canada, écrivit-il à son général, que je croirais manquer à la vocation divine si je ne vous manifestais pas les sentiments que Dieu m'inspire à cet égard".

B—Plusieurs marchands ou commerçants refusaient d'accepter la monnaie de cartes qui, cependant, constituait la principale monnaie en circulation dans la Nouvelle-France. Afin de remédier à cet état de choses qui pesait lourdement sur la population, l'intendant Raudot ordonna que toutes les cartes fussent acceptées dans le commerce. Une amende de cent livres était prévue contre les contrevenants.

C—Le gouverneur Murray prétendait que l'opiniâtreté des Canadiens à lutter contre les envahisseurs avait été causées par la propagande antibritannique répandue par les Français. "Ceux-ci, dit-il, se sont particulièrement appliqués à convaincre le peuple que les Anglais étaient pires que des brutes et que s'ils avaient le dessus, ils gouverneraient les Canadiens avec une verge de fer et leur feraient subir tous les outrages".

Un héros français.

Le Père de Foucauld

Toutes nos pensées convergent en ce moment vers cette Afrique française jadis si mystérieuse . . . tous nos espoirs aussi, car c'est de là peut-être que se déclenchera la grande offensive, celle qui mettra un terme à l'indicible martyre des nations européennes écrasées sous la botte nazie.

De tous les peuples dont se compose cet immense empire, nul peut-être ne se défendit avec autant d'acharnement contre la pénétration européenne que le peuple marocain. Il a fallu non seulement la vaillance et le courage de nos troupes coloniales, mais aussi tout le génie d'un Lyautey, toute sa compréhension de l'âme musulmane, pour vaincre cette résistance farouche, et pour faire, de ces ennemis implacables, des alliés fidèles et sincères. Le fait que deux grands hommes d'Etat, Roosevelt et Churchill, aient pu séjourner en la capitale du Maroc, Casablanca, durant plusieurs semaines, sans qu'aucun incident ne vienne interrompre ni troubler le cours de leurs délibérations, en est une preuve convaincante.

Mais Lyautey eut des précurseurs qui, non l'épée mais la croix à la main, avaient commencé la conquête de ces régions barbaresques. L'un de ces plus intrépides missionnaires fut Charles de Foucauld, qui mourut en martyr sur cette terre dont il avait, au milieu des pires difficultés, repéré toutes les pistes et jusqu'aux moindres accidents de terrain, préparant ainsi la voie à la conquête définitive de l'une des plus riches colonies françaises.

C'est cette belle et intéressante figure que je voudrais évoquer ici. Une telle vie, consacrée uniquement au service de la patrie et de la religion, mérite certes d'être connue.

Il y avait trois hommes en de Foucauld: l'officier, le savant, le chrétien, ou, si l'on veut, le Français, le géographe, le saint. Sa vie, tour à tour soldat, explorateur et missionnaire, fut la plus variée qu'il soit possible d'imaginer. Mais, sous la diversité apparente, se laisse apercevoir une remarquable unité, qui réside dans l'énergie surhumaine qu'il déploya dans toute sa carrière. Au début de sa vie, cette énergie se dépense à vide, faute d'avoir trouvé un emploi digne d'elle. Mais, bientôt, de Foucauld met cette énergie au service des plus nobles causes: la science, la patrie, la religion.

Charles-Eugène, vicomte de Foucauld, était né le 18 septembre 1858, à Strasbourg, où son père était inspecteur des forêts. Orphelin à l'âge de six ans, il fut élevé à Nancy par son grand-père, le colonel de Morlet. Entré à Saint-Cyr en 1877, de Foucauld en sortit dans l'arme de la cavalerie. A Saumur, son meilleur ami fut le marquis de Morès, qui, lui aussi, fut assassiné au Sahara en 1896, en cherchant à faire pénétrer vers le centre africain des caravanes tunisiennes.

Mais la vie de garnison parut insipide et monotone au jeune de Foucauld: ses frasques et ses aventures lui valurent maintes réprimandes, et, tel saint Augustin avant sa conversion, il scandalisa fortement les petites villes où le sort l'avait appelé. Bientôt, pourtant, il eut l'occasion de faire campagne, et de suite ses qualités se révélèrent. En 1881, un marabout indigène, Bou-Amama, agitait le Sud-Oranais. Appelé à participer aux colonnes chargées de réduire l'insurrection, de Foucauld se montra un soldat et un chef, payant constamment de sa personne. Quand l'insurrection eut pris fin, de Foucauld, qui ne trouvait pas dans l'armée un aliment suffisant pour son activité, donna sa démission et vint s'installer à Alger, pour y préparer son voyage au Maroc, qui devait immortaliser son nom et le mettre au tout premier rang parmi les voyageurs français.

Le Maroc, en 1883, au moment où de Foucauld allait se mettre en route, était presque complètement inconnu. Ce vieil empire des chérifs était demeuré impénétrable. C'est que des obstacles de toute nature s'opposaient à l'exploration. S'il conservait le costume européen, l'explorateur voyageait comme un colis; il lui était interdit de s'écarter des routes traditionnelles et de se livrer à des enquêtes sérieuses; les indigènes se méfiaient de quiconque cherchait à "écrire le pays", considérant, non sans raison, qu'on préparait ainsi la voie à la venue des chrétiens. Déguisé en musulman, le voyageur ne pouvait se servir d'aucun instrument. D'autre part, si parfaite que fût sa reconnaissance de la langue et des moeurs, il se trahissait toujours par quelque endroit.

Restait à se faire passer pour Israélite, et à se résigner à toutes les avanies, au milieu de populations qui traitent le Juif plus mal qu'un esclave ou une bête de somme, l'accablant de mépris et de mauvais traitements. Prenant bravement ce rôle, de Foucauld fit abnégation absolue de son bien-être, et c'est sans tente, sans bagages, qu'il parcourut le Maroc pendant onze mois, du nord au sud, de l'est à l'ouest.

Le conseil de se faire passer pour Juif avait été donné à de Foucauld par un vieux bibliothécaire d'Alger, MacCarty, qui fut son conseiller, et, si l'on peut dire, son professeur avant sa grande exploration. Dans le palais de Mustapha-Pacha qui abritait la bibliothèque, tous deux, le vieux savant et le jeune officier, passèrent de longues heures penchés sur les cartes anciennes et les poudreux in-folios, feuilletant les ouvrages des anciens géographes que de Foucauld devait laisser loin derrière lui.

Ainsi préparé, de Foucauld se mit en route en juin 1883, emmenant avec lui comme compagnon de voyage un Juif authentique, le rabbin Marchodée, dont le rôle consistait à affirmer partout que de Foucauld était un rabbin russe, à se mettre en avant dans les relations avec les indigènes, et surtout à trouver un logis solitaire afin que le géographe pût faire commodément ses observations.

Charles COUCKE.

(à suivre)

LES ENFANTS AIMENT ce LAIT

● Lorsque vous servez du Lait de Clark Dairy Limited, pas n'est besoin d'inciter les enfants à boire plus de cet aliment fortifiant et économique. Ils en raffolent à cause de sa délicieuse saveur, de sa richesse. C'est la raison pour laquelle ils en boiront plus, si vous en avez toujours sur la table. Appelez **aujourd'hui** et vos enfants aimeront plus leur lait... **demain.** Livraison dans toute la ville.

PRODUITS DE CLARK DAIRY LIMITED

Lait pur ● Lait de beurre ancienne façon ● Breuvage au chocolat de laiterie.

CLARK Dairy LIMITED

"Une institution d'Ottawa".

634, AVE BRONSON. TEL. 5-1811

Cessez d'acheter des lunettes à prix élevés

Nous fabriquons tous les verres que nous vendons. Vous épargnez plusieurs profits. $2.98

Plus n'est besoin de payer des prix élevés pour de bonnes lunettes. Ces lunettes sans pourtour, fini Rhodium, complètes avec verres TORIC, pour VOIR DE LOIN OU DE PRES, seulement $2.98.

DE L'ATELIER A VOUS
Allez à notre succursale locale et épargnez plusieurs dollars. Tous les verres sont polis sur l'ordonnance d'un optométriste breveté.

VENEZ VOUS FAIRE EXAMINER GRATUITEMENT LA VUE.

EPARGNEZ LE PROFIT DE L'INTERMEDIAIRE
L'achat par quantité et la possession de la plus grande série de magasins d'optique en Amérique vous épargnent le profit de l'intermédiaire.

Garantie de remboursement . . . 3,000,000 de clients satisfaits.

RITHOLZ OPTICAL CO. 181, RUE SPARKS
Magasins dans les villes principales.

FONDE EN 1937

Qui sont les coupables?

par Henri LESSARD

Le secrétaire provincial du Québec se plaint du mépris dont les politiciens sont l'objet. — Ceux-ci pourtant sont eux-même à la source du mal dénoncé. — Le partisan irréductible se met de suite dans l'état d'incapacité de bien juger. — Ambitions des honneurs et des intérêts personnels.

M. Hector Perrier, secrétaire provincial du Québec, vient de faire un discours dans lequel il s'est plu à affirmer que "partisans, nous le sommes" et que, peut-on déduire, "partisans nous resterons". Il s'est élevé contre ceux qui, d'après lui, enseignent le mépris du parlementarisme et des hommes politiques, qu'on accuse d'être corrompus. Quant à ceux qui combattent les partis et l'esprit de parti, il les traite tout simplement de séparatistes, de fascistes, d'isolationnistes et de gens de la cinquième colonne.

On voit de suite la valeur d'un tel discours. Il ne résiste pas à un sérieux examen.

Pour ce qui regarde le mépris dont les politiciens sont l'objet, les grands coupables, ce sont eux-mêmes. Ils s'entredéchirent et s'entremangent à qui mieux mieux. Qu'on se rappelle les campagnes électorales surtout. Pour les hommes d'un parti, tous ceux du parti adverse ne valent rien, sont dans l'erreur et ne commettent que des fautes. Les élections perdues, on les attribue au mensonge, à la malhonnêteté et au vol des adversaires. Un parti ne reconnaîtra pas que l'autre compte des hommes de valeur et a posé des actes méritants.

Devant ce spectacle, les gens raisonnables ne tardent pas à conclure que les deux côtés se valent, au fond, qu'il y a du bon et du mauvais dans chaque camp ou groupe.

On se demande en effet en vertu ou au nom de quoi tout serait excellent dans un parti et tout condamnable dans l'autre.

Quant au partisan irréductible, farouche, comme l'on en rencontre malheureusement en trop grand nombre, on ne peut que le plaindre, car, immédiatement, il s'est mis et reste en état d'incapacité de bien juger. Il acceptera tout ce que le parti ou les chefs lui proposeront. Les chefs, ils sont les grands hommes, les seuls grands hommes, qui peuvent, du jour au lendemain, lui faire brûler ce qu'il a adoré, et lui faire adorer ce qu'il a brûlé. On peut ainsi avoir son vote aujourd'hui pour la même chose contre laquelle on le faisait voter hier. Si l'on voulait donner des exemples concrets et récents, ils seraient loin de faire défaut.

On appelle cela de l'évolution, alors que c'est souvent le reniement ou la mise au rancart de promesses formelles, d'engagements solennels, d'une politique que l'on prêchait depuis tant et tant de temps.

Le chef, que l'on sacre grand homme, autour duquel l'on brûle tous les encens, ne serait plus rien du tout s'il passait dans l'autre parti où il serait reçu comme un dieu alors qu'auparavant il y était regardé comme un sans-valeur, comme un homme à détruire politiquement.

Et si l'on songe quelques moments à la façon dont se font les élections: caisse électorale alimentée par de gros et petits intérêts sordides, contraires au bien public; surenchères d'accusations, d'injures, de mensonges, absence d'honnêteté intellectuelle, et souvent morale, dans les moyens et procédés mis en oeuvre pour gagner des votes, on n'a pas à chercher d'où peut venir la corruption.

Il est certain que le culte, la religion du parti amène ses fidèles ou ses adeptes à oublier le pays. Celui-ci n'est servi bien souvent que par incidence, que parce qu'il est impossible que tout soit toujours mal, que, comme quelqu'un disait des trusts, on accomplit tout de même la somme de bien qu'on ne saurait empêcher, sous peine de nuire au parti lui-même.

C'est si fragile, au fond, que l'esprit de parti qu'il ne résiste pas longtemps en certains cas même chez les plus zélés. Qu'un partisan, par exemple, n'obtienne pas pour lui ou pour quelqu'un des siens la faveur ou la position recherchée, et qu'il ne mérite pas plus qu'un autre, qu'il méritera même moins, il devient mécontent, se fâche, quitte les rangs et s'unit aux adversaires. C'était là toute la mesure de son patriotisme, de son prétendu dévouement à la chose publique.

C'est ainsi que dans la plupart des villes et autres localités on trouve des groupes d'individus, parfois membres de la même famille, vivant à peu près tous de prébendes gouvernementales, qui ne poursuivent que les ambitions d'honneurs et d'avantages personnels, et qui deviennent ou deviendraient des ennemis de leur parti si les prébendes leur étaient tout à coup enlevées pour passer en d'autres mains.

Ceux qui combattent l'esprit de parti ont donc beaucoup de raisons à leur appui et ceux qui le défendent, même en y mettant toute l'audace, voire le plus incomparable culot, n'en ont pas beaucoup, s'ils en ont, à faire valoir, car, encore une fois, l'esprit de parti est chose essentiellement, fondamentalement vicieuse: il aveugle, rétrécit, dénature, déborde de contradictions.

De là à accuser de toutes sortes de noms ceux qui n'ont pas d'esprit de parti et qui surtout lui font la lutte, c'est facile et ce peut être politiquement profitable pour les accusateurs. Ils tâchent de maintenir et de raffermir leurs positions. Quant à être justes, raisonnables, sérieux, judicieux, à placer la patrie au-dessus du parti, cela ne les regarde pas, ils le laissent à d'autres.

Heureusement que le peuple a parfois des réactions dans le meilleur sens des dictées de son histoire et de ses intérêts collectifs. Sans cela, où finirait-on par aboutir?

Le propriétaire de la tricoterie Hanson est décédé

M. George-Edward Hanson, propriétaire de la tricoterie Hanson, 82, rue Front, Hull, est decédé hier à sa demeure, 19 Front, à l'âge de 71 ans et après plus d'un an de maladie. Il était bien connu et estimé dans le monde social des affaires de chez nous et de la région. Il était né à Hull, le fils de feu M. et Mme John.-D. Hanson et son père fut le fondateur en 1878, de la tricoterie qui porte le nom de la famille. Il lui succéda à sa mort, en 1900. Il s'occupa activement des choses de son Eglise et fut aussi président des syndics de l'école protestante de la ville.

Il laisse dans le deuil son épouse Elizabeth Evans; trois fils, Stuart, Jack et Charles Hanson, à Hull, deux soeurs, Mme R.-J. Davidson et Mme Thomas Lindsay, d'Ottawa; aussi deux petits-enfants.

La dépouille mortelle repose à la demeure du défunt et les funérailles auront lieu à 2 heures de main après-midi, vendredi, avec inhumation au cimetière Beechwood.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisé "NERVOBROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVOBROME" qui par sa composition bromo-alcaline hypophosphaté forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley, 2-7914.

Tempête soulevée à la . . .

(Suite de la première)

député ministériel pour dire que quand on réclame pour le peuple, on embête le gouvernement.

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, répliqua en disant que M. Duplessis avait eu trois ans pour abolir la taxe de vente à Montréal et n'en avait rien fait. Il avait aussi promis de faire disparaître les ponts de péage, ajoute le premier ministre et les péages n'ont pas été abolis sous son règne. Contrairement à l'Union nationale, qui reportait sur les générations futures ses dépenses extravagantes nous voulons donner une administration saine et honnête. Mon honorable ami réclame des élections. Les plus embêtés, quand viendront les élections, ce ne sont pas ceux qui siègent de ce côté-ci de la Chambre, mais ceux qui sont de l'autre côté. En 1939, nous avons dit au peuple que nous imposerions des taxes. Nous l'avons averti que nous serions forcés d'agir ainsi pour faire face à l'imprévoyance de l'Union nationale. Les grands généreux de l'argent des autres ne sont pas ceux qui prennent véritablement les intérêts du peuple.

M. Roméo Lorrain, député de Papineau défia le gouvernement de venir devant le peuple avec la question de la taxe de vente. C'est un impôt qui représente mille taxes dans une, dit-il, puisqu'elle s'applique aux mille commodités de la vie.

M. Paul Beaulieu, député de St-Jean-Napierville, et l'hon. Léon Casgrain, procureur général, participèrent aussi au débat. L'amendement fut finalement battu par un vote de 14 à 47.

VENDREDI, 5 MARS 1943
64e jour de l'année
Soleil 6.33 5.52
Lune 6.18 5.01

Le Droit

QUARANTE-HEURES
St-George, 3, 4, 5 mars
St-Patrice, 5, 6, 7 mars
FETE DU JOUR
De la férie

Quatre — HULL, JEUDI 4 MARS 1943 — DEMAIN: PLUS FROID

Augmentation de 20 à 90 cents des prix des boissons

Les deux magasins de Hull de la Commission des Liqueurs de Québec, qui étaient fermés depuis deux jours, sont rouverts de ce matin et ouvriront désormais chaque jour de la semaine de 10 à 5 heures. Les nouveaux prix des boissons fortes sont maintenant en vigueur. Ils apportent une augmentation de 20 à 90 cents, nécessitée par la hausse de l'imposition fédérale sur les boissons.

L'augmentation est de 20 à 25 cents pour la quantité de 10 à 13 onces; de 30 à 60 cents pour la quantité de 26 onces, et de 75 à 90 cents pour la quantité de 40 onces.

On avait fermé deux jours pour procéder à l'inventaire et en attendant de recevoir les instructions au sujet des nouveaux prix.

Il n'y a pas de changement dans les prix des vins.

Des effractions dans 7 maisons d'été du Lac Meach

Harold Reeve, d'Ottawa, détenu par la Police de cette ville pour une série d'une dizaine de vols dont il s'est reconnu coupable et pour lesquels il est à attendre sa sentence, a témoigné ce matin, à Hull, à l'enquête préliminaire de Thomas Ford, 132, Hamilton, Ottawa, accusé d'avoir volé pour $2000 de divers articles dans deux maisons d'été du lac Meach, Qué., en décembre dernier. Il est lui-même accusé de ces deux vols, mais il est actuellement détenu en Ontario et il a consenti à servir de témoin à la Justice québecoise. Il a affirmé qu'en effet il était allé plus d'une fois au lac Meach avec Ford, dans l'auto de ce dernier, et qu'ils pénétrèrent avec effraction dans 7 maisons d'été. Ils prirent divers articles: frigidaire, poêle électrique, horloge, couvertes, argenterie, vaisselle, etc. Ces articles furent emportés chez lui ou chez Ford, selon le cas, dit le témoin, et vendus. Il a ajouté qu'il y avait un autre homme avec eux.

Ford est précisément accusé d'avoir volé pour $1500 dans la maison de Mme C. Mundy, et pour $500 dans celle de Mme Daniel Marin, toutes deux citoyennes d'Ottawa, qui vont passer l'été dans leurs habitations du lac Meach.

Après quelques témoignages, il a été procédé à l'examen volontaire et Ford a été renvoyé aux prochaines assises criminelles de Hull pour procès. Il a pour avocat Me James-A. Millar et la Couronne était représentée par Me Jacques Bertrand. Le juge H. Achim était au tribunal.

Ford devra aussi comparaître en cour d'Ottawa pour trois ou quatre affaires de vol.

Les détectives Claude Bernard, de la Sûreté provinciale de Québec, la détective U. Sauvé, de la Sûreté municipale d'Ottawa, et le détective J. Barker, de la Sûreté provinciale ontarienne, se sont occupés des causes se rapportant à Ford et à Reeve.

Le cautionnement de libération provisoire de Ford a été fixé par le juge à $500.

Appel de S. Em. le . . .

(Suite de la première)

mieux organisées pour aider les victimes de guerre".

Demandant l'appui du clergé et des laïcs en faveur de la Croix-Rouge, Son Em. le cardinal Villeneuve de dire: "On songera en particulier aux souffrances de centaines de milliers de prisonniers de guerre et à leurs familles et on répondra généreusement à l'appel qui sera fait.

Parlant de la clinique des donneurs de sang, Son Eminence de dire: "L'un des moyens de manifester notre générosité au cours des heures tragiques par où nous passons, c'est de donner notre sang pour aider aux blessés de la guerre . . .

Faisant allusion à la campagne pour une armée de réserve, le Cardinal a déclaré: "Personne ne contestera la nécessité de défendre le sol de notre patrie et la nécessité d'organiser une armée de réserve".

On présente une lampe au chef Gray Burnett

Le chef Harry Snider et ses hommes du poste des pompiers de Westboro ont présenté hier soir, au cours d'une petite fête intime, une magnifique lampe sur pied au chef des pompiers de la capitale, M. Gray Burnett. Le commissaire des incendies W. Clairmont et l'inspecteur Lorenzo Pichette étaient présents à cette fête. Le chef Burnett a remercié par des paroles chaleureuses.

Profits du C.P.

MONTREAL, le 4. —(P.C.)— On rapporte une augmentation de $1.340.000 ou 27.3 pour cent des profits du Canadien Pacifique. Les profits s'élèvent à $6.274.000 pour la semaine se terminant le 28 février, compartivement à $4.934.000 pour la période correspondante en janvier.

Le maire Raymond BRUNET, de Hull, a été mis en nomination aujourd'hui au Club Rotary de Hull, comme l'un des quinze candidats en lice pour les élections qui auront lieu dans un mois à ce club local.

Huit nouveaux autobus pour Eastview bientôt

Le service d'autobus d'Eastview s'attend d'obtenir huit nouveaux autobus des Etats-Unis pour remplacer ceux détruits lors de l'immense incendie du mois dernier, a-t-on appris aujourd'hui.

Des pourparlers ont été entrepris par le contrôleur du transport George S. Gray, lorsqu'il s'est rendu à Washington, la semaine dernière. M. Gray s'est rendu à Eastview, récemment et a rencontré Léon Petegorsky, président du Service d'Autobus d'Eastview, et M. le maire Donat Grandmaitre.

Le service de transport d'Eastview compte maintenant six autobus alors qu'il en avait douze avant l'incendie.

Remerciements d'Eastview à M. G. S. Gray

Les membres du conseil de ville d'Eastview, à leur assemblée mensuelle tenue hier soir, ont proposé des remerciements au contrôleur de la circulation George S. Gray ainsi qu'à la compagnie des autobus d'Ottawa pour la magnifique collaboration donnée pour décongestionner la circulation à la suite de l'incendie qui détruisit tous les autobus de la compagnie d'Eastview. Il y eut des plaintes sur le service actuel mais le maire Donat Grandmaitre fit rmarquer que le service se faisait présentement avec la moitié des autobus qu'on utilisait précédemment.

Le conseiller David Gingras a été nommé président du comité des terrains de jeux. Il y eut d'autres questions de routine.

Conférence entre MM. Conant et St. Clair Gordon

TORONTO, le 4. —(P.C.)— Le premier ministre de l'Ontario, l'hon. Gordon Conant, a conféré avec son nouveau trésorier provincial, l'hon. A. St-Clair Gordon et M. Chester-S. Walters, contrôleur du revenu, et les observateurs de Queen's ark croient qu'ils peuvent être à préparer le budget provincial. Le budget sera présenté lors de la réouverture de la session provinciale mardi prochain. On continue à spéculer au sujet de l'avenir politique de M. Hepburn.

Amendement aux règlements . . .

(suite de la première page)

Cependant en fixant le prix des chambres équipées de la manière ci-dessus décrite, les personnes qui louent des chambres pour la première fois ne doivent pas demander un prix plus élevé que celui en vigueur le 11 octobre 1941 pour une chambre semblable, dans la même localité.

La nouvelle ordonnance, qui a pour but d'encourager les personnes qui ont des chambres à louer dans les endroits où la population s'est considérablement accrue, est entrée en vigueur le 22 février C'est un amendement à l'ordonnance de la Commission no 108 qui exigeait que les prix de toutes les chambres louées pour la première fois soient approuvés par les comités sur les loyers.

Auparavant toute personne qui louait une chambre devait faire une demande pour faire approuver le prix maximum qu'elle pouvait demander é un pensionnaire ou à une personne qui désirait une chambre. Sauf pour les villes d'Halifax et de Trenton, il n'est plus nécessaire maintenant de faire accepter le prix auquel on veut louer une chambre, si cette chambre est meublée et équipée de la literie nécessaire pour chaque personne qui occupe cette chambre. On n'a apporté aucun changement à la réglementation touchant les logements loués pour la première fois.

Peinture de M. Chang Shu-shi à l'hon. M. King

Le ministre de Chine au Canada, le Dr Liu Shi-shun a présenté, hier soir, à la légation de Chine, au cours d'une réception en l'honneur de M. Mackenzie King, premier ministre, une peinture de l'artiste chinois Chang Shu-shi. M. King avait eu le plaisir d'assister à l'exécution de cette oeuvre d'art, à la Galerie Nationale, le dix octobre dernier, lors de l'ouverture de l'exposition de peinture de M. Chang. Cette présentation à M. King devait se faire quelque temps après; elle fut retardée jusqu'à hier soir. L'encadrure de la peinture présentée à M. King a été faite à la Galerie Nationale.

Collision entre une voiture et un tramway

Un tramway de l'Ottawa Electricet une voiture de la laiterie Clark sont venus en collisions ce matin dans la rue Rideau près de la rue Friel. Charles Arseneault conduisait la voiture de la laiterie vers l'est dans la rue Rideau et voulut faire tourner son cheval au nord dans la rue Friel quand un tramway qui venait en direction ouest frappa la voiture qui fut endommagé pasablement. Le chevalprit de peur courut jusqu'à la rue Chapel. Le garde-moteur du t ramway est Victor Tiegs. Le constable Henry Tapp fit enquête.

Léger incendie ce matin sur l'avenue Melrose

Un incendie qui s'est déclaré ce matin à la demeure de la famille E. Séguin, 20, Melrose, a causé des dommages s'élevant à environ $700. Le feu prit dans la cave et se propagea dans les murs. L'appel fut donné à 4 h. 30 ce matin et sous la direction du chef Burnett, les pompiers travaillèrent pendant près d'une heure. Les postes 1, 7 et 8 répondirent à l'appel. Toutes les personnes durent évacuer la maison.

M. Lewis sera le conférencier

S. H. le maire Stanley Lewis, qui est revenu lundi dernier d'une visite de plusieurs semaines en Grande-Bretagne, adressera la parole à une assemblée sous les auspices du C.P.C. du district fédéral, dimanche après-midi, le 14 mars, à l'Auditorium. Il parlera de ses observations sur les services de protection contre les raids en Angleterre. M. Percy-J. Philip, correspondant du New-York Times, à Ottawa, adressera aussi la parole Le Dr R.-J. Manion, directeur du C.P.C. au Canada, présidera.

Funérailles de M. J. Louisseize

Les funérailles de M. Joseph Louisseize ont eu lieu ce matin, en la Basilique, à 8 heures.

M Joseph Louisseize, 185, Clarence, est décédé lundi le 1er mars, après une longue maladie, à l'âge de 69 ans.

Il était le fils de M. et Mme Evangéliste Louisseize. Né à Ripon, il demeurait à Ottawa depuis 55 ans, et épousait Mlle Antoinette Moyeur, qui lui survit. Il fut employé pour la W. C. Edwards Ltée, pendant 33 ans. Il était paroissien de la Basilique et membre de la ligue du Sacré-Coeur.

Il laisse outre son épouse, une fille, Mme David Gauthier, d'Ottawa; trois soeurs: Mme M. Dagenais, de Montréal, Mme E. Lalonde, de Montréal, Mme Joseph Brault, de Windsor; trois frères: Elzéar, de Ste-Agathe, Edouard, de Verner, et Magloire, de l'Annonciation.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé F. Raymond, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins, comme diacre, et A. Benoit, comme sous-diacre. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

A la famille en deuil "Le Droit" réitère ses condoléances.

Coût d'un permis réduit de $1.000

Le permis payé par M. François Champoux, de Campbellton, N.-B., pour opérer un traversier sur la rivière Restigouche entre Cross Point, Qué., et Campbellton, a été abaissé de $2,000 à $1,000 par année, d'après un ordre en conseil publié dans les ordres de guerre aujourd'hui.

Les recettes de M. Champoux, l'année dernière était de $14,330 et cette année 1942, de $12,547, à cause des conditions créées par la guerre, dont "les restrictions sur l'essence et la diminution constante des touristes."

Ce taux de $1000 s'applique à cette année et pour les deux qui suivent.

L'entente aéronautique entre le Canada et les Etats-Unis—permettant aux avions commerciaux des deux pays de survoler (à certaines conditions) les territoires canadiens et américains—vient d'être prolongée jusqu'à la fin de la guerre par un échange de notes entre l'hon Leighton McCarthy, notre ministre à ashington, et M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat yankee. Ci-haut la photo de M. McCARTHY.

Forte attaque sur le . . .

(Suite de la première)

seulement de cette force a atteint Londres, dit un communiqué du ministère de l'Air. Le second raid a été exécuté par une force moins considérable et peu de ces avions ont atteint la ville.

Le commandement des chasseurs du C.A.R.C: communique qu'un avion ennemi a été abattu au-dessus de la Hollande par un appareil Boston de l'aviation canadienne. Une de nos machines est manquante.

Tout indique que l'attaque contre Hambourg, site des plus importants chantiers maritimes de même que principale base de sous-marins en Allemagne, fut presque aussi violente que les raids sur Cologne, Saint-Nazaire et Berlin, au cours de la semaine dernière.

Deux fois auparavant, la Royal Air Force a jeté des bombes de deux et de quatre tonnes sur Hambourg.

La radio allemande dit que les "forces minimes" de la R.A.F. ont survolé l'ouest de l'Allemagne et la région côtière.

Des avions allemands ont fait leur apparition au-dessus de Londres tard hier soir et y sont retournés vers 4 h. 30 ce matin. Un terrible barrage antiaérien a accueilli les premiers avions allemands, et une alarme donnée dans la ville a duré environ 90 minutes. La seconde attaque a duré un peu plus d'une heure.

Des bombes ont été lancées à Londres, dans la région londonienne, l'Anglia et le sud-est de l'Angleterre, dit-on de source autorisée.

Les premières nouvelles non officielles reçues ici disent que quatre des bombardiers allemands ont été abattus pendant le premier raid.

On rapporte un certain nombre de pertes humaines dans un quartier de Londres, après le premier raid, et des sauveteurs furent appelés pour retirer des personnes des débris.

Apparemment quelques avions ennemis seulement ont atteint le centre de la ville en passant par l'épais barrage d'obus antiaériens pendant le premier raid, et le second raid a semblé encore moins efficace.

Une nouvelle de radio suédoise captée par la Presse associée rapporte qu'une alerte a été donnée à Copenhague et dans plusieurs autres villes danoises la nuit dernière.

Pendant la journée d'hier, des bombardiers Mosquito ont attaqué et démoli les usines de broiement des mines de molybdène à Knaben, en Norvège, à 40 milles à l'est de Stavanger. Un avion a été perdu dans le raid.

Entraînement de nos . . .

(suite de la première)

gueur en juillet dernier lorsque six officiers et vingt sous-officiers se rendirent à Fort Benning. D'autres officiers et des militaires de divers grades recrutés parmi les troupes canadiennes en Angleterre se joignirent à ce premier groupe. Sous la direction du lieutenant-colonel G. F. P. Bradbrooke, de l'infanterie légère de Saskatoon, ce noyau de bataillon se développa à mesure que de jeunes et hardis canadiens demandèrent à y être admis.

Le Canada ne peut faire . . .

(Suite de la première)

discours prononcé à la session par l'hon. R.-B. Hanson, progressiste-conservateur, York, Sunbury, dans lequel ce dernier présenta un document de la banque de réserve fédérale des Etats-Unis montrant que le Canada engageait plus de revenu national dans l'effort de guerre que ne le faisaient les Etats-Unis ou la Grande-Bretagne.

Il mentionna aussi un discours d'Edouard Lacroix, du Bloc Populaire, Beauce, donnant l'avertissement que l'effort de guerre du Canada mettrait probablement le pays en banqueroute.

Rommel a abandonné . . .

(Suite de la première)

région de Gabès. On a pu constater que des coups furent portés à toutes les cibles, tout particulièrement aux avions au sol."

Les bombardiers moyens alliés ont attaqué des objectifs de l'Axe et les chasseurs ont détruit un certain nombre de véhicules ennemis, dit le communiqué.

Trois avions de l'Axe furent détruits au cours de combats aériens et trois autres appareils ne sont pas revenus à leurs bases.

La poussée des Alliés sur Sidi-Bouzid a placé les avant-gardes à quelques milles du col de Faïd.

Les patrouilles alliées avancent tranquillement dans le col de Faïd pour éviter les nombreux champs de mines que l'ennemi a laissés derrière lui. On croit qu'il reformera ses rangs pour porter un coup à la 8e armée au sud.

Des patrouilles ont aussi pénétré jusqu'à quelques milles de Gafsa, ancienne base américaine à 85 milles au sud-ouest du col de Faïd.

(Radio-Alger a annoncé que les troupes britanniques ont repoussé une attaque ennemie et ont détruit 10 tanks de l'Axe à 15 milles environ du secteur entre Goubellat et Bou-Arada et en ont détruit 30 d'un total de 170 dans le secteur de Béja, au nord-ouest.

(Le haut-commandement italien dit que 14 avions alliés furent descendus.).

Raid des Alliés sur Messine

LE CAIRE, le 4. (P.A.) — Les puissants bombardiers américains ont attaqué Messine, en Sicile, important port de ravitaillement sur le détroit de Messine, révèle aujourd'hui un communiqué du commandement du Moyen-Orient.

Tous les avions sont revenus à leurs bases.

Les bombardiers allemands ont effectué un raid sur Tripoli, mardi soir, et les avions de chasse alliés ont endommagé un des raiders, a-t-on annoncé.

Perte de 22 navires, 15.000 nippons

(Suite de la première page)

"Nous avons remporté une victoire assez complète pour qu'elle prenne les proportions d'un désastre à l'ennemi", dit le communiqué, et le général Douglas MacArthur, commandant en chef allié dans le sud du Pacifique, ajouta que la "providence miséricordieuse doit nous avoir gardés dans cette grande victoire."

Les transports et les navires de guerre ennemis représentent environ 90.000 tonneaux.

L'action a été exécutée par des hasards extrêmes de température et s'est étendue du détroit de Vitiaz, entre l'archipel de Bismark et la côte de la Nouvelle-Guinée, jusqu'au sud du golfe de Huon, où sont situées les bases japonaises de Lae et de Salamaua.

Le convoi est parti de Rabaul, en Nouvelle-Bretagne, et comprenait d'abord 14 navires. Huit autres navires s'y joignirent hier, peu de temps avant l'attaque finale alliée.

Le convoi a été attaqué pour la première fois mardi. Hier, alors que le dernier des 22 navires était en feu, plus de 100 tonnes de bombes furent lancées par des aviateurs alliés, et, comme le dit le communiqué, "toute la force a été pratiquement détruite".

"Notre force aérienne dans toutes les catégories a constamment attaqué pendant toute la journée, et navire après navire fut atteint au moyen de bombes lancées à de basses altitudes", dit le communiqué.

"Les avions protecteurs ennemis devinrent de plus en plus faibles et dispersés, et finalement les restes isolés furent graduellement anéantis par nos formations aériennes.

"Nos pertes sont légères. Un bombardier et trois chasseurs ont été abattus et d'autres avions furent endommagés mais retournèrent à leur base."

Pendant que nos formations attaquaient le convoi hier, des unités d'attaque assaillirent constamment l'aérodrome ennemi de Lae, engageant un combat avec les aviateurs japonais capables de décoller. Sept de ces avions japonais ont été mis hors de combat, portant à 62 le nombre des avions ennemis détruits ou probablement détruits dans la bataille contre le convoi et les autres combats secondaires.

Un bombardier quadrimoteur en reconnaissance au-dessus du golfe d'Huon, au large de Lae, hier soir, a rapporté ce qui suit: "Trois navires de charge et deux destroyers, un gros et un petit, ont été vus brûler de 6.000 pieds. Tous les navires de charge étaient en feu et la fumée s'éleva à 3.000 pieds. Un gros destroyer allait lentement".

Le convoi partit par un temps sombre, mais il fut signalé par des éclaireurs de l'air, et on prépara alors des escadrilles alliées.

CANBERRA, le 4. — (P.C.) — La Chambre des députés d'Australie a applaudi vivement aujourd'hui, alors que le premier ministre John Curtin fit lecture du communiqué annonçant la déroute d'un convoi de 22 navires japonais, en route pour la Nouvelle-Guinée.

Deux villes reprises à l'ouest

(suite de la première page)

(Radio-Berlin rapporte que les forces russes ont pratiqué des "brèches locales" dans les positions de l'Axe, sur les flancs du front autour d'Orel, à 200 milles au sud de Moscou.)

Outre qu'elles mettent en danger Orel, les opérations au nord-ouest de Koursk, à 80 milles au sud de cette ville, sont aussi dirigées vers Bryansk, qui a été la principale base de ravitaillement nazie pour les opérations du front central.

La capture de Dmitriev-Lgovski, annoncée hier soir dans un communiqué spécial, de même que la capture de Rzhev et de Lgov, place les colonnes de l'armée rouge à environ 45 milles du chemin de fer de Bryansk, jusqu'à Kiev, capitale de l'Ukraine.

Dmitriev-Lgovsky est à 85 milles au sud-ouest de Bryansk, sur le chemin de fer Bryansk-Lgov, à 50 milles au nord-ouest de Kursk et à 65 milles au sud-ouest d'Orel.

Konotop, une des forteresses allemandes sur la route menant à Kiev, est déjà menacée par une avance russe qui est à l'ouest de Sumy, à 70 milles au sud-est de Konotop.

L'**Izvestia**, journal du gouvernement, dit que des soldats vétérans de l'Axe ont détenu la ville et que des tranchées, des fils barbelés, des fossés et des murs de glace ont été dressés par la garnison en arrière des villages fortifiés aux approches de la ville.

Cette série de triomphes a fait dire à radio-Moscou:

"La capture de Lgov et de Dmitriev a montré que les espoirs allemands, savoir que ce printemps l'avance de l'armée rouge serait ralentie, étaient sans fondement. L'armée rouge avance encore."

(L'armée rouge vient à bout des contre-attaques et des tentatives allemandes d'établir une nouvelle ligne de défense au sud-ouest de la ville reprise de Rzhev, disent les Russes dans leur communiqué de midi.

(Ils disent que leur avance prend la direction sud-ouest, laquelle pourrait être le commencement de la formation d'une pince contre Vyazma, à 80 milles au sud de Rzhev, ou encore une avance vers Beloi, à 60 milles au sud-ouest.

("Les Allemands ont lancé des fantassins et des chars d'assaut dans plusieurs contre-attaques, tentant d'arrêter notre avance et de se fortifier dans de nouvelles lignes de défense", dit le bulletin de guerre du secteur de Rzhev. "Toutes les contre-attaques du secteur de Rzhev ont été repoussées. Nos troupes ont capturé onze endroits peuplés."

(Les forces russes de la région de Lgov ont capturé une ville et l'ont perdue après de fortes contre-attaques allemandes, disent les Russes, mais les troupes soviétiques ont ensuite repoussé les ennemis, dont 300 ont été tués.

Tué par un fil hautement chargé

M. Vernon Fraser, 28 ans, employé de la compagnie Ottawa Light Heat & Power, fut tué presque instantanément, vers les deux heures et quarante-cinq, mercredi après-midi, alors qu'il vint en contact avec un fil de haute tension, durant qu'il était à travailler sur les lignes de transmission de la compagnie, sur le chemin de Russell, entre Hawthorne et Ramsayville, à 6 milles et demi d'Ottawa. Après deux heures d'effort pour le ranimer, il fut conduit à l'hôpital général d'Ottawa, où l'on constata la mort.

M. Fraser, poseur de lignes pour la compagnie depuis deux ans, demeurait avec sa femme et son enfant à l'Old Forge Inn, Britannia Heights. Mercredi après-midi lui et son équipe, en plus d'une autre équipe de six hommes étaient à changer les lignes de transmission électrique, pour un autre genre de fil, au moment de l'accident.

MM. E. Waats et J. Lalonde, qui étaient à travailler sous Fraser entendirent un bruit et ragerdant au-dessus d'eux, aperçurent Fraser suspendu à des lignes de haute tension.

Après l'avoir descendu, on pratiqua immédiatement la respiration artificielle et on avertit M. Claude Bradshaw, surintendant-adjoint de la compagnie, qui appella le Dr J. H. Alford, d'Ottawa, sur les lieux. Plus tard, on amena Fraser à l'hôpital général, dans une ambulance de la compagnie Gauthier, mais on constata sa mort à son arrivée.

Le surintendant Bradshaw déclara que les poseurs de lignes croient que les éperons que Fraser portait, glissèrent sur le poteau et qu'en essayant de reprendre son équilibre, il toucha les lignes à haute tension. Ses deux mains sont très brûlées. Quelques-unes des lignes portent environ 4.000 volts.

M. Bradshaw déclara aussi que c'est le premier accident de ce genre depuis quatre à cinq ans. Une autopsie fut faite par le Dr M. O. Klotz, à l'hôpital général, mercredi soir, et le coroner E. P. Byrns déclara qu'il y aurait enquête.

Comment soulager les MENSTRUATIONS CHEZ LA FEMME

Vous qui souffrez de douleur, avec fatigue, sensations nerveuses, 'malaises irrégularité" — à cause de menstruations défectueuses — devriez essayer le composé Végétal Lydia E. Pinkham. Il soulage un des organes principaux chez la femme. Il est aussi un très bon tonique pour l'estomac! Fait en Canada.

LE COMPOSE VEGETAL LYDIA E. PINKHAM

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Le gouverneur général a reçu le colonel M.-M. Dillon, directeur de l'entraînement aux métiers du ministère de la défense nationale, mercredi matin.

* * *

Son Excellence et Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnées de leur suite, ont assisté au concert donné par le pianiste vituose polonais, Witold Malcuzynski, à l'Ecole Technique, hier soir, sous les auspices des Amis de la Pologne, au Canada.

* * *

Le ministre de Chine au Canada a reçu à dîner hier soir, à la Légation, en l'honneur du très honorable William Lyon Mackenzie King. Le couvert était mis pour 20 personnes.

* * *

Mme Percy Borden part pour Québec aujourd'hui où elle sera l'invitée de l'honrable juge et de Mme Lucien Cannon; elle assistera au mariage Prate-Cannon, samedi.

* * *

Le ministre de Tchécoslovaquie au Canada et Mme Franisek Pavlasek ont reçu à dîner à la Légation, mardi soir.

* * *

Le sénateur et Mme Arthur B. Copp sont retirés au Château Laurier pour la durée de la session.

* * *

Le sous-lieutenant et Mme J.-D. Flavelle, d'Halifax, seront à Ottawa pour le mariage Morton-Hibbard.

* * *

Mme Yves Lamontagne ira à Toronto pour le mariage de sa nièce Carol Plaxton à Norman Plant, samedi prochain; elle sera l'invitée de sa soeur, Mme Plaxton, et du juge C.-P. Plaxton.

* * *

Madame René de la Durantaye est de retour d'un voyage à Québec où elle a tenu, au Château Frontenac, un congrès des présidentes des 50 sous-comités régionaux féminins du Service des consommateurs à la Commission des prix et du commerce de la région de Québec.

* * *

Mlle Louise Chassé sera à Toronto pour le mariage Plant-Plaxton, samedi, et elle sera l'invitée de Mlle Marthe Gravel, au Saint-Joseph's College.

* * *

Le ministre de Chine au Canada, M. Lui Shih-Shun, est arrivé hier matin de New-York.

* * *

A l'hôpital, jeudi le 25 février, à M. et Mme Benoit Godbout, née Huberte Saint-Hilaire, est né un fils, Hubert.

* * *

Mlle Jeannette La-Salle est revenue à Ottawa après avoir passé une semaine chez M. et Mme R. Varey, de Brantford.

* * *

Le sergent Paul-R. Loyer, stationné à Sydney, actuellement à Ottawa en congé, a été l'invité d'honneur à un dîner chez M. et Mme Eusèbe Gour.

* * *

Mlle Thérèse Gour est de retour de Montréal où elle a passé quelque temps chez son frère M. Charles Gour.

L'exercice physique

On s'étonne parfois de la résistance de certaines femmes dont on connaît l'intense activité. Réduites à accomplir sans aide la besogne quotidienne, elles se plient aux exigences du moment avec une souplesse et une bonne humeur qu'on pourrait leur envier.

Elles ne connaissant ni défaillance ni impatience. Peut-être avoueront-elles que la tâche devient exorbitante, mais malendurantes jamais elles ne le deviennent.

Si vous leur demandez leur secret pour échapper aux atteintes de la fatigue et conserver leur vivacité d'esprit, elles vous avoueront avoir gardé le souci d'une vie saine, s'adonnant aux travaux ménagers avec l'entrain qu'elles mettaient autrefois aux exercices sportifs.

L'habitude du sport est merveilleuse non seulement pour conserver sa ligne, mais aussi pour se tenir en forme. Celles qui sont prises par les occupations extérieures ou le travail à la maison ont dû forcément y renoncer. Comment trouver le temps de faire du sport avec les longues heures de travail et la pénurie d'aide pour les maîtresses de maison?

La culture physique toutefois est à la portée de tout le monde. Un peu de gymnastique à l'heure du coucher, cinq ou six mouvements adoptés et pratiqués régulièrement accéléreront la respiration, effaceront les traces de lassitude accrue pendant la journée et prédisposeront agréablement au sommeil.

De même après une bonne nuit, si l'on a su régler son réveil de façon à se réserver un quart d'heure pour la gymnastique, on recouvrera intacte son énergie, les poumons s'empliront d'air pur et on en sortira plus agile et plus courageux.

L'exercice physique est une contrainte salutaire qui assure la souplesse du corps et l'élasticité de la démarche. Le temps ainsi consacré est peut-être le plus précieux de la journée, puisque l'exercice agit sur tout le système et dispose au travail et aux courses obligatoires.

Dans un article paru récemment dans l'Action Nationale, le professeur Emile Maupas souhaite que se généralise "la saine coutume de la toilette musculaire qui consiste en un bon quart d'heure d'exercices éducatifs chaque matin, en insistant sur tout mouvement qui semble particulièrement pénible parce qu'il signale un point faible à faire disparaître.

"Impossible d'indiquer une série d'exercices qui conviennent également à tous les sujets. Chacun doit trouver ce qui lui convient particulièrement, ou se le faire indiquer par un instructeur compétent.

"Il faut se garder de choisir les exercices qui sont les plus faciles parce qu'ils intéressent un point fort déjà suffisamment développé."

Graduez vos efforts, n'allez jamais jusqu'à la fatigue, entraînez-vous graduellement. La circulation, les muscles, le système nerveux entrent en jeu et bientôt vous y gagnerez l'aisance et la sensation de bien-être que vous cherchez.

Celles qui en ont contracté l'habitude connaissent l'heureuse détente qui s'ensuit, la transformation ainsi opérée; elles ignorent la torpeur du foie et les lourdeurs de tête.

Si vous faites une vie sédentaire, si votre tâche est absorbante, plus que personne vous éprouverez le besoin d'en rompre la monotonie fatigante et de mettre fin à l'inertie qui vous gagne et à l'insomnie due au manque d'exercice.

Une discipline raisonnée vous assurera un regain de vie par le libre emploi des forces refoulées, vous disposant à mieux dormir et mieux remplir vos devoirs du lendemain.

On éloignera ainsi le surmenage. L'appréhension du jour qui vient tombera devant la volonté arrêtée de secouer par l'exercice toute lassitude déprimante.

Aimer l'eau, l'air, la lumière, savoir après une journée exténuante doser l'exercice et le sommeil pour retrouver au réveil le goût de l'action, demeurer calme en dépit des difficultés et contrariétés, envisager sa situation avec optimisme, se conformer aux lois de l'hygiène faciliteront l'existence de qui doit sans cesse demeurer sur la brèche, au moins provisoirement.

Un repos de quelques instants vers le milieu du jour est une détente. Il faut savoir arrêter à temps, varier ses occupations et distractions. Le sport d'hiver, le patin et le ski, est une heureuse diversion pour oublier les longues heures d'inaction physique et de détention dans un bureau. Celles qui durant la belle saison font de la bicyclette et de la natation en ressentent les bienfaisants effets.

Malgré les loisirs écourtés par suite des heures plus longues de travail, il faut conserver l'équilibre du système nerveux. Les nerfs bousculés ou comprimés se vengent tôt ou tard. Il faut savoir freiner à temps, prévenir par l'exercice l'agitation nocturne, les migraines, le dégoût.

Une marche prolongée sera beaucoup plus profitable aux fonctionnaires que les longues séances au cinéma. Elles y trouveront un excellent palatif contre les fourmillements dans les jambes, la bougeotte énervante pour l'entourage, l'humeur sombre, les nerfs à fleur de peau et l'émotivité maladive.

La marche est accessible à tout le monde. Rien ne lui est comparable pour chasser les soucis et les ennuis. Quand vous aurez l'impression d'être invulnérable à la température, vous connaîtrez toutes les joies de l'excursionniste. Les jours de congé, rien ne vaut une randonnée dans la campagne. En toutes saisons, sauf aux temps les plus rigoureux de l'hiver, la marche vous procurera une grande jouissance et contribuera au maintien de votre santé.

Faites beaucoup d'exercice et votre moral s'en ressentira, vous souvenant que **"bonne ou mauvaise santé fait toute la philosophie".**

CONSTANCE.

La boîte à lunch doit contenir toute une "provision de santé"

Pour cela, des aliments essentiels doivent s'y trouver chaque jour. Autrement, les forces du travailleur s'épuisent, l'énergie diminue et l'anémie ou quelque maladie plus grave font leur apparition.

Une tâche importante qui incombe à bien des maîtresses de maison depuis le début de la guerre est la préparation des boîtes à lunch.

Le père travaille à l'usine, les jeunes filles sont entrées dans un bureau de guerre, et l'heure du dîner ne ramène plus à la maison tous les membres de la famille comme autrefois. La mère doit donc, dès le matin, préparer tous ces dîners qui seront pris souvent dans des conditions peu favorables à la santé.

Un bon repas doit contenir tous les aliments essentiels; autrement, ce sont les forces physiques qui s'en ressentent, l'énergie qui diminue, la faiblesse et l'anémie qui s'emparent des individus.

Un bon lunch doit contenir au moins un aliment de chacun de ces trois groupes:

(1) Viande, poisson, oeufs, fromage ou fèves.

(2) Fruits ou légumes, ou les deux à la fois.

(3) Du lait sous quelque forme.

Les sandwiches constituent le mets principal de la boîte à lunch. Faites-les avec du pain frais, pain complet de préférence, et garnissez-les abondamment avec une bonne préparation à sandwich. Ces préparations peuvent être faites d'avance, elles se conserveront pendant une semaine et même plus si elles sont gardées dans un endroit frais.

Voici quelques recettes fournies par la Section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le pain de boeuf et de rognon peut être servi chaud pour le dîner ou froid, entre deux tranches de pain. Nous vous donnons aussi une recette de biscuits que vous pouvez empaqueter facilement et qui sont délicieux.

Préparation aux oeufs et au fromage

1 c. tb. de gras
1 c. t. d'oignons hachés.
1½ c. tb. de farine
¼ c. à t. de moutarde
2 c. à tb. de sucre.
2 oeufs cuits durs hachés
½ c. t. de sel
¾ tasse de lait
1 c. tb. de vinaigre
2 tasses de fromage râpé

Faire revenir l'oignon dans le gras ajouter la farine, le sucre, la moutarde, le sel et bien mêler. Ajouter le lait. Cuire en brassant constamment jusqu'à consistance épaisse. Ajouter le fromage et le vinaigre. Laisser cuire jusqu'à ce que le fromage soit fondu, ajouter les oeufs et laisser refroidir. Serrer dans un bocal couvert dans un endroit frais.

Préparation espagnole

2 c. tb. d'oignons hachés
1 c. tb. de gras
1 tasse de pulpe de tomates
1 oeuf bien battu
1 tasse de fromage râpé
½ c. t. de sel
un peu de paprika

Faire revenir l'oignon dans le gras. Ajouter les tomates, le fromage, le sel et le paprika et cuire jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Ajouter l'oeuf et cuire encore deux minutes. Serrer dans un bocal couvert. Ce mélange peut être servi chaud sur des rôties pour le lunch ou pour le souper.

Pain de boeuf et de rognons

½ livre de rognons de boeuf
1 livre de boeuf (dans la ronde)
1 oignon de moyenne grosseur
1 tasse de chapelure
¼ tasse de céleri haché
1½ c. t. de sel
⅛ c. t. de poivre
½ c. t. de persil haché
1 oeuf légèrement battu
½ c. t. d'assaisonnement pour volailles

Passer le boeuf, l'oignon et les rognons au hachoir. Ajouter les autres ingrédients et bien mêler. Former en pain et placer dans une casserole graissée. Cuire dans un four modéré 350° F. pendant 1½ heure. Servir chaud ou froid. Pour 6 personnes.

Petits biscuits à la farine d'avoine

1/3 tasse de gras
½ tasse de sucre brun
1 tasse de farine à pâtisserie
¼ c. t. de sel
1 tasse d'avoine roulée (gruau)
½ c. à t. de soda à pâte
¼ tasse d'eau chaude
¼ c. t. de vanille

Crémer le gras et le sucre. Ajouter la vanille. Mêler la farine, le sel et l'avoine roulée. Ajouter alternativement avec l'eau chaude dans laquelle le soda a été dissous. Jeter par cuillerées à thé dans une casserole à biscuits et aplatir avec une fourchette. Cuire à four modéré (375° F. environ). Donnera trois douzaines de biscuits.

Beurre pour sandwich

Laisser attendrir le beurre pour pouvoir le battre facilement. Ajouter graduellement ½ tasse de lait et battre le tout comme une crème fouettée. Le lait doit être légèrement tiédi. Laisser refroidir et serrer dans un bocal couvert.

SALADES AUX FÈVES

2 tasses de fèves cuites, ½ tasse de betteraves cuites, coupées en dés, 2 tiges de céleri haché, 2 c. à table de cornichons hachés, 1 c. à table de ketchup, mayonnaise pour humecter, servir sur des feuilles de laitue. Pour 5 ou 6 personnes.

Avant d'entreprendre le grand ménage

Le temps est venu de faire l'inventaire de sa garde-robe pour le printemps. Cette fois, au lieu de jeter négligemment dans la poubelle tout ce dont elle n'a plus besoin, la Canadienne se demandera: "Est-il possible de refaire cette toilette de façon à ce que mes amies ne puissent la reconnaître? Ou bien est-elle complètement usée, bonne seulement pour la récupération?"

La Canadienne qui, depuis assez longtemps déjà, travaille dans une usine à la fabrication de chars d'assaut, de canons, d'avions ou de navires, ne se sent peut-être plus de dispositions pour la couture.

Il lui faut donc de l'aide. Elle constatera tout d'abord que plusieurs de ses compagnes de travail sont tout aussi désireuses qu'elle de prolonger la durée de leurs vêtements. Alors, pourquoi ne pas organiser avec elles un cercle de couture et demander l'aide du Centre local des Services volontaires féminins? Si elle a de la difficulté à trouver des personnes faisant partie du Centre local des S.V.F., elle n'a qu'à écrire à Mme W. E. West, directrice des Services volontaires féminins, à Ottawa, qui se fera un plaisir de lui venir en aide.

Quant aux vêtements inutilisables, notre amie n'a qu'à les séparer en deux catégories: lainages et cotonnades, pour faciliter la tâche de son comité local de récupération. Le linge contenant un mélange de laine, de coton, de soie naturelle ou artificielle peut être remis à la récupération sous l'étiquette "chiffons mélangés". Ces chiffons sont ensuite vendus aux marchands qui les séparent selon l'usage qu'on veut en faire.

La laine est un produit rare, par suite des difficultés du transport maritime dans le Pacifique et à cause des besoins de l'armée. C'est pourquoi l'on pourra utiliser les chiffons de laine de toutes espèces à la confection de nouveaux tissus pour la consommation civile et militaire.

Le coton vient en second lieu. Les chiffons de coton sont nettoyés et rapiécés et servent ensuite à nettoyer les moteurs.

En agissant ainsi, la Canadienne pourra se féliciter d'avoir accompli une tâche utile. Elle a épargné des vêtement en les remaniant et elle a récupéré les rebuts qui seront utilisés ailleurs.

Un peu de fantaisie

Dans un restaurant.

Un monsieur prend place et consulte la carte:

—Tenez, dit-il tout à coup au garçon, voici d'abord votre pourboire, mais vous allez me dire ce que vous me recommandez en toute confiance...

Le garçon confidentiellement.—Un autre restaurant.

Nouvelles toilettes du printemps

Vous pouvez les réaliser vous-mêmes. Le petit manteau est très seyant de couleur marine ou tan, ou en jolis quadrillés. La petite robe se présente avec le même empiècement et le même panneau en avant qu ceux que l'on voit sur le manteau. Le tout n'exige que peu de tissu et est très avenant.

Le modèle no 2043 est établi dans les tailles 1, 2, 3 et 4 ans. La taille 2 exige pour le manteau, 1⅜ verge d'un tissu de 54 pouces; et pour la robe, 1½ verge d'un tissu de 35 pouces avec 1¼ de ruché.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, servez-vous de timbre ou de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fillette, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own".

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la *cause* du malaise de bébé. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, léger croup et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

PLUS DE CHEVEUX MATS
Lorsque vous faites usage de cette
RINÇURE 4 FINS

Dans une seule et prompte opération LOVALON fera ces quatre importantes choses pour vos cheveux
1. Donne un riche lustre.
2. Rinse et élimine la pellicule du shampoo.
3. Colore les cheveux en les rinçant.
4. Aide à maintenir les cheveux bien en place.

LOVALON ne teint pas ni blanchit les cheveux. C'est une rinçure pure, inodore pour les cheveux, en 12 différents nuances. Essayez LOVALON.

Dans tous les magasins qui vendent des articles de toilette.

35c pour 5 rinçures
15c pour 1 rinçures

Mme P. Benoit
72, Notre-Dame, à Hull
Annonce les
Ouvertures de Modes du Printemps
Samedi, le 6 mars, et les jours suivants
Cordiale invitation.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

LE CACAO FRY
Préféré depuis plus de 200 ans
Donnez Généreusement à la Croix Rouge Canadienne

Pourquoi des aliments de la mer DEUX FOIS par semaine?
Parce qu'ils vous donnent les Vitamines, Minéraux et Protéines dont vous avez besoin. Procurez-vous des filets "40-Fathom" — livrés promptement congelés, frais à votre marchand, tels que le jour qu'ils furent pêcher. Délicieux, prêts à cuire — facilitent les dîners appétissants au poisson. Voyez le gros "40" sur l'enveloppe.
General Sea Foods Ltd., Halifax.
SAVEUR DU POISSON FRAIS
40-Fathom FISH

CHIC ALORS! MAMAN A COMMANDÉ DE LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE... ÇA VEUT DIRE QU'ELLE VA CUIRE... ET QU'IL Y AURA UN FIN MORCEAU SPÉCIAL, CE SOIR

Les mères sensées s'épargnent du trouble . . . du temps . . . ET DE L'ARGENT en employant pour leurs cuissons
LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE

La méthode améliorée, nouvelle, de faire la cuisson à la maison. Rien de nouveau à apprendre, simplement moins à faire. Point n'est besoin de poudre à pâte ou de sel—ils sont déjà dans la farine dans les proportions qu'il faut pour faire de délicieux gâteaux et autres pièces de four, tous d'une légèreté exquise. Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui!

Faites venir un LIVRE de RECETTES GRATUIT

Avez-vous essayé le Postum sous cette forme?

LE POSTUM Cereal Beverage et l'Instant Postum font le même breuvage délicieux, mais vous les préparez différemment. Vous faites le Postum Cereal Beverage comme vous faites le café. Voyez les instructions sur la boîte pour le faire au filtre, au percolateur, ou bouilli. Si vous vous servez d'une cafetière en verre, faites monter le liquide deux fois dans le bol supérieur. Votre épicier a du Postum Cereal Beverage, sinon il peut s'en procurer pour vous.

P103F Un Produit de General Foods

Le Préféré au Canada depuis 50 ans

SEL Toujours sec WINDSOR
POUR RELEVER LE GOÛT DES ALIMENTS

HAWES
BONS AUXILIAIRES de la MÉNAGÈRE

C55F

UN DESSERT DÉLICIEUX COMPLÈTE UN MENU PARFAIT

Les ménagères canadiennes savent que les cossetardes et les blancs-mangers faits rapidement et facilement avec la fécule de maïs Canada, pure, de haute qualité, complètent parfaitement n'importe quel dîner ou lunch.

De nos jours, alors qu'on demande aux Canadiens "de bien manger pour bien se porter", ces délicieux desserts seront une addition heureuse à la liste des aliments recommandés dans la campagne nationale de saine alimentation. Observez les règlements alimentaires officiels du Canada et portez-vous bien.

FÉCULE DE MAÏS CANADA
Un produit de THE CANADA STARCH COMPANY, Limited

Il vous faut plus d'énergie?
MANGEZ PLUS DE PAIN
—cuisez-le avec la Levure Fleischmann fraîche—elle met des vitamines B dans le pain

N'oubliez pas qu'il faut PLUS DE PAIN pour des repas vraiment producteurs d'énergie. C'est l'aliment fortifiant le *moins coûteux* que vous puissiez servir. Et la Levure Fleischmann *fraîche* assure un pain savoureux, léger et à mie fine. Cette levure *de confiance* est la préférée au Canada depuis plus de 70 ans. Si *vous* cuisez à la maison, demandez chez votre épicier la Levure Fleischmann *fraîche*—sous l'étiquette jaune familière.

AUGMENTEZ VOS VITAMINES en mangeant chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure fraîche est une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B. Fabrication canadienne

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

4 MARS 1777.

Mort, à Paris de Mgr Dosquet

Né le 4 mars 1691, à Liège, Belgique, Pierre-Hermann Dosquet entra, en 1715, au Séminaire de Saint-Sulpice, à Paris. En 1721, il vient à Montréal et remplit les fonctions de directeur de la Congrégation Notre-Dame. Retourné en Europe, il devient procureur, à Rome, du Séminaire des Missions-Etrangères, auquel se sont adjoints les Sulpiciens. Le 25 décembre 1725, Benoit XIII le sacra Evêque de Samos mais comme Mgr de Mornay, devenu Evêque de Québec le 26 décembre 1727, ne veut pas retourner en Nouvelle-France, Mgr Dosquet devient son coadjuteur et part, le 15 juin 1729, à bord de L'Eléphant. Ce navire va se briser sur les récifs, en face de l'Ile-aux-Grues, le 1er septembre. Le pontife, sain et sauf, prend contact avec ses diocésains. La misère du clergé canadien l'induit à repasser en France, en 1732, alors que Mgr de Mornay donne sa démission. C'est donc à titre d'Evêque de Québec que Mgr Dosquet revient en Amérique, en 1734. A peine a-t-il commencé à administrer son diocèse que des dissensions s'élèvent. Réalisant que les relations sont de plus en plus tendues entre lui et son clergé, il repasse en France en octobre 1735, et démissionne en 1737. Il résidera tantôt à Liège, tantôt à Rome, où on le consultera sur les affaires du Canada. Il mourut le 4 mars 1777, le jour de son quatre-vingt-sixième anniversaire.

A la section Jacques Bernard, Chelmsford, Ont.

Les petits Jacques Bernard de Chelmsford font bien leur devoir de membres des Sections juvéniles. Ils méritent donc des félicitaitons et des encouragements.

Vous savez que je manifeste un grand intérêt pour les Propositions. Quand toutes me font plaisir comme celles de la dernière séance je ne cache pas mon contentement.

Je vous engage donc de les afficher, à l'entrée de l'école, pour les utiliser comme aide-mémoire. Les engagements pris doivent être tenus, n'est-pas ? C'est comme cela que les choses se passent entre gens d'honneur et de parole.

Pour vous encourager, lisez attentivement la vie de votre délicieux petit frère, Jacques Bernard. Jamais il n'a manqué à ses promesses. Il avait la fierté de tenir parole. Pour s'y montrer fidèle, il priait constamment. Ce qui vous montre que sans la prière, sans le secours du bon Dieu obtenu par la prière, tous nos efforts sont vains. Si les Sections juvéniles ne vous invitaient pas à aimer davantage vos devoirs d'enfants chrétiens, elles ne réussiraient pas à vous enseigner vos devoirs de patriotes. Eh bien, le patriote est un homme qui sait faire honneur à ses serments.

Votre Oncle Jean qui vous aime vous demande, pour le mois de mars, une grande campagne en faveur du bon langage. Une vraie guerre aux anglicismes, et un concours de vocabulaire dans votre prochaine séance. Que mars soit le mois où vous manifesterez votre fierté de parler correctement, délicieusement, gaiement, la plus belle des langues chrétiennes. Si Jacques Bernard était parmi vous, il applaudirait.

A l'Armée Blanche, Sudbury, Ont.

Je vous remercie de m'avoir appris l'heureuse et encourageante nouvelle.

Vous êtes entrées dans la Croisade Eucharistique et je m'en dis très fier. Vous n'en deviendrez que meilleures élèves.

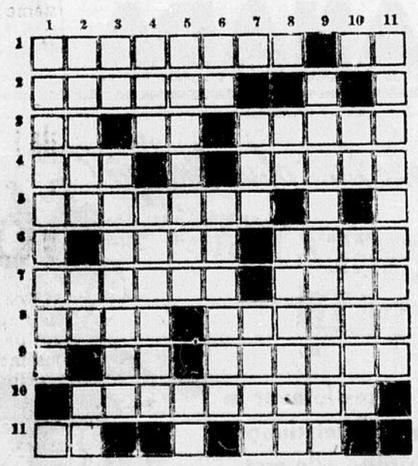
Mais, dans "Croisade" il a "Croix". Y avez-vous pensé ? Je le dis pour vous rappeler que vous avez maintenant deux amours très forts et très unis: la Croix et l'Eucharistie. L'Eucharistie, c'est le sacrifice non sanglant de la victime de la Croix. Impossible donc de plaire au Christ sans lui rendre ce double et constant hommage.

La Croix, pour vous, c'est le devoir de chaque jour. Un problème à résoudre. Une leçon à réciter. Une page à rédiger. Un concours à préparer. Un bon exemple à donner. Une lutte contre un défaut. Une démarche qui coûte. Un pardon à demander. Une grâce à mériter. Un sacrifice à accepter.

La Croix est maintenant sur votre coeur. A vous de la faire rayonner, par l'apostolat à la manière des Croisés. Savez-vous une chose ? Le monde ne veut pas de Jésus. Il faut lui apprendre que Jésus est Roi et que sa volonté doit être faite sur la terre comme au ciel. Le monde ne veut pas de la Croix de Jésus. Il faut lui apprendre que sans la Croix, sans l'obéissance qui exige l'humilité, les âmes se perdront. Le monde ne veut pas de l'Evangile qui montre la Croix de Jésus. Il faut lui apprendre que la vérité est la porte du bonheur, parce que c'est la porte du salut. Telle est aujourd'hui votre glorieuse mission. Allez donc, dans une fervente visite au Saint Sacrement, méditer sur vos devoirs nouveaux. Puissiez-vous en rapporter un brûlant désir de faire régner la Croix et l'Eucharistie sur le coin de terre qui attend votre apostolat.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Renversement de fortune (pl.)—Pronom.
2—Se manifester (fig.)
3—Possessif — Particule qui donne plus de force à l'affirmation —Coffre de bois à couvercle bombé.
4—Brut — Ville de Turquie.
5—Percer de trous un fer à cheval.
6—Chacune des huit plus petites pièces du jeu d'échec — Filet pour prendre des oiseaux.
7—Ville d'Autriche—Un des Grands Lacs.
8—Viande cuite — Inconnu, obscur.
9—Prénom—Femelle du daim (pl.)
10—Emurent.
11—Conditionnel—Période de temps.

VERTICALEMENT

1—Qui ne sait pas s'occuper.
2—Variation, différence — Fille d'Inachos — D'un verbe gai.
3—Dans «Blaises — Tampon de graveur.
4—L'un des juges d'Israël—Oxyde salin de plomb d'un beau rouge.
5—Racine adventive — Uni.
6—Article — Une des oeuvres de Virgile.
7—Unité de pression employée pour mesurer la pression atmosphérique — Lieu de départ ou d'arrivée des trains.
8—Préposition latine — Désavouer.
9—Surveille une jeune personne.
10—Unique — Morceau de parchemin coupé en long et destiné à attacher des papiers.
11—Accumulées.

Solution du problème d'hier

I	M	P	O	S	T	E	U	R	■	B
N	O	■	L	A	I	S	■	O	I	R
V	R	A	I	■	R	■	O	G	R	E
E	D	R	E	D	■	■	S	N	■	F
C	R	U	R	A	L	■	S	O	U	S
T	E	S	■	G	A	R	A	N	T	■
I	■	P	L	U	M	E	T	■	E	L
V	I	■	E	E	■	U	■	R	U	■
E	S	C	O	T	■	G	R	A	I	N
■	T	E	S	■	M	U	E	■	N	E
M	E	■	E	R	I	E	■	U	S	■

Bonne Fête

4 mars 1943
Paris, Simon, 16 ans, Ottawa-Est.
Villemaire, Marcelle, 16 ans, Billings-B.
Villemaire, Leona, 16 ans, Billings-B.
Ethier, Robert, 11 ans, Cornwall.
Fournier, Réjeanne, 15 ans, Eastview.
Sincennes, Aline, 16 ans, Eastview.
Dumas, Gérard, 15 ans, Timmins.
Lapierre, Odette, 7 ans, Hull.
Côté, Jean-Jacques, 11 ans, Hull.
Blondin, Cécile, 14 ans, Sarsfield.
Bélanger, Lucile, 14 ans, Sudbury.
Piché, Irene, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Piché, René, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Delorme, Laurette, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Marier, Fernande, 11 ans, Sturgeon-Falls.
Bigras, Elisa, 10 ans, Sturgeon-Falls.
Faucon, Marcel, 9 ans, Sturgeon-Falls.
Pilon, Marice-Claire, 11 ans, Clarence-C.
Blnodin, Madeleine, 7 ans, Sarsfield.
Maisonneuve, Reginald, 9 ans, S.-Pascal-B.

5 mars 1943
Auger, Madeleine, 13 ans, Maniwaki.
Godin, Leona, 14 ans, Pembroke.
Duchesne, Claire, 10 ans, Rouyn.
Chalut, Doreen, 14 ans, Kirkland-Lake.
Larin, Carson, 16 ans, Cornwall.
DeRepentigny, Victor, 11 ans, Vankleek-H.
Miron, Aline, 15 ans, Sudbury.
Beaudry, Claire, 13 ans, Wrightville.
Roy, Roland, 9 ans, Saint-François de M.
Rainville, Madeleine, 9 ans, Hull.
Drouin, Ernest, 16 ans, Clarence-C.
Cadieux, Thérese, 16 ans, Sturgeon-Falls.
Morin, Florent, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Miner, Jean-Paul, 11 ans, Sturgeon-Falls.
Charron, Raymond, 10 ans, Whanapitae.
Pinsonneault, Rosarie, 14 ans, Pain-Court.
Chaloux, Jean-Marc, 4 ans, Clarence-C.
Pinsonneault, Rosaire, 14 ans, Pain-Court.

6 mars 1943
Alain, Jeannine, 16 ans, Ottawa.
Bégin, Thérèse, 13 ans, Eastview.
Désabres, Dangeville, 16 ans, Montebello.
Guénette, Benoit, 16 ans, Mattice.
Desmarais, Roger, 15 ans, Hull.
Lamothe, Yvette, 16 ans, Bonfield.
Lachance, Carmen, 13 ans, Clarence-C.
Montpetit, Rachel, 13 ans, Chelmsford.
Michaud, Jocelyne, 16 ans, Sturgeon-Falls.
Gosselin, Guy, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Trottier, Louis, 16 ans, Windsor.
Cuillerier, Donat, 13 ans, Hawkesbury.
Cuillerier, Donat, 13 ans, Hawkesbury.

Aux directeurs et directrices des Sections juvéniles

La première Fierté à inspirer à des petits Canadiens français est celle de leur baptême. Il faut à tout prix que vos enfants se disent fiers d'appartenir à la véritable Eglise. Ce n'est pas à la légère que je vous demande de créer cet esprit. Voyez présentement ce qui se passe, étant favorisé par la guerre, par la vie loin du foyer de milliers de jeunes gens: les mariages de catholiques et de protestants. Ces pauvres fous ont certes manqué de conviction et de fierté; autrement, ils n'auraient pas voulu ces unions où c'est toujours le catholique qui y perd. Savez-vous que dans cette province, il y a plus de 35.000 Canadiens français qui ont abandonné notre sainte religion?

Oncle JEAN.

Sect. J. Bernard Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le 19 février nous avons eu la 3e séance de notre section juvénile. Voici le programme:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport de la dernière réunion par le secrétaire
4—Notre-Dame du Canada, par la classe.
5—Récitation "Le vieux pauvre" par Yvonne Déquanne.
6—Questions sur "La Messe" par Lucile Montpellier.
7—Composition "Les effets de la guerre, par Alietta Blais.
8—Etude sociale "Le petit Africain" par Lucien Carrière.
9—Composition orale "Mon lapin" par Rita Simard.
10—Récitation "Le réveil" par Germaine Carrière.
11—Débat sur le bon langage par la 6e, 7e et 8e années.
12—Récitation "Prière à Jésus" par Jean-Claude Blais.
13—Chant "En passant par la Lorraine" par un groupe de filles.

Propositions:

1—Il est proposé par Florence Carrière et appuyé par Lionel Montpellier que nous soignions plus notre langage.
2—Proposé par Roméo Simard appuyé par Roger Serré que nous soignons plus propres.
3—Proposé par Lionel Montpellier et apppuyé par Rhéal Devost que nous prions tous les jours pour la paix.
4—Proposé par Romuald Gagnon et appuyé par Rhéal Carrière que nous recourrions à d'autres moyens pour contribuer au sou scolaire.

Nous avons terminé notre assemblée par l'hymne national "O Canada".

Lucile Montpeilier, sec.
Rita Simard, pré.

Sect. Ste-Félicité Clarence Creek

Nous vous revenons avec notre première séance pour l'année 1943. Nous sommes heureux de vous dire que nous avons préparé et exécuté cette réunion sans l'aide de notre institutrice.

Voici comment se déroula notre programme:

1—Prière au Sacre-Coeur et le serment d'honneur.
2—Lecture et adoption du rapport.
3—Lecture expressive. "Deux anges sur la terre" par Oscar Lévesque, 6e année.
4—Débat d'épellation chez la 2e année.
5—La conscience, par Gilles Vinet.
6—Dialogue: "Grand'mère et l'enfant", par Jeanine Joanis et M.-Claire Vinet, 3e année
7—Le poulet, par Georges Woulfe 3e année.
8—Débat de table chez la 4e et 5e année.
9—Histoire de pêche par Jules Joanis et Claude Woulfe, 2e année.
10—Cantique: "Jésus est notre Roi" par toute la classe.
11—Jeu d'encyclopédie, chez la 5e et 6e année
12—Pour le bon Dieu, par Raymond Vinet, 2e année.
13—Correction des mauvaises expressions, par Lionel Bigras, 7e année.
14—Nouvelles de guerre, par Gertrude Vinet, 6e année.

Propositions:

1—Proposé par O. Lévesque et appuyé par V. Vinet, que la prochaine réunion soit publique.
2—Proposé par R. Woulfe et appuyé par J.-P. Lévesque, que nous offrions nos prières pour le prompt retour à la santé de notre dévoué pasteur.
3—Proposé par N. Guindon et appuyé par G. Vinet, que nous fassions la revue de nos pupitres une fois par semaine afin de tenir les livres propres.

Notre institutrice, tout en corrigeant certaines expressions et certains gestes, se montra bien satisfaite et nous encouragea à continuer.

Vos neveux et nièces,
Vincent Vinet, sec.

On fait la classe dans le village de Burleigh Falls, Ont., dans ce qui était auparavant l'entrepôt d'une épicerie. La plupart des élèves sont des Indiens de la tribu Ojibway. Mlle E.-B. MacLAREN, institutrice, fait ici chanter les bambins.

Les bords du Gange qui nous envoient les perles de l'Orient ne nous ont pas envoyé la simplicité. Je l'ai trouvée dans le coeur d'un enfant. — Fénelon.

L'homme qui ne travaille pas tombe, par une pente rapide, de la langueur dans l'ennui, et de l'ennui dans les désordres du coeur. — Lacordaire.

Nous avons plus de paresse dans l'esprit que dans le corps.

— La Rochefoucauld.

Sect. P. Grenier Val Rita, Ont.

Cher Oncle Jean,

Une nouvelle section vient de se fonder à notrepetite école. Encore des neveux pour vous cher oncle. A la demande de notre institutrice Mlle Claide-A. Bourgeois nous avons suivi sur le Droit le Courrier du 'Royaume des Enfants". Chacun de nous a bien aimé cela. Nous avons eu notre première assemblée le 22 février.

Nous avons donné comme nom "Section Pierre Grenier" en l'honneur du curé de la paroisse. Les membres du comité sont:

Présidente: Colette Dufresne.
Secrétaire: Edgar Leblanc.
Conseillers: Louis Dufresne et Rita Gareau.

Cher oncle ne pourriez-vous pas nous envoyer une devise?

Programme:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur.
3—Chanson: Je suis un enfant gâté, par eJannette Bisson.
4—Récitation: Le Pater, par Eddie Leblanc.
5—Devinettes: par Léonard Leclerc.

Propositions:

Proposé par Rita Gareau, que chacun fasse sa prière soir et matin. Appuyé par Colette Dufresne.
2—Proposé par Louis Dufresne, que chacun fasse ses devoirs de classe, appuyé par Eddie Leblanc.
3—Proposé par Léonard Leclerc que chacun obéisse en classe, appuyé par Ida Gareau.
6—O Canada.

Bonjour et merci, oncle Jean,
Edgar Leblanc, secrétaire
Claire-A. Bourgeois, institutrice
Ecole no 2 Owens
Val Rita, Ont.

Nombre de 3 chiffres

Voici un petit jeu qui fait une grosse impression, car il est toujours plus difficile — en apparence — de trouver un nombre pensé de trois chiffres.

Donc, faites penser un nombre de 3 chiffres.

Ensuite, faites-le diviser successivement par 7, 11 et 13, et faites-vous indiquer les restes respectifs de ces trois divisions soit, a, b et c.

Le nombre cherché est toujours le reste de la divisio par 1,001 de l'expression 715a+364b+924c.

Exemple: Soit 999 le nombre pensé.

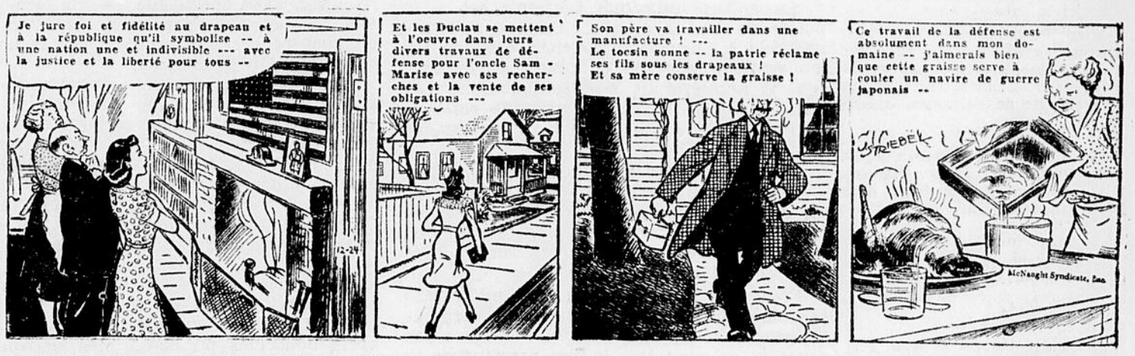
Le reste a de 999-7 est 5.
Le reste b de 999-11 est 9.
Le rsete c de 999-13 est 11.

715a=3.575;
364b=3.276;
924c=10.164;

Dont le total est 17.015.

Or, 17.015 divisé par 1.001, reste 999.

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striebel

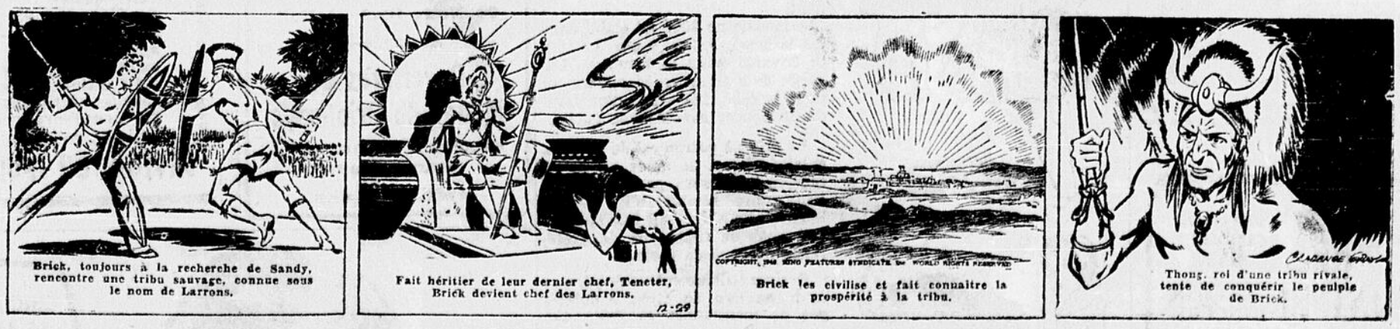


ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — Par LEE FALK et RAY MOORE

M. Chaloult accuse le gouvernement Godbout de s'occuper beaucoup plus de la guerre que de la province

(Suite de la première)

la race canadienne-française. Il lui reproche également de laisser inopérante la loi votée en 1941 pour l'étatisation de la Beauharnois.

M. Bienvenue, qui a répondu au député de Lotbinière, a dit que M. Chaloult avait pris exactement en Chambre, la position qu'il souhaitait à sa province: il est seul, retranché dans une sorte de "No Man's Land", sans appui ni d'un côté de la Chambre ni de l'autre, impuissant à travailler pour la réalisation des idées qui lui sont chères. Si la province l'écoutait, dit-il, elle serait comme lui, isolée, sans appui et sans force. M. Bienvenue dit que c'est un crime que de prêcher le défaitisme et d'essayer d'édifier une fortune politique sur la peur.

M. Perrault Casgrain a déploré que certaines gens s'appliquent à décrier chez nous les institutions parlementaires et les hommes publics. Ce sont de pareilles campagnes, dit-il, qui préparent les dictatures.

M. J.-D. Bégin, député de Dorchester, avait provoqué au début de la séance de l'après-midi, un débat sur la question de la taxe de vente, débat dont l'on trouvera ailleurs le compte rendu.

Voici la substance des discours prononcés par MM. Chaloult, Bienvenue et Casgrain.

M. RENE CHALOULT

Le député de Lotbinière remercie le premier ministre du siège qu'il a bien voulu lui donner, près de M. Camillien Houde et de M. Fernand Choquette. Dans le premier cas, c'est peut-être un avertissement; dans le second, c'est peut-être un appel à la prudence. Je tiendrai compte des avertissements, dit M. Chaloult, mais je parlerai avec ma franchise habituelle.

Le député de Lotbinière rappelle qu'en 1936, il a été élu avec l'appui du parti libéral, sous l'étiquette nationale. Il reconnait avoir reçu un appui loyal du parti libéral, mais il ajoute qu'il a toujours déclaré qu'il entendait garder son indépendance, ses idées nationalistes, tout en collaborant avec le parti libéral.

Incidemment, il déclare qu'il a pu changer de parti et d'étiquette, qu'il pourra changer encore, mais qu'il sera toujours fidèle à ses idées. J'ai toujours suivi la même ligne de conduite, dit-il.

M. Chaloult rend hommage à la loyauté du parti libéral et à sa générosité, au risque de déplaire à des amis. Mais, c'est la vérité, dit-il, et la vérité m'est chère. L'orateur ajoute qu'il aura l'occasion de faire la lutte au premier ministre, de la faire vigoureusement, mais que cela ne l'empêche pas de dire aujourd'hui que s'il a collaboré avec le parti libéral, cela est dû à la bienveillance du chef du gouvernement et à sa largeur d'esprit. Le député de Lotbinière souligne l'amitié qui le lie au député de Montmorency (M. Jacques Dumoulin), et au député de Montmagny (M. Fernand Choquette) qui l'a défendu avec une science légale remarquable. Il espère qu'il ne les compromettra pas en leur faisant des compliments.

M. Chaloult déclare encore qu'il a voté pour et contre le gouvernement et qu'il s'est même abstenu de voter. Il continuera d'agir ainsi. Je pourrai me tromper, dit-il, mais je serai toujours de bonne foi.

Depuis la dernière session, dit M. Chaloult, j'ai subi un procès. J'ai été traîné devant les tribunaux pour un discours prononcé au Marché St-Jacques, à Montréal. On m'a refusé un procès par jury. Dans le même temps, un député de l'Ontario a été poursuivi sur une accusation analogue et il a obtenu un procès par jury. Je portais un nom français et il portait un nom anglais.

Le député de Lotbinière ajoute qu'on a même retiré la plainte dans le cas du député de l'Ontario. Je n'attaque pas le ministre de la Justice, dit-il, mais la majorité du gouvernement. Les Canadiens français ne comptent pour rien à Ottawa.

Le Dr Gauthier

Pour donner une autre preuve du traitement spécial accordé aux nôtres, M. Chaloult cite le cas du Dr Pierre Gauthier, traîné devant les tribunaux pour une affaire de $10, dit-il. Alors qu'on lui faisait subir un grand procès, à grand renfort de publicité, un Anglais subissait en même temps un procès à huis-clos. Le Dr Gauthier était organisateur du Bloc Populaire canadien et pendant le procès, on ne parlait que de l'organisateur du Bloc Populaire canadien. Après l'acquittement, on ne parlait plus que du Dr Pierre Gauthier, député à Ottawa.

M. Chaloult fait remarquer également que Tim Buck a été libéré, que le pasteur Shields continue de travailler contre l'unité nationale, mais que M. Camillien Houde reste toujours enfermé.

Quand nous demande d'aller nous battre pour la justice de l'autre côté des mers, d'accepter la conscription, il pourrait être important de défendre et de respecter chez nous cette même justice. Notre organisation parlementaire est fondée sur la liberté et c'est l'essence de la démocratie que la liberté des citoyens. Il n'y a plus de liberté. Il en existe davantage à Toronto qu'à Québec. Quand on demande l'impôt du sang, il faut respecter la justice.

L'orateur cite un passage du discours prononcé par M. Henri Bourassa, le 30 novembre dernier, dans lequel l'ancien chef nationaliste déclare que la liberté n'a jamais été aussi bridée que par le petit fils de Mackenzie.

Je suis un de ceux, poursuit M. Chaloult, qui ont appuyé M. King à toutes les élections depuis 1926. J'ai bien le droit de lui reprocher de traiter les Canadiens français comme des parias et des citoyens de seconde zone. Par son impérialisme, M. King détruit ce qu'il fait pour l'autonomie du Canada. Il réduit notre pays au rang de colonie de la couronne. Parlant des motifs pour lesquels il a cessé de collaborer avec le parti libéral, M. Chaloult déclare:

Le gouvernement actuel a été élu pour administrer la province et non pour faire la guerre. Son principal souci n'est pas de faire des réformes, mais de faire la guerre. Le premier ministre, avec beaucoup d'éloquence, a fait de nombreuses déclarations. Autant j'admire son éloquence, autant je ne puis accepter ses théories; je respecte ses opinions, mais j'ai aussi le droit d'exprimer les miennes. Je ne crois pas devoir demander la permission à personne pour parler de la guerre, comme cela se fait à Londres. A tout événemens, je prends cette liberté.

Ce qui m'a paru anormal dans l'attitude du premier ministre, ce n'est pas d'accepter la déclaration de guerre, mais c'est la hantise de vouloir toujours pousser davantage à l'effort de guerre.

C'est mon opinion que si nous avons aujourd'hui une loi de conscription, c'est la faute du gouvernement de la province. Il n'a pas agi de façon à empêcher cette loi. Avec l'opposition de Québec, M. King n'aurait pu rien faire. Mais il savait que Québec accepterait. Et la loi a été appliquée de façon plus hypocrite et plus infâme que sous le régime Meighen.

En 1938, j'ai visité l'Allemagne; je voulais étudier le système qu'on avait mis en vigueur. Je voulais me renseigner aussi sur le fascisme. Après quelques semaines au pays d'Hitler, j'en avais assez. Je n'ai pas cru devoir me rendre en Italie. Je n'y suis allé que plus tard. Les illusions que j'avais pu avoir sur le nazisme, je les avais perdues. Je puis déclarer que je n'ai aucune sympathie pour le nazisme. A la suite de ses abus, j'ai pour lui une antipathie très réelle. Mais je n'ai pas plus de sympathie pour le communisme.

Le Pape a condamné le nazisme, le communisme et la dictature économique sous laquelle nous vivons. Je ne voudrais pas avoir à décider quel système est le plus détestable.

En 1939, j'étais contre la participation; c'était mon opinion que le Canada n'avait pas d'affaire dans cette guerre, qu'elle nous conduirait à la conscription. Le Canada a déclaré la guerre et après cela, je ne pouvais qu'accepter la décision et souhaiter la victoire des Alliés. Mais ce n'est pas une raison pour perdre la tête. Ça ne veut pas dire qu'on doit gober toutes les sornettes de la propagande et croire qu'on combat pour la chrétienté. Il y a quelque chose de plus important que de gagner la guerre. C'est de ne pas perdre la paix. A quoi nous servira d'avoir gagné la guerre, si nous sommes dominés par le communisme, si notre pays est tombé dans la ruine, si nos hommes sont morts sur les champs de bataille, si les femmes remplissent les usines de guerre?

M. Chaloult dit ensuite que l'effort de guerre doit être proportionné à nos moyens.

Notre entrée en guerre

Pourquoi sommes-nous en guerre, poursuit le député de Lotbinière? Parce que l'Angleterre est en guerre.

Pour quels motifs l'Angleterre a-t-elle déclaré la guerre? Parce que ses intérêts sont en cause, qu'elle a des comptoirs à défendre, que son empire est menacé. C'est légitime. Mais nous, nous n'avons pas d'empire à défendre, de comptoirs à protéger. Voilà pourquoi notre effort de guerre doit être proportionné à nos moyens et à nos intérêts.

Sur cette question, poursuit M. Chaloult, M. Cardin parle comme nous. Il demande aux Canadiens français de se tenir debout. D'ailleurs, est-ce qu'il sera défendu, à nous, Canadiens français, d'exprimer dans la province de Québec les idées que le parti libéral a exprimées pendant 25 ans? Qu'on se rappelle donc la motion Francoeur, dans cette même Législature, le discours de sir Lomer Gouin, les discours des chefs libéraux, en 1917? Je crois que nous avons le droit de dire aujourd'hui ce que les libéraux disaient alors.

M. Chaloult dit ensuite que les Canadiens français font leur devoir et que le premier ministre a l'obligation de réclamer leurs droits. C'est ce que font les autres premiers ministres, dit-il. Ici, nos droits sont foulés aux pieds tous les jours. Dans le domaine scolaire, nos minorités sont maltraitées dans les autres provinces. L'orateur cite le cas des nôtres au Manitoba, en Acadie et poursuit: "Nous ne sommes pas antiAnglais. Nous savons que nous aurions la sympathie d'une grande partie de la population anglaise de ce pays, si cette même population n'était trompée par une presse malhonnête, telle que le "Star" et la "Gazette". La plupart de nos compatriotes de langue anglaise seraient heureux de la reconnaissance de nos droits.

Si le premier ministre de cette province disait à M. King: Vous allez nous traiter justement dans l'armée, dans la marine, dans l'aviation; vous allez nous donner notre part dans l'administration, il obtiendrait le redressement de nos droits. Si le premier ministre disait à M. King: Nous ne pouvons collaborer si vous ne nous accordez ce qui nous est dû; M. King changerait d'attitude. Mais on ne demande rien.

M. Chaloult fait ensuite remarquer que les soldats de de Gaulle et de Giraud ne sont pas commandés en anglais et qu'on ne peut demander à quelqu'un de se dévouer pour une cause patriotique en se servant d'une langue qui n'est pas la sienne. L'orateur réclame un traitement égal pour les ouvriers. Il déclare que ceux d'Arvida furent traités de saboteurs, parce qu'ils étaient Canadiens français, mais que les grévistes de Sydney, eux, n'étaient pas des saboteurs, parce qu'ils étaient Anglais.

Il demande justice

Je ne fais que demander justice, dit-il. Ce n'est pas le camp de concentration qui me fait peur. Je ne crains pas les intimidations. On pourra prétendre que ce n'est pas le temps de réclamer. Quand nous versons notre sang, il me semble que c'est plus temps que jamais. Les idées que j'exprime là ne sont pas celles d'une minorité; ce sont celles de la majorité canadienne-française.

Pour le prouver, M. Chaloult s'excuse d'avoir à citer une enquête Gallup, dans laquelle il est mis en cause. D'après cette enquête, 74 pour cent pensaient comme René Chaloult.

Les idées que nous exprimons, reprend M. Chaloult, sont les idées de la province. Le premier ministre dira peut-être: "Oui, vous avez la tâche facile. Vous flattez les passions populaires."

Si on croit que notre rôle est aussi facile que cela, qu'on essaie de le jouer, qu'on se mette à dos les puissances d'argent, les partis politiques, l'impérialisme. On est exposé aux procès, au chantage. La tâche n'est pas si facile que cela, on s'en rendra compte.

M. Chaloult déclare que la partie la plus pénible du rôle qu'il joue est probablement la perte des excellents amis qu'il comptait de l'autre côté de la Chambre. Il est dur, dit-il, de rompre avec des amis comme ceux-là. Mais je continuerai à défendre les Canadiens français.

L'hon. V. Bienvenue

L'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, trouve étrange que le chef de l'opposition n'ait pas formulé une seule critique contre les quatorze points du discours du trône. Il s'est contenté, dit-il, de parler des oeuvres de l'Union nationale et de ressasser les vieilles rengaines de son répertoire; et Dieu sait s'il en a.

Le ministre parle ensuite des propos " pessimistes, défaitistes, du député de Lotbinière". Pourquoi, dit-il, cette instabilité dans ses jugements et ses opinions? et, surtout, pourquoi cet isolement? Il dit qu'il veut travailler pour le bien de la race canadienne française. Mais voilà qu'il a quitté tous ses amis, des deux côtés de la Chambre, et qu'il siège tout seul dans une sorte de "no man's land".

Est-ce un bon moyen de travailler pour sa race? Que peut-il, seul contre tout le monde? Où cet isolement le conduira-t-il? Où cela conduira-t-il ses compatriotes?

Et M. Bienvenue dit que M. Chaloult veut pour sa province une situation pareille à la sienne. Il voudrait faire une réserve française lardée d'isolationnisme, dit-il, une réserve d'où rien ne sortira, mais où rien n'entrera non plus. En quoi cela va-t-il avancer notre peuple? L'isolement ne peut apporter au peuple que la pauvreté et la misère.

La coopération est une condition nécessaire de la prospérité. L'isolationnisme a d'ailleurs causé la ruine et la défaite de presque tous les petits pays d'Europe. Ils ont été absorbés les uns après les autres parce qu'ils s'étaient drapés dans une neutralité fatale. Et je ne suis pas surpris que le député de Lotbinière soit le seul en cette Chambre à prôner ces idées. Le ministre parle aussi des ligues pour la défense du Canada. D'après leurs théories, dit-il, il faudrait attendre pour nous battre que tous les Russes et tous les Chinois soient morts. Comme il y en a 500 millions, il n'y a pas de presse. M. Bienvenue dit que ces ligues mènent une campagne défaitiste et empoisonnée que pas un pays faciste ne tolérerait. On sème la peur dans notre population dit-il. C'est le moyen le plus inavouable que je connaisse pous spéculer dans un but politique. Qu'est-ce qui resterait au député de Lotbinière, à ses proches, à ses compatriotes, aux institutions qui lui sont chères, à nos églises, à nos communautés, à nos monuments, si pour avoir marchandé sur les millions nous étions vaincus? Le Ministre dit que si jamais la race canadienne-française meurt, c'est qu'elle aura été empoisonnée par tous ces semeurs de pessimisme et de défaitisme qui répandent les courants d'idées inventées par Hitler et Goebbels pour semer la division et monter les citoyens d'un même pays les uns contre les autres. Malheur aux empoisonneurs de nations, à ceux qui soulèvent les questions de races. On parle du fonctionnarisme à Ottawa. On oublie qu'il n'y a que 2 pour cent de citoyens de langue anglaise parmi les fonctionnaires provinciaux, alors que les Canadiens anglais forment dans la province une proportion de 13 pour cent de la population.

Le ministre termine en recommandant à M. Chaloult de mieux s'inspirer des directives de S. Em. le Cardinal Villeneuve et de S. Exc. Mgr Vachon.

Un réel soulagement pour les

NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT

MÉDICAMENT À 3 FINS

Comme vous vous sentez mieux lorsque, au coucher, vous vous êtes débarrassé le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol!

Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil.

Si le rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moindre éternuement ou reniflement, l'empêchera dans bien des cas de se déclarer.

VICKS VA-TRO-NOL

Un Thé Fort et Savoureux

THÉ BLUE RIBBON

Délicieux et Rafraîchissant

M. P. Casgrain

M. Perrault Casgrain, ministre sans portefeuille, déplore que certains "théoriciens de salon" qui croient avoir reçu non pas du peuple, mais d'eux-mêmes, un mandat pour tout chambarder, s'attaquant au système parlementaire et tentent de dénigrer les hommes publics dans l'esprit du peuple. A la source de toutes les dictatures, dit-il, on peut trouver le fait qu'on a décrié les institutions parlementaires et les hommes politiques. C'est une mentalité qu'il faut combattre.

La démocratie a des défauts, mais c'est encore le système de la liberté, le seul système qui permette au peuple, s'il n'est pas satisfait de ses gouvernants, de les chasser du pouvoir sans révolution. Pourquoi tenter de faire croire que les gouvernants sont menés par les trusts et qu'ils ne cherchent que leurs intérêts personnels? Sauf exception, les hommes politiques de tous les partis cherchent sincèrement le bien de leur province et c'est rendre un bien mauvais service au peuple que de chercher à abaisser dans son esprit ceux qui ont la lourde responsabilité de diriger la nation.

Le P. Charland traitera demain des clubs neutres

L'Institut de philosophie dominicain organise, cette année encore, à l'occasion de la fête de S. Thomas, une série de manifestations, intellectuelles, religieuses et artistiques.

Saint Thomas, on le sait, en plus d'être le **Docteur commun** de **l'Eglise** a été nommé **Patron des Ecoles catholiques**. Il est à la fois la lumière et le protecteur des étudiants catholiques. Ainsi l'Institut dominicain organise-t-il à l'occasion de sa fête, une série de manifestations qui grouperont, dans un hommage commun, les membres actuels, les membres anciens ainsi que les amis de l'Institut.

Le R. P. Raymond Charland, professeur à la faculté de droit canonique de l'Université Laval, chargé de cours à l'Institut d'Etudes Médiévales de Montréal, et professeur de droit canonique au Studium Generale des Dominicains à Ottawa, a accepté de donner une conférence, vendredi soir, le 5 mars sur le sujet suivant: LES CLUBS NEUTRES DEVANT LA CONSCIENCE CATHOLIQUE. Le R. P. Conférencier répondra aux questions qu'on lui posera sur le sujet. (Salle S. Albert le Grand, 95, ave. Empress, 8 h. 15 du soir. Le public est invité.)

Dimanche le 7, à 9.45 hrs, dans le soubassement de l'Eglise S.-Jean Baptiste (chez les Dominicains), messe dialoguée; sermon de la fête par le R. P. André Guillemette, ancien Directeur de l'Institut. Le R. P. Gérard Paré, professeur adjoint de l'Institut, chargé de cours à l'Institut d'Etudes Médiévales à Montréal, donnera une causerie.

Mardi, le 9, soirée récréative pour les membres et amis de l'Institut, organisée par un groupe des Confrères Diseurs du Caveau, sous la direction de Mlle Laurette Paradis. Il y aura pièce d'atelier, chant et musique. (Salle S. Albert le Grand, 8 h. 30, P.M.)

Pugiliste anglais tué à Londres

LONDRES, le 4, (P.C.) — Dick Corbett, ancien champion boxeur poids-coq d'Angleterre, est parmi les victimes du raid de la nuit dernière. Corbett venait d'être licencié de l'artillerie et s'était mis à l'entrainement en vue d'un prochain combat. Il gagna son titre contre Johnny King, en 1931, mais dut changer de classe peu après. Lui survivent, sa femme et deux enfants.

L'OBLIGATION DE SE LEVER LA NUIT VOUS VIEILLIT AVANT LE TEMPS

Vous sentez-vous plus vieux que vous l'êtes ou êtes-vous obligé de vous lever la nuit, souffrez-vous de mal de dos, nervosité douleurs dans les jambes, douleurs rhumatismales, brûlement, miction rare ou fréquente? Si oui, rappelez-vous que vos reins sont importants pour votre santé et que ces symptômes peuvent être dus aux affections des reins et de la vessie — en de tels cas Cystex d'ordinaire produit un prompt et appréciable soulagement en aidant les reins à éliminer l'excès d'acides empoisonnants et les matières nocives. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner à essayer Cystex. L'entente du remboursement de votre argent au retour du paquet vide assure votre remboursement si vous n'êtes pas satisfait. Ne tardez pas. Procurez-vous Cystex (Siss-tex) aujourd'hui chez le pharmacien. Seulement 35c.

Cystex

Aide à nettoyer les reins.

A. J. FREIMAN LTD. • A. J. FREIMAN LTD.

Tissus printaniers

. . . des verges et des verges d'alléchantes épargnes et d'inspiration pour les modes du printemps . . .

Crêpes rayonnes imprimés

La verge, **1.00**

★ nouveaux fleuris
★ coquets bouquets
★ jolis dessins
★ motifs tailleur
★ fonds pâles
★ fonds foncés

Les premiers soupçons du printemps! Nouveaux imprimés captivants! La vente chez Freiman vous présente un assortiment varié de dessins et coloris que vous voudrez maintenant pour votre garde-robe économique. Crêpe rayonne imprimés, bon teint, d'une excellente qualité. Tous à peu près 36 pouces de largeur.

ATTRAYANTES PERCALES IMPRIMEES EN COULEURS

LA VERGE **25c**

Vous apprécierez ce bas prix pour de la cotonnade imprimée de qualité durable, lorsque vous verrez la variété des teintes et des dessins. Une appréciable économie pour robes d'écolières, robes de maison, tabliers, draperies, smocks et autres besoins. LIMITE de 10 verges A CHAQUE CLIENTE. PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES OU POSTALES.

Lainages Anglais d'une Texture Fine

LA VERGE **2.50**

Chics couleurs et tissus, texture souple, lainages anglais, pour costumes du printemps et manteaux tailleurs, jupes, gilets. Une occasion très appréciable. Nous conseillons les emplettes de bonne heure pour le meilleur choix. Remarquez la généreuse largeur. A peu près 54 pouces. Faites vos projets de couture de bonne heure pour vous-même et les enfants.

Troisième Etage

★ noir ★ bois de rose ★ rouille
★ marine ★ bleu ★ gris

Spuns Imprimés! Crêpes Unis!

LA VERGE **66c**

Des milliers de verges d'attrayants crêpes rayonnes. Une façon économique de vous bien vêtir au printemps! Jolis imprimés pour assortir les nouveaux coloris des crêpes unis. Une vente que vous apprécierez. Achetez maintenant pour vous-même et les enfants. Pour blouses, robes et costumes du printemps. Tous les tissus, à peu près 36 pouces de largeur.

★ attrayants bouquets ★ teintes pâles ★ nouvelles textures
★ rayures de couleurs ★ crêpes foncés ★ grande variété

FLANELLETTES! IMPRIMES! VOILES! BROADCLOTHS!

LA VERGE **29c**

Aubaine extraordinaire pour les acheteuses économiques. Flanellettes imprimées, broadcloths unis et jolis voiles. Pour robes de maison, robes d'écolières, pyjamas et bien d'autres usages. Economisez maintenant . . . durant cette vente chez Freiman.

Freiman — Troisième Etage

Satins Rayonnes! Taffetas! Crêpes!

LA VERGE **88c**

Nouvelles teintes pastelles et avenantes, plusieurs sont lavables! Pour lingerie, jolies draperies, couvre-lits, robes de soirées et vêtements d'enfants. Vous choisirez des tissus pour blouses d'apparat dans ce bel assortiment de satins rayonnes, taffetas et crêpes. Tous à peu près 38 pouces de largeur.

Troisième Etage

★ bleu ★ rose ★ marine
★ blanc ★ pêche ★ vert

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

Jeudi, le 4 mars, 1943

Au LAURIER

"SPY SHIP"

avec Craig Stevens, Irene Manning

Ce film a été inspiré par le procès que vient de subir l'espionne Laura Ingallis. Comme cette jeune femme, le principal caractèrere de "Spy Ship" est une aviatrice qui opère pour le compte de l'ennemi. Mais, contrairement à ce qui est arrivé pour Laura Ingalls, Irene Manning qui joue le rôle de l'espionne est assassinée.

Un journaliste (Craig Stevens) dénonce une bande d'espions dont fait partie Irene Manning et qui fournit des renseignements à l'ennemi sur les départs des navires. Sur ces entrefaites arrive d'Honolulu le chef des agents nazis (William Forrest). La femme, avec laquelle il avait eu des relations amoureuses, refuse alors à Forrest de lui rendre les lettres que celui-ci lui avait écrit quand il était amoureux. Sur ce refus, il la tue. Stevens découvre alors que les espions ont leur repaire à bord d'un cargo danois et il prévient la police.

Direction: assez bonne.

Photographie: bonne.

Autre film: "Moonlight in Hawaii.

AU CARTIER

AU CARTIER

"MRS WIGGS OF THE CABBAGE PATCH"

Mrs Wiggs of the Cabbage Patch' est un film basé sur le célèbre roman de Mme Alice Hegan Rice. C'est la troisième version cinématographique en moins de vingt-cinq ans. Le réalisateur de l'édition 1942 n'a pas voulu se laisser dépasser par ses prédécesseurs de 1919 et de 1934.

Le rôle principal est rempli cette fois par une actrice de grand talent, Fay Bainter et cette dernière mérite et recevra, sans aucun doute, de nombreux témoignages d'appréciation pour son jeu simple et délicat qu'elle remplit avec une intelligente compréhension des situations dans lesquelles elle se trouve placée. La pièce a retenu sa fraicheur en dépit des années et des changements qui se sont opérés forcément dans l'esprit des spectateurs.

Parmi les autres acteurs, il faut mentionner Hugh Herbert, Vera Vague et Carolyn Lee. Tous, ils contribuent à faire de "Mrs Wiggs or the Cabbage Patch" un film intéressant et à faire ressortir les qualités aimables des différents personnages. Il est tellement rare que l'on transpose un bon roman à l'écran sans le défigurer qu'il faut félicite la direction du Cartier d'avoir choisi l'oeuvre qu'elle présente cette semaine.

Deuxième film: "Nightmare"

Au CAPITOL

Tyrone Power dans un film en Technicolor

Le grand film en Technicolor "The Blac Swan" renferme tous les éléments nécessaires au succès. Il met en vedette des artistes de première grandeur: Tyrone Power, George Sanders, Thomas Mitchell, Laird Cregar, Maureen O'Hara et Anthony Quinn.

"The Black Swan", l'adaptation à l'écran du roman de Raphael Sabatini, nous reporte à il a trois siècles alors que les pirates accomplissaient de sexploits extraordinaires pour faire fortune et devenir parfois d'honnêtes gens après avoir gagné le coeur d'une jolie femme.

L'action ne chôme pas; on assiste à une série d'aventures toutes plus émouvantes les unes que les autres.

Tyrone Power, bel athlète, se taille un autre succès; il est le pirate qui ne craint rien et qui risque tout pour atteindre ses fins.

Maureen O'Hara, plus jolie que jamais — ce film en technicolor nous permet d'admirer l'éclat de sa chevelure et la douceur de son regard — joue avec conviction. Thomas Mitchell est vivant; George Sander sest cynique et sait faire trembler ses ennemis.

"The Black Swan" est un film à voir.

AU REGENT

"The Big Street"

Le rire alterne avec les larmes et une poignante anxiété dans le film tiré d'un livre de Damon Runyon, "The Big Street".

Basé sur l'oeuvre de Runyon intitulée "Little Pins", ce film nous raconte l'histoire émouvante d'un timide garçon de table qui prend la responsabilité de protéger et de servir une séduisante chanteuse du Broadway devenue invalide par suite d'une chute. La façon dont il l'empêche d'apprendre qu'elle a été oubliée par ses amis des beaux jours et la sollicitude dont il l'entoure émeuvent jusqu'aux larmes le spectateur le plus insensible.

La distribution, formée d'une cinquantaine d'artistes de talent, met en vedette deux acteurs des plus populaires, Henry Fonda et Lucille Ball, qui sont entourés d'Eugne Pallette, Sam Levene, Barton MacLane, Vera Gordon, Marion Martin, Ray Collins, Don Barclay, Julius Tannen et Agnes Moorehead.

Damon Runyon en fut lui-même le réalisateur, tandis que Irving Reis dirigea les prises de vue.

Il ne faut pas oublier de mentionner que Lucille Bell se révèle une très habile danseuse dans ce film, et qu'elle est douée d'une grâce extrême.

Horaire du cinéma

CAPITOL—"The Black Swan": 12 h., 1 h., 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 35,5 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"Now Voyager": 12 h. 30, 2 h. 50, 6 h. 4, 9 h. 18. "Blondie's Blessed Event": 1 h. 37, 4 h. 51, 8 h. 5.

CENTRE—"Casablanca": 12 h. 25, 2 h. 40, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"In Which We Serve": 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 22, 7 h. 27, 9 h. 32.

FRANÇAIS—"Richest Man Inn Town" et "BROADWAY".

IMPERIAL—"Rhythm Parade": 3 h. 5 h. 20, 7 h. 45, 10 h. 5. "The Gang's All Here": 1 h. 55, 4 h. 15, 6 h. 35, 9 h., Dernière représentation à 8 h. 50.

LAURIER—"Moonlight in Hawaii": 1 h., 3 h. 45, 6 h. 30, 9 h. 15. "Spy Ship": 2 h., 4 h. 45,5 7 h. 30, 10 h. 15.

PETIT-THEATRE—"How Green Was My Valley": 2 h. 20, 6 h. 55, 9 h. 11. "Willing Ready and Unable": 2 h., 6 h. 37, 9 h. 53, 11 h. 9. Dernière représentation à 9 h. 11.

REGENT—"The Big Street": 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 5, 9 h. 55. "Journey Into Fear": 12 h. 5, 2 h. 55, 5 h. 455, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 30.

RIDEAU—"For Me and My Girl" et "Secret Enemies".

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	.....	A Radio-Canada, ce soir...	Western five.	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal.	Nouvelles.	Variety
6 h. 30	Le crépuscule	Causerie.	Sommaire.	With Candlelight
6 h. 45	Chez le barbier	Programme musical.	BBC News.	
7 h. 00	Un homme et son péché.	Un homme et son péché.	The Cuban Quintet.	On the Heart
7 h. 15	Les amis d'en face	La vie commence demain.	Piano.	Musical Moods
7 h. 30	Quatuor Alouette.	Quatuor Alouette.	A choisir.	Lum and Abner
7 h. 45	Mélodies masquées.	Mélodies masquées.	Causerie.	The Town Crier
8 h. 00	Roman lyrique Victor.	Je me souviens.	Voice of Victor	The Green Hornet
8 h. 15	Cohen et Cohen.			
8 h. 30	Que feriez-vous?	Ici, l'on chante.	Aldrich Family.	Hotel Metropolis
8 h. 45	.....	Variétés.	Kraft Music Hall.	Newsbridge
9 h. 00	Concert.			
9 h. 15	.....		Navy Show	Russian Ensemble
9 h. 30	.....	.....		
9 h. 45	.....			
10 h. 00	Radio-journal.	Radio-journal.	CBC News.	Rainbow Dancing Party
10 h. 15	Causerie	Concerto.	Concert symphonique.	
10 h. 30	Piano.			News and Sportscast
10 h. 45	.....			
11 h. 00	Fermeture	Musique variée.		
11 h. 15	.....	Orchestre de danse.	BBC News Reel.	
11 h. 30	.....	.....	.....	.....

VENDREDI

Matin

7 h. 00	.....			
7 h. 15	.....			
7 h. 30	.....	Bulletin de nouvelles.	CBC News bulletin	
7 h. 45	.....	.....	Morning Melodies	
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal.	CBC News	Sunrise Serenade
8 h. 15	Elévations matutinales.	Elévations matutinales.	Devotional Period-local	Newscast
8 h. 30	Nouvelles en anglais	Pot pourri musical	Musical March Past-R.P.	Morning Melodies
8 h. 45	Mason's United.			
9 h. 00	.....	Programme musical	CBC News	Let there be light
9 h. 15	Matinee Moods.		Breakfast Club	Castles in the air
9 h. 30	.....	Les chansons que vous aimez.	Mornings Moods	Musical Mastermind
9 h. 45	Vos chansons	.....	Happy Jack	
10 h. 00	Pour votre beauté.	Pour votre beauté.	National School	Morning Music Salon
10 h. 15	Le courrier du jour.	Le courrier du jour.	.....	.....
10 h. 30	Chansonnettes	Vie de famille.	Wartime Shopping	Newscast
10 h. 45	Variétés matinales.	Pierre Guérin.	Music Room	Good Morning Neighbour
11 h. 00	.....	Grande Soeur.	Road of Life	
11 h. 15	Métairie Rancourt.	Métairie Rancourt.	Master Musicians	CKCO Spotlight Parade
11 h. 30	Chansonnettes	Les joyeux troubadours.	The Soldier's Wife	
11 h. 45	La bonne chanson		Lucy Linton's Stories	Corner Store

Soir

12 h. 00	En dinant.	"Jeunesse dorée".	BBC News-Direct	Newscast
12 h. 15	Variétés instrumentales	Quelles nouvelles?	Big Sister	On the Farm Front
12 h. 30	Réveil rural.	"Le réveil rural".	Farm Broadcast	Circle Bell Varieties
12 h. 45	.....	.....	.....	Luncheon Salon
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale.	BBC News.	Light Concert Music
1 h. 15	Nouvelles.	Radio-journal.	The Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Variétés.	Tante Lucie.	.....	Rhythmn Parade
1 h. 45	Paul Laval	De fil en aiguille	They Tell Me	
2 h. 00	.....	Vincent Lopez	Musical Daydreams	Music to Remember
2 h. 15	Masson's United.	Chansonnettes.	Peter Pillgrim	
2 h. 30	Orch. de Philadelphie	L'Orchestre Symphonique de Philadelphie	Récital	Song Shoppers
2 h. 45	.....	.....	.....	Sincerely Yours
3 h. 00	.....	.....	Mary Marlin	Down the Mississipi
3 h. 15	.....	.....	Ma Perkins	
3 h. 30	.....	.....	Pepper Young's Family	Newscast
3 h. 45	.....	.....	.....	Rhapsody in Brass
4 h. 00	.....	.....	Now Village	Rhythmn in Rhyme
4 h. 15	Achats de Hull	Récital de chant	Women on th job	
4 h. 30	Radio-Collège.	Radio-Collège	Club-Matinee	Sunshine for shut-ins.
4 h. 45	.....	.....	.....	
5 h. 00	Au coin du feu	Causerie pour les malades	Front Line Family	Homespun Harmonies
5 h. 15	Avis de décès	Nouvelles et commentaires	Songs For You	They Tell Me
5 h. 30	Revue musicale.	Bécassine.	Tea Time	Front Page Drama
5 h. 45	Variétés en parade.	.....	Listeners' Favourites	Todays Adventure
6 h. 00	Chansonnettes.	Programme musical.	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal.	Farm Market Summary	Dinner Salon
6 h. 30	Twilight Serenade	Causerie.	CBO Programme Summary	
6 h. 45	Quart d'heure de la valse.	Programme musical	BBC News & Anal-direct	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et son péché.	Un homme et son péché.	Good Luck Programme	Amos 'n' Andy
7 h. 15	Ti-Pit et Fifine	La vie commence	Leon Pommers-Pianist	Hearts in Harmony
7 h. 30	BBC.	Les chansons de . . .	R. C. A. F.	
7 h. 45	Fiancée du commando.	La fiancée du commando.	Recital Series	A Little Bit O'Yorkshire
8 h. 00	Notre Canada.	"Notre Canada".	Victory Parade	Funeswith Tintypes
8 h. 15	.....	.....	.....	.....
8 h. 30	La plus belle . . .	Variétés françaises	Penny's Diary	Accent on Song
8 h. 45	.....	.....	.....	Name it
9 h. 00	Causerie	L'heure de la valse.	Waltz Time	The Town Crier
9 h. 15	.....	.....	.....	Sammy the Cowboy
9 h. 30	L'ennemi invisible	L'ennemi invisible	Theatre of the Air	Rainbow Dancing Party
9 h. 45	Causerie.	Causerie	.....	
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal.	CBC National News	Boxing
10 h. 15	Ch.-d'oeuvres du piano.	Ch.-d'oeuvres du piano	Comrades in Arms	
10 h. 30	.....	.....	.....	News and Sportscast
10 h. 45	Lieutenant Marcil	Lieutenant Marcil	.....	
11 h. 00	.....	.....	BBC Newsreel	
11 h. 15	Fermeture.	Orchestre de danse.	CBC News Bulletin	
11 h. 30	.....	.....	.....	
12 h. 00	.....	.....	.....	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par la poste. S'il arrive que programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit incorrect le "Droit" n'en peut être responsable.

Radio-Collège, vendredi

L'Initiation à la musique: Etude psychologique de la sonate à coupe binaire. Causerie de M. Claude Champagne.

Pour l'écoute—CKCH, à 4 heures 30 vendredi.

JOSEPH SZIGETI ET L'ORCHESTRE DE PHILADELPHIE

Joseph Szigeti, violoniste, prendra part au concert de l'Orchestre de Philadelphie sous la direction d'Eugène Ormandy le vendredi, 5 mars, à 2 h. 30. Rario-Canada fera le relais de ce concert.

Szigeti jouera le Concerto no 5 en la majeur de Mozart et le Concerto de Prokofieff pour violon et orchestre.

L'Orchestre jouera Concerto Grosso, de Haendel et Till l'Espiègle, de Richard Strauss.

Pour l'écoute—CKCH, à 2 h. 30 vendredi après-midi.

Problèmes de l'après-guerre et les jeunes

Comme on l'a dit ailleurs, la nouvelle tribune de Radio-Canada, sous la rubrique "Opinions" sera inaugurée le jeudi, 4 mars, à 8 heures du soir. Cette tribune fonctionnera à la manière d'un comité d'enquête et sera occupée par des personnalités du monde juridique, économique, patronal, syndical, etc. Elle se propose d'éclairer le public sur la nature des problèmes économiques et sociaux qu'il faudra résoudre après la guerre.

M. Raymond Tanghe, professeur à l'Ecole des Sciences Sociales et Politiques de Montréal, en est le directeur. Il a pour l'aider dans la préparation de ces consultations un comité formé du R. P. G.-H. Lévesque, O.P. directeur de l'Ecole des Sciences sociales à l'Université Laval, le sénateur Léon Mercier Gouin et M. Arthur Surveyer, ingénieur civil.

Le sujet qui sera mis à l'étude lors de la séance inaugurale du 4 mars a pour titre: "Les jeunes et l'après-guerre". Les personnalités qui seront ici consultées sont M. André Lesage, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, Montréal, Mlle D'Arsigny, déléguée de la J.O.C.F., M. Pierre Forest, de la J.O.C., M. Ernest D'Arsigny, de la J.A.C., M. Guy Cormier, secrétaire de la J.E.C. et M. Jean-Louis Langlois, étudiant à l'Université de Montréal.

Le sujet de la semaine suivante, c'est-à-dire du jeudi, 11 mars, sera "La politique ouvrière de l'après-guerre". Pour l'écoute—CKCH, à 8 heures ce soir.

Une créance irrécouvrable

"Hitler me doit $26", affirme M. Norman Bell, inspecteur des pièces de machineries à la Canadian Car and Foundry, une usine d'avionnerie sise à Amherst, N. E. et où se fabrique le fameux avion Anson. Juste avant la déclaration de la guerre M. Bell était préposé à la réparation des congélateurs de navires à Pugwah N. E. Un paquebot allemand faisait la cargaison de bois de pulpe dans le port, lorsque la machine frigorifique devint défectueuse et que l'on recourut aux services de M. Bell pour la réparer. Il présenta son compte au montant de $26 et le captaine promit de payer sans tarder. Cela se passait quelques heures avant le dimanche, 3 septembre 1939, jour où se déclara la guerre. Au matin suivant, M. Bell s'empressa de se rendre au quai pour recevoir son argent, mais le navire nazi avait disparu à l'horizon. Le magazine "Slipstream" organe de l'usine rapporte ce fait.

Millions de dessins pour un seul avion

On a dû tracer et imprimer pjlus d'un quart de million de pieds carrés de feuilles de dessin en un seul mois dans les bureaux de la De Havilland Aircraft, à Toronto, pour préparer la fabrication du bombardier "Mosquito". Il fallait corriger ces dessins et les modifier constamment suivant les toutes dernière données. Il en est reste une couple de million de bleus; dans cette section des dessins, les employés sont au nombre d'environ 75, dont plus du tiers sont des femmes; il se trouve des artistes, des architectes, des ingénieurs civils, et on remarque aussi des pilotes d'aéroglisseurs, l'un des meilleurs aquafortistes du pays, des musiciens, de fameux skieurs.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

792—

A—Plusieurs grands saints ont tenté vainement de participer à l'évangélisation des Indiens du Canada. L'un des plus célèbres appartenait à la Société de Jésus. Savez-vous son nom?

B—Les commerçants pouvaient-il refuser d'accepter la monnaie de cartes qui circulait dans la Nouvelle-France?

C—A quoi Murray attribuait-il l'opiniâtreté avec laquelle les Canadiens avaient lutté contre les armées anglaises en 1760?

(Réponses voir page trois)

S. E. Mgr Pelletier chez les Jicistes

QUEBEC, le 4—(D.N.C.) — La Jeunesse Indépendante Catholique a eu, en la salle paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, une soirée fort intéressante que rehaussait de sa présence Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, auxiliaire de Québec et directeur général de l'Action catholique. Son Exc. a prononcé une brève allocution après la causerie du Père Henri Schelpe, s.j., aumônier diocésain de la J.I.C. Le conférencier fut présenté par M. André Rondeau et remercié par Mlle Marguerite Darveau. Le président et la présidente de la JIC profitèrent de cette occasion pour offrir leurs hommages à Monseigneur Pelletier.

La musique dans une avionnerie

Confiants que la musique servira à hâter leur production de guerre, ouvriers et administrateurs se sont entendus pour introduire un système appelé "la musique au travail" à l'usine de Longueuil de l'avionnerie Fairchild, de Montréal.

L'inauguration de ce système a donné lieu, récemment, à une brève cérémonie à laquelle ont assisté patrons et ouvriers et que présidait Lady Bowhill, l'épouse de Sir Frederic Bowhill, officier-commandant du Ferry Command. Au moyen du réseau de hauts-parleurs installés dans tous les vastes ateliers de cette grande avionnerie, Lady Bowhill s'est adressée à tous les ouvriers de l'équipe de nuit qui avaient interrompu leur travail pour quelques instants.

L'introduction de la musique dans les avionneries canadiennes est une innovation scientifique qui a donné d'excellents résultats aux Etats-Unis. Des statistiques sérieuses ont établi que la musique à l'usine contribue grandement à faire oublier la fatigue, à accéler et améliorer la production.

Décorations à des aviateurs canadiens

Le quartier général de l'Aviation a annoncé aujourd'hui qu'on avait décerné la "Distinguished Flying Medal" aux aviateurs suivants :

Le sergent de section Arthur Edward Fay, Le Bret (Sask.);

Le sergent Melville Hermes Joseph Dalphond, fils de John Dalphond, Morinville, (Alta);

Le sergent William Holt Ledford navigateur, frère de Mlle D. M. Ledford, de Naseby, (Sask.);

Le sergent Earl George Price, fils de J.H. Price, Canterbury (N.-B.), qui a reçu son brevet d'officier depuis.

La citation du ministère de l'Air se lit comme suit. "Comme membres d'équipage et à divers titres, ces aviateurs ont fait preuve d'un grand courage et d'une grande détermination au cours de raids en territoire occupé."

Célébration de la St-Thomas à l'université Laval

QUEBEC, le 3 — (DNC) — Chaque année, l'Université Laval marque, par des séances appropriées, la fête de Saint Thomas d'Aquin que le Pape Léon XIII a constitué patron spécial des études philosophiques et théologiques.

La fête du docteur angélique sera célébrée samedi soir, à la salle des Promotions, par les élèves de la faculté de Philosophie. Le programme comporte une allocution du doyen, M. Charles Koninck, un travail sur la théorie de l'aliénation de Fauerback, par le R. P. L.-P. Conway, O.P., et un mot du président d'honneur, Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec.

La séance de la faculté de Théologie aura lieu dimanche après-midi, au même endroit. Le programme comportera une allocution du doyen, M. le chanoine Cyrille Gagnon, une soutenance théologique par M. l'abbé Roland Beaudet: "L'imperfection morale est-elle un péché". Les argumentateurs seront le Fr Roland Brault, M. S.-C., et M. l'abbé Raymond Auger.

Son Excellence Monseigneur Georges-Léon Pelletier dira le mot de la fin.

Le chant sera exécuté, les deux jours, par la Petite Chorale du Grand Séminaire.

Encore, petite!

Bois-en encore — même les petits estomacs délicats digèrent aisément le lait. C'est l'aliment par excellence pour les enfants et pour les adultes."

La sentinelle Producers

D'après les règles officielles de l'alimentation au Canada, "il faut boire du lait tous les jours".

the PRODUCERS DAIRY LIMITED

Téléphone 2-4281

LA LAITERIE DE HULL Limitée

PRODUITS LAITIERS DE QUALITE BIEN GARDEE

THE Little THEATRE

Retenu à la demande populaire

"HOW GREEN WAS MY VALLEY"

avec Walter Pidgeon, Maureen O'Hara

en plus

"SO YOU DON'T SQUAWK"

avec Buster Keaton

LAURIER

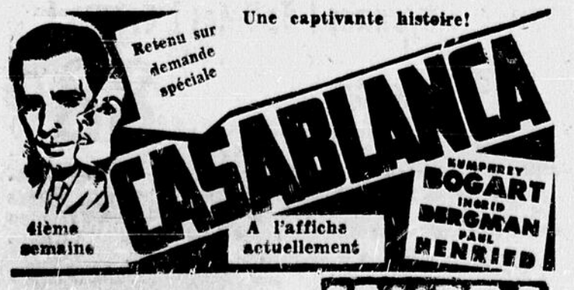
Aujourd'hui dernier jour

Craig Stevens, Irene Manning

"SPY SHIP"

Jane Frazee, les Merry Macs

"MOONLIGHT IN HAWAII"



Matinée: 18c et 30c

Soir: 30c et 42c

CENTRE

FRANCAIS

"IN OLD CHEYENNE"

avec Roy Rogers

"CALL OUT THE MARINES"

avec Victor McLaglen

Série:

"HOLT OF SECRET SERVICE"

(chapitre 10)

Aujourd'hui à samedi

Bette Davis, Paul Henreid

"NOW VOYAGER"

Penny Singleton, Arthur Lake

"BLONDIE'S BLESSED EVENT"

CARTIER

RCA VICTOR PRÉSENTE

Ecoutez ce nouveau succès radiophonique,

CE SOIR de 8 à 8:30 hres

La magie de la musique et de l'amour! Une troupe de vedettes!

CBF

et le réseau français de Radio Canada.

Donner son argent, c'est aider ceux qui donnent leur sang

MITRAILLÉ, perdant son sang, un combattant canadien reçoit les soins d'un ambulancier. Vivra-t-il? Oui, il a de bonnes chances, pourvu qu'il reçoive à temps une transfusion de sang.

Grâce au service des donneurs de sang bénévoles de la Croix-Rouge, les médecins militaires, sur les champs de bataille, dans les hôpitaux, ou sur les navires, peuvent administrer le sérum sanguin qui sauve la vie.

L'an dernier, la Croix-Rouge canadienne a préparé près de 200,000 chopines de sang. Cette année, il en faudra beaucoup plus, pour tous les fronts de la guerre. Il faut constituer, en temps utile, de grandes réserves de sang. La Croix-Rouge canadienne devra donc augmenter le nombre de ses cliniques. Médecins et donneurs de sang travaillent gratuitement; néanmoins, l'entretien des cliniques et la préparation du sérum sanguin exigent de fortes sommes.

La Croix-Rouge compte sur vous. Tous les Canadiens voudront répondre à cet appel! La mort n'attend pas! Songez à nos blessés, à nos compatriotes internés en pays ennemi. Songez à la Russie dévastée, à la Chine affamée, à la Grèce agonisante et à nos autres alliés: vous donnerez alors jusqu'à la limite de votre générosité. Votre souscription sauvera de nombreuses vies.

OTTAWA: 103, Queen. Tél. 4-2717 et 4-2559

HULL: 45-A, rue Principale. Tél. 3-7076

LA CROIX-ROUGE + CANADIENNE

DONNEZ!.. L'humanité souffre aujourd'hui plus que jamais.

L'Université remporte la première joute chez les juniors

Robert Pépin compte deux buts quand le grenat et gris triomphe du Burgh

★ ★ ★

Muretich, McDonald, Melançon et Pépin sont les compteurs dans cette victoire de 5 à 4. — La prochaine joute de cette série de 2 dans 3 aura lieu lundi soir

L'Université d'Ottawa a remporté une première victoire par 5 à 4 contre Les Burghs pour le championnat de la ligue junior d'Ottawa. La série sera de deux en trois et la prochaine partie aura lieu à l'Auditorium lundi soir prochain.

Les Universitaires comptèrent les premiers et ne perdirent jamais l'avance.

Muretich compta le premier but sur une passe de Pineault après 6.30 minutes de jeu. Moins de quatre minutes plus tard les Universitaires portaient le compte à 2 à 0 quand McDonald accepta une passe de Schmidt et déjouait le cerbère Bethel des Burghs.

La période se terminait 2 à 1 après le but de Annany pour les Burghs.

Le grenat et gris augmentait son avance d'un autre point au début de la deuxième période après le but compté par Mélançon sur une passe de Lalonde. Lacasse, du Burgh, compta le deuxième point de son équipe après une montée individuelle mais quelques minutes plus tard, Robert Pépin comptait le premier de ses deux buts de la joute.

Des taloches

Robert Pépin compta de nouveau après 7.55 minutes de jeu sur une passe de Muretich. Devant une défaite inévitable, les gars du Burgh augmentèrent le nombre de leurs montées. Les esprits s'échauffèrent quelque peu et il y eut échange de taloches entre Roy Annany et Claude Mélançon. Annany reçut une majeure et Mélançon une mineure.

Quinn et Boyle, après plusieurs tentatives, réussirent à compter les deux derniers points de la partie, mais l'Université tenait le gros bout du bâton avec un score de 5 à 4.

Les équipes:

U. d'Ottawa — Buts, Blanchette; défenses, Cantin, McDonald; centre, Muretich; ailes, R. Pépin, Pineault; subs., Mélançon, J.-L. Pépin, Berthel, Schmidt, Lalonde, Sarra-Bournet.

Burghs — Buts, Bethel; défenses, Annany, Allan; centre, Charron; ailes, Hibberd, Pearce; subs., Lacasse, Quinn, Paget, Boyle.

Arbitres: Bill Armstrong et Kenny Draper.

Première Période

U. d'Ottawa, Muretich (Pineault) 6.30
U. d'Ottawa McDonald (Schmidt) 10.20
Burghs, Annany (Pearce) 13.50
Pas de punition.

Deuxième Période

U. d'Ottawa, Mélançon (Lalonde 1.40
Burghs, Lacasse 7.25
U. d'Ottawa, R. Pépin 11.40
Punition, Schmidt.

Troisième Période

U. d'Ottawa, R. Pépin (Muretich) 7.55
Burghs, Quinn 8.40
Burghs, Boyle (Quinn) 17.17
Punitions: Lacasse, Mélançon, mineure; Annany, majeure; Lalonde

LES COMMANDOS TENTERONT UNE AUTRE VICTOIRE

Ligue de quilles mixte Commandos Moyennes finales

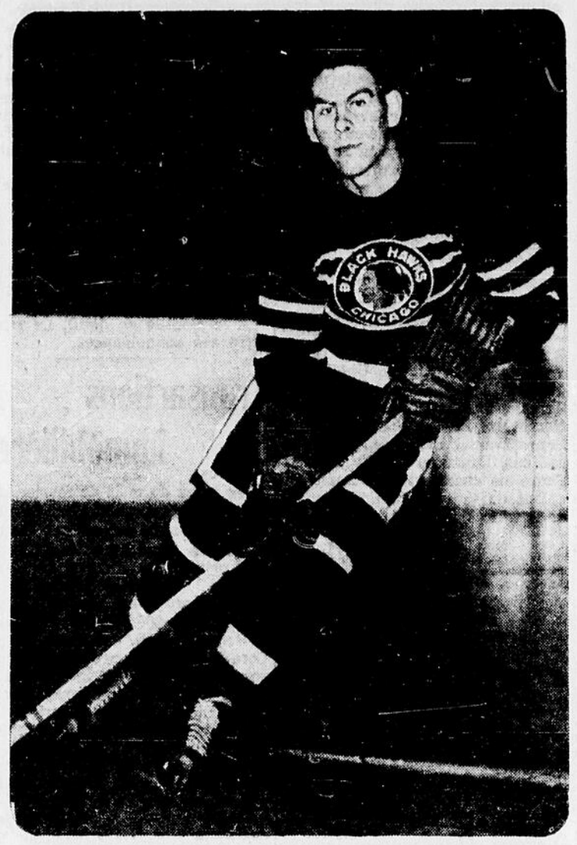
★ ★ ★

Noms	Total points	P.J.	Moy.	Série	Simple
T. Rochon	7.039	45	156,4	579	241
R. Beauchamp	8.023	54	148,5	594	237
G. Lafleur	6.969	50	139,3	537	244
P. Parent	7.388	54	136,8	508	187
Y. Cousineau	5.468	40	136,7	513	218
M. Dionne	7.362	54	136,3	512	226
J. Rochon	4.005	30	133,5	525	193
J. Dallaire	7.559	57	132,6	529	207
G. Bonenfant	5.512	44	125,2	437	166
C. Gaudreau	5.991	48	124,8	502	234
I. Trépanier	1.849	15	123,2	466	199
M. Parent	6.945	57	121,8	444	175
T. Genereux	5.457	45	121,2	455	201
C. Lafleur	3.503	30	116,7	463	168
L. Lacroix	11.606	54	214,6	783	344
A. Bourdage	10.566	52	203,1	853	302
E. Villeneuve	5.381	27	199,2	721	307
I. Roger	10.867	56	194	684	279
M. Aubry	6.166	32	192,6	782	348
F. Ouellette	10.852	57	190,3	645	324
N. Brière	8.634	46	187,9	651	297
F. Wolfe	10.477	57	187,8	697	296
M. Gratton	10.288	57	180,6	653	253
L. Dallaire	10.288	57	180,4	648	283
M. Ouellette	10.260	57	180	648	283
R. Lalonde	9.096	51	178,3	610	262
G. Charron	8.280	48	174,5	635	255
E. Sauvé	9.211	54	170,5	640	272
B. Lalonde	2.961	18	164,5	568	269
M. Berthiaume	7.430	46	161,5	585	238

Classement

Noms	J.J.	G.	P.	T.Pts	Moy.	Série	Simple
Blue Bombers	57	45	12	58.083	1.019	3.405	1.284
Hurricanes	57	37	20	57.841	1.014,7	3.347	1.210
Eagle Squadron	57	22	35	55.881	980,3	3.228	1.219
Spitfire	57	10	47	49.935	875	3.040	1.081

Un changement d'aile dans le hockey



Avec "Wingy" Johnston, Paul Thompson, gérant des Black Hawks de Chicago, a fait un changement de joueur d'une aile à l'autre. Le jeune joueur de 22 ans des Hawks est un ailier droit par instinct, par choix et par entrainement. Cependant, à cause de la force des circonstances, il est passé à l'aile gauche. Lorsqu'il a fait cela, quand une ligne d'attaque fut organisée avec le vétéran Johnny Gottselig au centre et Fido Purpur, à l'aile droite, Johnston a renversé la prise sur son bâton.

Il s'agit d'un fait rare mais non unique dans le hockey, loin de là. Paul Thompson lui-même passa d'une aile à l'autre et il fit même très bien, cela alors qu'il jouait pour les Rangers de New-York. Paul avait toujours lancé du coté gauche. Il ne devint pas moins fameux par son rendement à l'aile droite.

Plus tard, un autre des Rangers, Cecil Dillon, changea sa prise au bâton et joua à l'aile opposée de celle à laquelle il était habitué d'évoluer. Un allier droit par entrainement, Dillon passa à l'aile gauche. Actuellement, aussi avec les Rangers, se trouve un bon compteur en Bryan Hextall. Bryan était habitué à lancer de la gauche mais il ne fait pas moins très bien à l'aile droite.

Neil Colville dit que les militaires sont nerveux à la suite de leurs défaites

★ ★ ★

Plusieurs fervents des Commandos se rendront à Cornwall ce soir avec leur équipe favorite pour assister au troisième engagement de ces deux équipes dans les mi-finales de la ligue sénior de Québec.

Les hommes d'Alex Smith ont remporté deux brillantes victoires contre les militaires de Cornwall et veulent continuer leur belle allure.

L'Instructeur des Commandos ne fera pas de changement à son alignement. Il est satisfait du rendement des deux dernières joutes et dit que si Commandos triomphent de nouveau ce soir que le trophée est assuré. Les arbitres ne sont pas encore désignés. On s'attendait que Dinty Moore et Bert Hedges pourraient être en charge mais Moore est pris ailleurs et aurait à canceller cet engagement pour être disponible à Cornwall.

Sugar Jim Henry, l'excellent cerbère et Joe Copper, solide joueur de défense accompagneront l'équipe à Cornwall. Henry n'a pas encore pris part à la série ayant été malade depuis au delà d'une semaine. A moins d'un changement à la dernière heure, Lou St-Denis sera encore dans les buts des Commandos.

La ligne des Rangers

Smith compte beaucoup sur l'excellent travail des frères Colville, Neil et Mac et sur Alex Shibicky qui se sont dépensés sans merci mardi soir à l'Auditorium quand l'équipe local triompha par 5 à 0 contre les militaires de Lex Cook. Neil le héros de la soirée qui compta trois buts et obtint un assiste est prêt pour ce soir. Il croit qu'après deux triomphes consécutifs que l'équipe est capable de prendre la série sans perdre une seule joute. Nous avons ébranlé les nerfs des militaires de la petite ville du St-Laurent, dit-il, et nous continuerons à leur donner le "delirium tremens".

Tous les joueurs du Cornwall sont "en forme". Ils soignent bien quelques bras ou épaules endolories mais à part cela, ils sont bien. Ils ne veulent pas subir une autre défaite sur leur propre glace et se surveilleront bien ce soir pour ne pas attraper trop de punitions.

Les Bombardiers Bleus et l'Escadrille des Aigles triomphent dans les mi-finales de la ligue Commandos

★ ★ ★

Les séries mi-finales de la ligue de quilles Commandos mixte ont débuté mardi soir dernier sur les allées de la salle B-B, à Hull. Sur les 1 et 2, les Bombardiers Bleus de Lionel Dallaire et de Marcel Ouellette ont débuté en prenant une avance de 239 sur les équipes du Spitfire de Roger Lalonde et de Ben Lalonde, grâce au beau travail de Mlles Jacqueline Dallaire, Rita Beauchamp et Thérèse Rochon qui ont conduit la caravane à la victoire malgré la faible tenue des messieurs des Bombardiers avec des totaux de 458, 442 et 424 dans les trois parties. Chez les mitrailleurs, Mlle Georgette Bonnenfant a bien joué de même que la nouvelle recrue Yvon Lalonde qui a réussi un total de 589 en trois cordes!

Sur les allées 3 et 4, le club des Aigles de Fernand Wolfe et de Marcel Gratton a causé une forte surprise au "fort-à-bras" du Hurricane de Pit Brière et de Léon Roger en prenant une avance de 146 points au cours des trois joutes de la soirée. Euclide Villeneuve, jeune joueur des Aigles a brillé d'un vif éclat en roulant une corde de 317 et en réussissant un total de 686 en trois cordes. Fernand Wolfe a réussi un total de 602 pour tenir son équipe dans la course. Pour le Hurricane, Mlle Pauline Parent a joué de brillante façon en descendant les quilles pour un total de 520 en trois parties.

Mardi soir prochain, le Spitfire espère reprendre le terrain perdu aux mains des Bombardiers et le Hurricane est confiant de passer en finale en criant "lapin" comme notre Séraphin! Les deux équipes qui auront amassé le plus haut total de points se mesureront dans la série finale.

Avis à tous les joueurs des quatre équipes de se rendre à la salle B-B avant 8 heures et demie; les joutes sont d'une grande importance.

1-2 Eagle-Hurricane;
3-4 Bombers-Spitfire.

L'équipe du capitaine Boult est en tête dans la ligue Ovale

★ ★ ★

Rosaire Lépine est le premier dans le classement du "gros cinq" chez les hommes. — La malchance passe chez Mlle Madeleine Sauvé. — Dorion ne se décourage pas

Rosaire Lépine, l'ouvrier de la dernière heure sur l'équipe Dorion, a remporté le prix du plus haut total dans la ligue Ovale.

Rosaire est une étoile bien connue au sein des ligues de la salle York. Depuis moins d'un mois, membre de la ligue Ovale, Lépine s'est emparé du premier crochet du Gros Cinq. Il mène avec 225 tandis que Gérald Boutet le talonne avec 224. Jeudi dernier, Lépine a accompli une soirée de 68 dont deux cordes de 225 et 298.

Ubald Desrosiers, le blond capitaine de l'équipe cadette, roula un total de 632 dont une simple de 252 qui lui valut le prix du simple. Il gagne par handicap sur Gérald Boutet qui roula un 270.

Chez les dames le prix du haut total revient à madame Gérard Boult. Elle éclaboussa 558 quilles dont une corde de 242. Mlle Cyprienne Rouleau fit disparaître dans l'iglou une corde de 216 pour mériter la médaille "Soixante" du simple. Elle gagne par handicap sur madame Marguerite Malloy qui roula un 223 et sur Mlle Cécile Dostaler qui amortissa 218 quilles.

L'histoire des combats

Boyer a quillé une lutte homérique contre les gladiateurs de Dorion. Gaston Couillard et Guy DeBlois furent les gros canons des vainqueurs. Le premier se fit valoir avec 621 dont des cordes de 222 et 227 pendant que le "P'tit deuxième" roula un 608 dont une corde de 235.

Jean-Paul Gaudreault balaya les allées pour un 222 et Rosaire Lépine avec son 684 de total furent les meilleurs bombardiers des malheureux Dorionnistes.

Mlle Georgette Chaput avec 192 et Georgette Dupuis avec 197 et 204 furent les plus forts piliers pour Boyer; tandis que Raymonde Carlos roula un 194 pour Dorion. Décidément Mlle Madeleine Sauvé est malchanceuse: sa première corde fut en tout et partout un total de 51 quilles bien comptées. Ce fut le simple le plus faible de la soirée.

Desrosiers a continué sa marche vers le sommet du classement de l'Ovale en disposant par 2 à 1 des rouleurs de Valois. Les deux capitaines se sont largement dévoués pour leurs rouleurs. D'un côté, Ubald Desrosiers fit 228 et 252; de l'autre côté, Jean-Luc Valois tapa 202 et 242. Jean Laflèche y alla avec 252 et Maurice DeBlois éclaboussa un 620 de total dont des cordes de 241 et 208. Mlle Cyprienne Rouleau contribua à la victoire de Desrosiers en roulant son 216 de simple.

Boult gagne une partie

Les rouleurs de Mayer ont emporté de la salle de quilles une victoire de 3 à zéro sur les quilleurs de Boult. Mais après un recomptage au bureau du statisticien, Boult mérita la victoire de la troisième partie.

Pour les perdants, Madame G. Boult roula un 242; Mlle Gilberte L'Etang émoussa un simple de 204 et André Bouvier bombarda avec force un 201. Pour les vainqueurs, Laurent Deslauriers fit 202; Gérald Boutet dans un total de 669 fit 212 et 270; Marcel Mayer, reprenant sa fougue d'antan, envoya promener un 664 de total dont un 226 et un 241 en simples.

Malgré l'absence du capitaine durant les deux premières parties, l'équipe Patrice a remporté une agréable victoire de 2 à 1 sur l'équipe Perron.

A vrai dire, les Perronniens roulèrent de malheur. Françoise Richer n'a accompli qu'un "cross" de 52 et Maurice Perron n'a pu réussir qu'une simple de 197. Madame Marguerite Malloy s'est tout de même distinguée en roulant un 223.

Chez les vainqueurs, Maurice St-Denis y alla pour un 252 et Cécile Dostaler débutant faiblement avec 106 réussit deux cordes de 218 et 212 pour un total de 536.

Le gros cinq demeure solide

Bien qu'il y eut fléchissement dans les moyennes, le Gros Cinq demeure toujours solide. Chez les hommes la lutte devient ardue et chez les dames, Mlle Françoise Richer attend avec impatience le retour de Mlle Liliane Dostaler pour livrer un combat digne de la guerre dans l'acquisition du prix final de la moyenne.

Gros Cinq

Hommes:		Filles:	
R. Lépine	225	L. Dostaler	195
G. Boutet	224	F. Richer	182
G. Couillard	206	G. Lacasse	178
G. Boult	204	M. Parent	171
G. DeBlois	198	Mme Boult	171

Classement

	PJ	PG	PP	
Boult	9	6	3	9266
Desrosiers	9	5	4	9513
Mayer	9	5	4	9478
Boyer	9	5	4	9484
Patrice	9	4	5	9284
Valois	9	4	5	9202
Perron	9	4	5	9094
Dorion	9	3	6	9289

Gatineau, Qué.

GATINEAU, le 28 fév. 1943 — Un banquet fut servi à l'occasion de la première initiation de "Filles d'Isabelle" à Gatineau, sous la présidence du grand chevalier de Colomb, M. Labbé, avocat de Buckingham; du président du sous-conseil de Gatineau, M. Léo Smith; de deux Régentes d'Etat: Mmes Alex Dehase, de St-Lambert, et Mary Butler, du lac St-Jean, et du R. Frère Directeur du collège de Gatineau.

Plusieurs Filles d'Isabelle assistaient en plus des 60 nouvelles initiées. Ce fut un réel succès.

Les Hull-Volants sont confiants de triompher ce soir des Aviateurs

★ ★ ★

Ken Mullins de Montréal et Garney Large de Toronto surveilleront le jeu des deux équipes ce soir. — Il faudra jouer au hockey, sinon . . .

La Ligue de la Cité d'Ottawa a nommé deux arbitres neutres pour la renconre de ce soir entre les Hull-Volants et l'Aviation .Bob Guertin, instructeur des Volants n'aurait pas consenti à prendre la glace avec son équipe si deux arbitres locaux avaient été désignés. Il tenait mordicus à ce point et c'est sur ses instances que Me Lafleur, président du circuit a obtenu les services de Gareny Large de Toronto et Ken Mullins de Montréal pour officier à la joute de ce soir, la troisième de la série mi-finale. L'Aviation a gagné les deux premières rencontres.

Surveillez vous

Chose certaine, c'est que les équipes devront se surveiller ce soir et jouer strictement du hockey. Ces deux arbitres n'ont pas froid aux yeux et Volants ou Aviation devront s'en tenir aux règles du jeux ou en subir les conséquences. Les deux équipes en scène se sont livrés de durs combats dernièrement et bien souvent les joueurs s'en sont tirés à bon marché. Les choses vont être différentes ce soir. L'équipe qui veut gagner devra jouer au hockey.

L'Aviation a une solide équipe. Elle l'a prouvé en ne perdant qu'une seule joute au cours de la Kingston qui depuis, a été éliminé par les Canadiens de Gene Chouinard.

Volants déterminés

Devant la belle tenue de ses hommes lors de la dernière joute, Bob Guertin est certain que ses hommes peuvent triompher des as de Bill Touhey. Il croit qu'avec les deux arbitres précités que ses Volants seront plus confiants et qu'ils donneront un meilleur rendement.

Le Collège St-Patrice et le Nepean font joute nulle de 3 à 3 dans l'Interscolaire

★ ★ ★

Lafleur, Brown et Doucette comptent pour pour les Irlandais

Le collège St-Patrice a été chanceux en annulant avec le Nepean dans la première partie des éliminatoires scolaires seniors d'Ottawa. Les deux équipes terminèrent au score de 3 à 3. La prochaine joute aura lieu vendredi à l'Auditorium, à 4 h. de l'après-midi. La série est de deux dans trois.

La partie fut serrée en tout temps. L'école Nepean prit les devants après 4.05 minutes de la première période sur un but de Jacob aidé de Young. Mais le St. Pats prit peu de temps à égaliser quand Lafleur compta un but aidé de Brown.

Les deux équipes en restèrent là jusqu'à la quatorzième minute quand le Nepean compta son deuxième but. C'est Jamieson dans ce cas qui déjoua le gardien Lacroix des St. Pats.

Brown égalise

Après sept minutes de jeu dans la deuxième période Brown du St. Pats fit une montée individuelle et égalisa les chances.

Une fois encore le Nepean prit l'avance sur un but de Young, assisté de Dorrance.

La chance du St. Pats

Les deux équipes allaient à vive allure au cours de la période finale. Les deux gardiens de buts furent très occupés. Les Irlandais trainaient par un point. La chance leur sourit quand Doucette lança solidement. La rondelle frappa un joueur du Nepean et dévia dans le but, à la grande consternation du cerbère Bethel du Nepean.

Les équipes:

St. Pats — Buts, Lacroix; défenses, Brown, Aubrey; centre, Coburn; ailes, Dagenais, Dunlap; subs., Lafleur, Doucette, Berlinguette, Mulvihill, Longfellow, O'Saunghnessy.

Nepean — Buts, Bethel; défenses, Allan, McCooeye; centre, Akeson; ailes, Boyle, MacLarty; subs., Young, Jacobs, Dorrance, Jamieson, Robertson, Rice, Cummings.

Arbitres — Happy Shouldice et Bill Touhey.

Première Période

Nepean, Jacobs (Young) 4.05
St. Pats, Lafleur (Brown) .. 8.05
Nepean, Jamieson (MacLarty) 14.55
Punitions — Brown, Coburn.

Deuxième Période

St. Pats Brown 7.54
Nepean, Young (Dorrance) 12.45
Punition — MacLarty.

Troisième Période

St. Pats, Doucette (Brown) 5.50
Punitions—Berlinguette, Brown, Boyle.

RESULTATS DU HOCKEY

Ligue junior

U. d'Ottawa, 5; Burghs, 4. (U. d'Ottawa en tête dans la série deux dans trois avec 1-0. La deuxième partie sera jouée lundi soir.).

Ligue sénior interscolaire

Nepean, 3; St-Pat., 3. (1ère partie dans la série deux dans trois. La deuxième partie sera jouée vendredi).

Ligue américaine

Washington, 5; Cleveland, 4.
Buffalo, 3; Pittsburgh, 3. (Egalité).

Eliminatoire du District

Ottawa Car, 11; Dépôt No 1, R.C.A.F., 3. (Première de deux parties, dans la série du total des buts. La deuxième partie sera jouée vendredi).

O.H.A.

Finale sénior

Toronto R.C.A.F., 8; Toronto Navy, 2. (Egalité dans la série trois dans cinq, 1-1.)

Semi-finale junior

Oshawa, 9; Hamilton, 3. (Oshawa gagne la série quatre dans sept, 4-1.)

Ligue Amateur de l'est

Baltimore, 9; Boston, 0.

Finale sénior, ligue militaire de Winnipeg

R.C.A.F. Bombers, 3; H.M.C.S. Chippawas, 2. (R.C.A.F. en tête dans la série trois dans cinq, 2-1).

C'est à Buckingham que se poursuivront les joutes de détails de l'Intermédiaire

★ ★ ★

L'Ecole Supérieure et l'Ottawa House s'y rencontreront demain soir à 8 heures. — Ils sont égaux avec une joute chacun

La troisième partie de la série finale entre l'Ottawa House et l'Ecole Supérieure n'aura pas lieu au collège Notre-Dame comme il avait été annoncé hier, mais bien à Buckingham, vendredi soir.

On avait cru d'abord que la patinoire locale aurait été disponible, mais vu l'importance de la rencontre, on a préféré ne pas prendre de chance sur un dégel subit et on a fixé à demain cette joute, la troisième, entre les deux clubs.

C'est donc à l'aréna de Buckingham que la partie aura lieu à 8 h. Il est probable que deux arbitres de Buckingham dirigent la partie, soit "Pitou" Pilotte et Yves Tremblay.

René Lobbe se distingue pour Ottawa Car qui triomphe de l'Aviation hier par 11 à 3

★ ★ ★

Les gagnants joueront contre les vainqueurs de la ligue d'Eastview. — Deuxième partie vendredi soir

Le club de l'Ottawa Car a triomphé du Dépôt d'Aviation No 1 dans une joute éliminatoire de l'Intermédiaire d'Ottawa et district au compte de 11 à 3 à l'Auditorium hier soir. La deuxième joute aura lieu à l'Auditorium vendredi soir après la joute scolaire. Les gagnants rencontreront les champions de la ligue d'Eastview.

Les équipes

OTTAWA CAR — Buts, Allum; défense, Johnson, Barbeau; centre, Lobbe; ailes, Mulligan, Saunders; alternants, Blondin, Morey, McLaughlin, Dick.

R.C.A.F. — Buts, Wesley; défense, Milford, Dunning; centre, Larocque; ailes, Bogue, Beaudry.

Arbitre — Tommy Short.

Sommaire:

Première Période

Ottawa Car, Saunders. (Barbeau) 1.00
R.C.A.F., Larocque (Beaudry) 4.30
Ottawa Car, Morey 8.55
Ottawa Car, Mulligan (Saunders, Lobbe) 10.45
Pas de punitions.

Deuxième Période

Ottawa Car, Saunders 3.24
Ottawa Car, Dick (Johnson) 6-10
Ottawa Car, Barbeau (Saunders) 10.15
Ottawa Car, Lobbe (Saunders, Mulligan) 11.50
Ottawa Car, McLaughlin (Barbeau, Dick) 14.40
R.C.A.F., Dunning (Larocque, Bogue) 17.57
Pas de punitions.

Troisième Période

Ottawa Car, Lobbe (Saunders, Mulligan) 3.15
R.C.A.F., Larocque 8.20
Ottawa Car, Morey 13.40
Ottawa Car, Saunders (Muligan, Lobbe) 14.20
Pas de punitions.

OUI ... MAIS PROVOQUE

—Comment, tu as assassiné un homme et tu n'es ici que pour deux mois!

—Oui, mais je serai guillotiné après.

Les séries finales de la ligue Rotary commencent ce soir sur la patinoire de l'école Cauvin

★ ★ ★

C'est ce soir sur la patinoire de l'Ecole Cauvin, dans la paroisse St-Rédempteur, que se rencontreront dans les finales de la ligue Rotary de Hull, les clubs du collège Notre-Dame et de l'école Cauvin. Ces derniers ont disposé des écoliers de l'école Larocque lundi soir et Notre Dame avait gagné sur Val-Bernadette.

La rencontre de ce soir est la première d'une série de 2 dans 3 pour le trophée du président de la ligue Rotary, le docteur J. E. Perras.

Edgar Robert, qui dirige les destinés du club Cauvin, aura toute son équipe en uniforme ce soir. Il se croit confiant de prendre une première victoire ce soir. Les gars du collège sont également prêts à faire face aux jouts finales.

L'aéroglisseur, un nouveau sport plein d'attraits

La popularité de l'aéroglisseur croit chaque jour.

A peu près chaque avionnerie du Canada compte un bon nombre de fervents spécialistes du planeur. Cet enthousiasme règne en particulier dans les rangs des réfugiés d'Europe où ce sport se pratiquait de plus en plus depuis 20 ans et il semble bien qu'il se réserve un avenir des plus florissants au Canada après la guerre. Aujourd'hui, ces gens parmi lesquels se trouvent d'excellents connaisseurs en matière d'aviation, prêtent main forte à notre pays dans la fabrication d'avions de guerre. Ils occupent leurs loisirs à se fabriquer des planeurs et à en faire l'essai.

A peine connu au Canada, ce mode de vol plané a reçu une puissante impulsion depuis la création d'un enseignement spécial sur ce sujet à l'Université de Toronto, récemment. C'est une série de cours publics qui a débuté le 27 janvier et se continuera pendant 13 semaines. Des femmes sont au nombre des élèves et il s'en trouve du service féminen du C.A.R.C. On y fait d'abord l'historique de l'aéroglisseur; puis on y trace les grandes lignes de l'aérodynamisme et de la mécanique; on enseigne le dessin, la météorologie; on décrit les instruments, les méthodes d'entrainement, la technique ainsi que les perspectives d'avenir de cet appareil. A l'été, on espère bien que ces étudiants seront en mesure de réaliser leur rêve de voler silencieusement dans les cieux, tel un oiseau.

Au nombre des professeurs, on remarque M. E. W. Hewson, du ministère fédéral du Transport; M. W. J. Jakimiuk, dessinateur en chef à la De Havilland Aircraft; M. A. Stepniewski, aussi de cette avionnerie; MM. T. Tarozynski et Waclaw Czerwinski, de la Canadian Wooden Aircraft Ltd.

Une exposition de planeurs

En septembre dernier, à la Central Aircraft Ltd., une avionnerie dont l'Etat est propriétaire, avait lieu la première démonstration publique au Canada de l'aéroglisseur; on se servit d'un appareil qu'avaient fabriqué durant leurs loisirs des enthousiastes de l'usine De Havilland.

Après la dernière guerre, les Allemands, à qui était interdit l'avion à moteur, répandirent sur une grande échelle l'usage du glisseur. Ils estimaient que le pilote, devenu expert de cet appareil, pouvait conduire un avion de combat après une dizaine d'heures d'enseignement. Ils tirèrent avantageusement parti de leur savoir dans l'invasion de l'île de Crète. On sait maintenant que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis projettent de faire usage du glisseur.

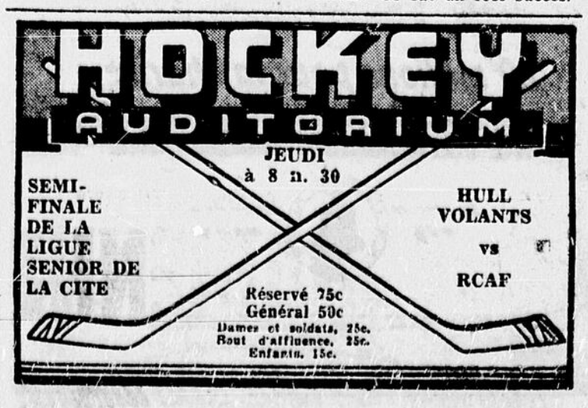
Le premier club des adeptes de ce sport de l'aéroglisseur fut formé à Schenectady, N.-Y., en 1894. La plupart des gens ont toujours cru que ce sport était très dispendieux. Il est maintenant établi que 15 à 20 adeptes, au moyen d'un déboursé initial de $50 à $75 chacun, peuvent le pratiquer à loisir en versant ensuite une modeste contribution chaque mois. Voici ce dont aurait besoin un nouveau club, selon des statistiques établies aux Etats-Unis en 1941:

Appareil d'entrainement et remorque	$650
Instruments	$50
Une auto remorque (usagée)	$150
Permis de conduire	$25
Stationnement à l'aéro-hangar ($10 par mois)	$120
	$995

LA POMME D'ADAM

—Dis, p'pa, pourquoi qu'on appelle ça la pomme d'Adam?

— En souvenir d'Adam, qui n'a jamais pu avaler complètement cette pomme, qui fut cause de la perte du paradis!



Bourse-Finance-Commerce

Montréal

Jeudi le 4

Les leaders des transports, des métaux et des utilités se raffermissent et les industriels inclinent légèrement à la baisse. C.P.R. avance d'une fraction mineure à un nouveau sommet dans les transports; dans les métaux, Noranda, Hudson Bay et Consolidated Smelters se raffermissent. Brazilian, Montreal Power et Winnipeg Electric "A" sont en avant dans les utilités. A la baisse dans les industriels: Gypsum, Hamilton Bridge, Dosco "B", Dominion Tar et National Steel Car. St-Lawrence Corporation s'améliore dans les papeteries. Imperial Tobacco descend à un nouveau creux et Gatineau, Massey-Harris, Dryden, General Steel Wares, Asbestos, Imperial Oil, International Nickle, Price Brothers, Cockshutt Plow, Dominion Bridge, Building Products, National Breweries, International Petroleum, Famous Players, Power Corporation, St-Lawrence Paper privilégié, Steel of Canada privilégié et Alcoa privilégié ne changent pas.

CURB

Les revisions des prix sont des hausses sur le curb. Canadian Breweries, Canadian Vickers, Noorduyn et Dominion Woollens privilégié avancent. British American Oil recule. Fraser Voting Trust est languissant dans les papeteries et Consolidated Paper ne peut maintenir une hausse du début. Aldermac monte dans les mines en même temps que Home dans les huiles de l'ouest.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Algoma Steel	9
Bathurst "A"	14½
Brazilian	10⅜
Bell Telephone	99⅜
Canadiens Produits	14
Can. Car	30½
Can. Car priv.	29¾
Can. Pac. Ry.	9⅜
Can. Steamship	10¾
Can. Steamship priv.	50
Cockshutt Plow	10
Distillers Seagrams	27¼
Dom. Bridge	29
Dom. Steel & Coal "B"	9
Dryden	9⅝
Gatineau Power	8¾
General Steel Wares	8¾
Gypsum L. & A.	38⅜
Hamilton Bridge	38⅜
Imperial Oil	13¾
Imperial Tobacco	10⅜
International Nickel	38
International Petroleum	18½
Lake of the Woods	22
Massey Harris	6¼
Montreal L. H. & P.	25¾
Montreal Tramways	31
Nat. Breweries	26½
Nat. Steel Car	48½
Noranda	43
Ogilvie Flour	24
Power Corp.	8½
Price Bros.	11½
StS. Lawrence Corp.	2¼
St. Lawrence Corp. "A" priv.	18
St. Lawrence Paper priv.	37
Shawinigan	17½

Curb de Montréal

Aluminum of Can	119
Alliol P. & P. 6s priv.	8
Asbestos Corp.	24
British American Oil	19¼
B. C. Packers	18
Can. Breweries	22
Can. Vickers	4½
Can. Vickers priv.	39½
Cnos. Paper Corp.	3⅜
Donnacona "A"	4½
Fairchild	3¼
Fleet Aircraft	4¼
Ford of Canada	21¾
Fraser Co. V.T.	15
McLaren P. & P.	17¾
Robert Mitchell	18¼

Montréal et Curb

Ventes à 11 heures	12.800
Ventes à midi	19.100
Ventes à 1 heure	21.500

Mines du curb

Ventes à 11 heures	1.500
Ventes à midi	2.200
Ventes à 1 heure	4.800

LES BEURRERIES DE L'ONTARIO

Association des beurreries de l'Ontario.— 112 beurreries faisant rapport à l'Association des beurreries de l'Ontario pour la semaine finissant le 20 février indiquent une production de 547,464 livres contre 504,298 livres pendant la semaine correspondante de l'année dernière, soit une augmentation de 8.55 p.c.

M. Hepburn a donné . . .

(Suite de la première)

titude de M. Hepburn envers le gouvernement du Dominion n'a pas été, selon son opinion, dans le meilleur intérêt de la province et du Dominion. il reste cependant que sous l'habile direction de M. Hepburn, l'Ontario a fait une contribution splendide à l'effort de guerre.

L'hon. Conant parle ensuite de la tâche difficile du gouvernement du Dominion, celle de faire la guerre. Le budget récent avec un déficit de plus de $2.000.000.000 est un fait révélant les problèmes énormes auxquels le gouvernement du Dominion doit faire face.

La poursuite de la guerre doit être la principale considération et on doit diriger les efforts du gouvernement dans ce but.

Tous les gouvernements doivent sacrifier des pouvoirs ou tout ce qui est nécessaire pour atteindre ce but. La nécessité de sacrifice doit s'étendre aux relations interprovinciales.

L'hon. Conant a dit que personne plus que lui apprécie la loyauté de M. Hepburn, son attention pour ce qui a trait à l'effort de guerre et sa conviction que l'on ne doit rien épargner pour contribuer à l'effort de guerre des Nations-Unies. Il a rendu hommage à M. Hepburn pour son administration des affaires de la province d'Ontario.

M. Hepburn a maintenant 46 ans. Il reste à voir, maintenant, s'il limitera ses activités à la culture des oignons sur sa ferme de 1.000 acres dans le comté d'Elgin. Des rapports ont déjà laissé entendre qu'il pourrait se lancer dans l'arène fédérale.

TORONTO, le 4 — (P.C.) — M. Harry-C. Nixon, qui a démissionné en novembre dernier comme secrétaire provincial lorsque l'hon. Gordon-D. Conant devint premier ministre de la province, a annoncé hier soir qu'il sera sur les rangs lors de la convention libérale pour choisir un chef pour la province d'Ontario.

Toronto

Jeudi le 4

Une certaine vigueur domine dans les industriels, les aurifères et les huiles de l'ouest et les bas métaux évoluent de façon égale aux prix d'hier. Le roulement s'élève à 76.000 au cours de la première heure.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Aldermac	10¼
Aunor	160
Bohjo	10½
Central Patricia	106
Chesterville	84½
Coniaurum	105
East Malartic	118
Gods Lake	18
Hard Rock	50
Kerr Addison	5.95
Kirkland Lake	68
Lake Shore	13
Leitch Gold	77
Little Long Lac	75
McCleod Cockshutt	1.67
Madsen Red Lake	104
Malartic Gold Fields	1.89
Mining Corp.	1.65
Nipissing	115
Normetals	91
O'Brien	63
Omega	16
Pioneer	165
Preston East Dome	2.22
Sherritt Gordon	86
Siscoe	40
Sladen Malartic	38
St. Eeep Rock	1.88
Slave Lake	1.60
Teck Hughes	2.22
Upper Canada	117
Ventures	5.65
Wendigo	23
Wright Hargreaves	3.25

Toronto et Curb

Ventes à 11 heures	76.000
Ventes à midi	129.000
Ventes à 1 heure	196.000

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montreal, aujourd'hui.

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 32-34; volailles fraiches, 25-27c; dindons, 32 et 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant: janv., 36¾-37: première qualité, en tinette 36-36½: no 1 de Québec, 35¾-35½.

Fromage

Arrivages courants, coloré et blanc, de l'ouest et du Québec, 20¾ F.A.B. Montréal prix de gros, de l'ouest et blanc du Québec et coloré, 22½-23, 1ère qualité.

Oeufs

A-gros	35
A-moyens	33
A-poulettes	29-29½
B	30-31
C	28½-29

Les grains

Blé nord no 1	1.09
Blé nord no 2	1.05
Avoine no 3	60
Orge no 2	77

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.15-5.35
2ème marque	4.50-4.70
Boulanger	4.40-4.60
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon) De choix	4.30
En lots mixtes	5.00
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraison faites au wagon	7.00
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprises	3.20-3.25

Foin en balles

No 2, la tonne	18.00
(à Montréal, port compris.)	
Paille d'avoine	9.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs, No 1	1.80
No 2	1.50-1.60
N.-Brunswick	1.80
I. du P.-E.	1.80

Toronto

Porcs

TORONTO, le 4. — (P.C.) — Brantford, $16.50; Hamilton, $16.75; Tornoto, $16.35; Hull, $16.50; London, $16.50; Peterborough, $16.40; Stratford, $16.60; Barrie $16.50; Chatham, $16.00.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 4, — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujour d'hui: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 37c; A-moyen, 35c; A-poulettes 31c; B, 32c; C, 30c; oeufs classés, au comptant, caisse gratuites, A-gros, 34c; A-moyens, 32c; A-poulettes, 28c; B, 30c; C, 27c.

Beurre: Première qualité, 35c; deuxième qualité, 34c.

Fruits et Légumes

TORONTO, le 4. — Prix de gros des fruits et des légumes, tels que fournis par White & Co.

Domestiques — Tomates locales, le panier, 27 ou 30 sous la livre; radis, 40c la douz.; persil, 6 pintes, 75 sous; épinards, $1.50; betteraves, douz., 30-40 sous, boite de pommes, $2.75-$2.85 de fantaisie; panais, bo ssau, $1.25; carottes, bois, 75c-$1.00; boite de céleri, 4 à 5 douz., $2.50-$3.00.

Importés — Oranges de Floride, $4.50-$4.75; ananas du Texas, $5.25-$4.75; citron de toutes grosseurs, $5.50; citron de toutes grosseurs, de Californie, $8; ignames de la Louisinane, $3.50; canneberge, boite de 25 lvs, $5.25; pamplemousses du Texas $4.00-$4.25.

Holtyre (Ont.)

HOLTYRE, (Ont.), le 3. —(D. N.C.)— M. Paul Vueillette du camp militaire d'Halifax, passe des vacances chez ses parents et amis.

Mme E. Wheeler est de retour de Timmins où elle visitait sa soeur.

Mme Arthur Careg est partie pour Shelburn, Nouvelle-Ecosse, rejoindre son mari, stationné au camp militaire de Shelburn.

MM. Maurice Doucet, Albert Gleascon, Dale Ayers et Camille Tambeau, étaient de passage à Kirkland-Lake, par affaires.

M. A. Coulis, de Monteith, passait la fin de semaine dans sa famille.

Mme Henri-Louis Lapierre et sa fillette Eliette visitaient M. et Mme Baxter Leduc de Kirkland Lake, cet jours derniers.

Mme Paul Labrèche visitait la famille H.-L. Lapierre, dernièrement.

M. Wilfrid Crépeau passe quelques jours à Val Gagné dans sa famille.

Mlle Augustine Trottier est de retour d'Iroquois-Falls après avoir passé quelques jours chez M. et Mme A. Trottier.

M. et Mme I. Adams, de Matheson étaient parmi nous, samedi dernier.

M. et Mme Aug. Trottier se rendaient à Iroquois Falls dernièrement.

Décès de M. Alfred Leblanc

M. Alfred Leblanc, fils de M. et Mme Aimé Leblanc, est décédé subitement au bureau du Dr Desrocher, de Hull, le 3 mars, à l'âge de 27 ans.

Il reçut son éducation à l'Académie de La Salle et fut employé au magasin Pharand pendant plusieurs années. Il était paroissien de l'église St-Rédempteur et membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Il laisse outre son père et sa mère, deux frères: Jean-Baptiste, de Wrightville, et Emile, dans l'armée canadienne à Valcartier, Qué.; cinq soeurs: Mme Léo Fortin, née Laurette, Yvonne, Béatrice, Marguerite et Régina.

La dépouille mortelle repose à la demeure de ses parents, 21, rue Papineau, Hull.

Les funérailles auront lieu samedi le 6 mars, à 8 heures, en l'église St-Rédempteur de Hull. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille en deuil, Le Droit offre ses condoléances.

Transactions immobilières

Au cours du mois de février, des propriétés pour une valeur de plus d'un million de dollars ont changé de mains, dans la ville d'Ottawa. Les principales transactions sont: Samuel-J. Jarvis à Roland de L. Garlick, propriétés de 133 à 135 rue Sparks, $64.500; la compagnie St-George's Hall, d'Ottawa, Ltd., à Cora-I. Beamish, propriété sur la rue Bank, $32.500; la succession Roger Ryan à Bryson Graham Company Ltd., Ottawa, propriété au coin des rues Sparks et O'Connor, $105.000; Imperial Realty Ltd., à la Couronne, propriété sur la rue Slater et l'avenue Laurier, $680.000; la succession Elizabeth-H.-A. Watson à Jacob et Gold Cogan, propriété rue James, $13,250; Dorothy Smith à Gail Realty Co. Ltd., propriété rue Rideau, $29.000; Elgin Realty Co., Ltd., à la Couronne, propriété sur les rues Queen et Albert, $497.500.

Accusé d'avoir reçu des articles volés

Ross Hermiston, âgé de 53 ans, 11, Torney, pharmacien, a été remis en liberté sous un cautionnement de $200 aujourd'hui après avoir comparu devant le magistrat Joachim Sauvé qui siégeait ce matin en correctionnelle. Il est accusé d'avoir accepté des articles volés pour une valeur de $642. Il n'y eut pas de plaidoyer ce matin.

L'accusé aurait reçu le 5 novembre, un réfrigérateur électrique et un poêle électrique, valeur de $200, propriété de George Erskine. Le deuxième jour du premier mois de 1943, il aurait accepté un radio volé d'une valeur de $30, propriété de George Trickell. Treize jours après soit le 15 janvier, c'était encore un réfrigérateur électrique et une horloge électrique d'une valeur de $157, propriété de William R. Allan. Quatrième accusation, entre le mois de décembre et le mois de janvier il aurait reçu un réfrigérateur électrique et un radio appartenant à Bertha McFarlane, valeur de $190. Et enfin le 8 février, il a reçu un dactylographe portatif évalué à $65, propriété de Joseph-W. Beauchamp. L'affaire a été remise au neuf mars. Me Raoul Mercier, C.R., occupe pour la couronne et Me Thomas Charlebois pour la défense.

Sentence suspendue

Ernest Danis, 43 ans, 20 Richelieu, Hull, et Harry George, 51 ans, 150, Rochester, Ottawa, qui se sont avoués coupables d'avoir volé trois coupe-vent au lendemain du feu qui ravagea le Robinson Men Clothes la veille de Noël l'an dernier, bénéficient d'une sentence suspendue. Ils ont dû déposer chacun $100 pour garder la paix pendant au moins six mois.

Rigaud, Qué.

Rigaud Qué. le 3 (DNC) M. et Mme Paul Fleury, M. et Mme Maurice Faubert de Montréal étaient à Rigaud ces jours derniers, les invités du Dr et Mme O. Faubert Mme Henri Plante de Montréal visitait M. et Mme Napoléon Chevrier et M, et Mme Joseph Séguin récemment.

Mlle Julienne Séguin et et M. J.-François Séguin ont passé quelques jours à Ottawa, les invités de Mlle Jacqueline St-Pierre et de M. Rémi Chevrier.

Festival:

Dimanche, le 28 février dernier sous la présidence du Rév. Père Edouard Martineau, c.s.v, supérieur, le Collège Bourget offrait son festival sportif d'hiver.

Après avoir partagé le souper des collégiens, de Rigaud, l'Université de Montréal rencontra sur la glace le collège Bourget, dans une partie de hockey chaudement disputée. Le score fut 2-1 pour Montréal.

Croix-Rouge:

La Croix-Rouge de Rigaud, donne un exemple de dévouement et de coopération à l'effort de guerre.

Nos militaires recevront donc des vêtements et des friandises.

En 1942 l'association a expédié dix-sept colis en Angleterre, ils se sont tous rendus à destination. Une filiale s'est formée à Ste-Marthe et à St-Rédempteur.

Tous les jeudis, les membres se réunissent pour travailler à la cause commune.

Toutes celles qui peuvent se joindre à ce mouvement sont invitées à le faire sans retard.

Mme C. Galibert présidente, par l'intermédiaire de la secrétaire Mme D. Charlebois, désire remercier tous ceux qui ont fait des dons à la section de même que celles qui, ne pouvane se rendre au local, travaillent à domicile pour la Croix-Rouge.

La semaine prochaine, le comité local préparera les boites de victuailles destinées aux soldats de Rigaud, actuellement outre-mer Ces boites leur parviendront à Pâques.

Décès:

Mme Eugène St-Denis, née Alice Décoste, est décédée à Rigaud, à l'âge de 36 ans, après une courte maladie.

Les funérailles ont eu lieu, mardi matin en l'église Ste-Madeleine à 10 heures.

Elle laisse outre son époux troix enfants. Nos condoléances

Val-Côté (Ont.)

VAL-COTE, (Ont.), le 3. —(D. N.C.)— M. Lionel Couture et Jean Hince, de Carey-Lake, passent quelques jours parmi nous.

Mme Emile Durocher a conduit son bébé à l'hôpital, ces jours derniers.

M. Hervé Leduc est patient à l'hôpital de Hearst.

Mme Ovilâ Lavoie se rendaient à Hearst, vendredi dernier.

Mme Charles Lavoie se rendait à Hearst, vendredi dernier.

Mme Charles Labranche et ses fillettes Carmel et Monique étaient à Mattice samedi.

M. Maxime Brisson, de Hearst passe quelques jours dans sa famille.

M. Fabien Brisson est revenu de Colstock, où il travaillait.

Dimanche dernier, M. Odilon Drouin a été conduit d'urgence à l'hôpital de Hearst.

M. Charles Labranche se rendait à Hearst, par affaires, lundi.

M. l'abbé Corriveau, de Hearst passait la journée de jeudi au presbytère.

Mme Louis Blais et Mlle Gertrude Levesque d'Hallebourg, rendait visite à M. et Mme J.-B. Levesques, ces jours derniers.

Naissance

M. et Mme J.-B. Levesque, née Lydia Comeau, font part à leurs parents et amis de la naisance d'un fils baptisé sous les prénoms de: Joseph-Pierre. Parrain et marraine: Marie-Marthe et Jean-Marc Levesque, frère et soeur de l'enfant.

Médecin qui fut à Moose River, dans la cause Lyons

On croit que l'affaire Lyons, qui se poursuit depuis neuf jours, aux assises d'hiver, sous la présidence du juge Keiller MacKay, prendra fin demain. M. James Lyons, poursuit en dommages la compagnie de l'Ottawa Electric et M. William Hollington, conducteur du tramway, qui donna dans un taxi de la compagnie Red Line, que M. Lyons conduisait. Ce dernier fut blessé dans l'accident qui survint le 14 février 1941, et souffre de douleur au cou.

Ce matin, on entendit le témoignage du docteur D. E. Robertson, médecin en chef de l'hôpital des enfants, de Toronto, et président de l'Association des Orthopédistes de Toronto, qui a examiné Lyons, le 31 janvier 1943. C'est ce même docteur Robertson, qui a survécu à l'effondrement de la mine de Moose River, il y a quelques années. Le docteur Robertson donna aux avocats et aux membres du jury, tous les détails de son examen de Lyons. Dans ses explications, il se servit, comme presque tous les médecins d'ailleurs, de la partie de squelette qui traine sur les bancs de la cour depuis plusieurs jours. Ensuite, Me Schroeder, avocat de la défense, assisté de M. G.-M. Dent, se fit expliquer différentes plaques de Rayons-X de la nuque de Lyons.

HIER SOIR

Durant une heure et demie que la cour siégea hier, le docteur Athol McNabb, radiologiste, examina des plaques de Rayons-X avec l'aide d'une boite d'inspection, expliquant aux membres du jury son opinion sur les différentes marques qui se trouvaient sur les plaques.

Hier après-midi, le docteur Robert-K. Paterson, directeur du département de la radiologie à l'hôpital municipal d'Ottawa, donna des preuves médicales. Le témoignage du Dr Geo. A. Armstrong, actuellement outre-mer, qui fut donné au dernier procès, fut lu dans les procès-verbal de la cour.

Mlle Dorothy Cheney, technicienne de Rayons-X, identifia des plaques de Rayons-X qu'elle avait prises dans le bureau du docteur McNabb.

On s'attend que les plaidoiries soient entendues à la fin de cette après-midi et que le juge MacKay demande, demain matin, au jury, de se prononcer.

Mattice

MATTICE, (Ont.), le 4. — (D.N.C.) — Notes locales:— M. Roland Bérubé s'est écrasé un poignet à son travail à la Spruce-Falls, de Kapusasing. Il reçut les premiers soins à l'hôpital de Kapusasing.

M. George McMaccain, agent d'assurances, de Hearst, était de passage, ici, dernièrement.

M. le curé Joseph Proulx était à l'évêché de Hearst, par affaires, mardi dernier.

M. G.-E.-D. Boyer, de Sturgeon-Falls, représentait Viau et Frères, de Montréal, ici, la semaine dernière.

Le sergent Drouin était en congé dans sa famille, dernièrement.

Mme Thomas Carrière passait une journée à Hearst, la semaine dernière.

M. Frs. Valcourt transportait sa petite fille Léa à l'hôpital de Hearst, dernièrement.

M. Arthur Dallaire, Mlle Dorothée Vallée, M. Maurice Vallée, Mlle Hélène Dallaire et M. Fernand Dallaire ont passé la journée de samedi à Kapuskasing.

Le caporal Laurent Leclerc et le lance-caporal Roland Poulin, du camp de Petawawa, sont en congé dans leur famlile.

Mariage:—

A été béni le mariage de Mlle Alexandra Dallaire, fille de M. et Mme J.-H. Dallaire à M. Charles Vallée, fils de M. et Mme Jos. Vallée. Après la cérémonie il y eut réception chez M. J.-H. Dallaire. Au retour de leur voyage de noces il y eut aussi réception à la salle de M. Jos. Vallée.

Anniversaire:—

A l'occasion de la fête de Mlle Antoinette Buteau une vingtaine de filiettes se sont réunies dimanche dernier à la demeure de Mme Robert Parent, institutrice. Des cadeaux furent offerts à l'héroïne. Il y eut chant, musique et jeux.

D'autres troupes espagnoles vers le front russe

LONDRES, le 4. —(P.C.)— La radio de Paris rapporte aujourd'hui que le cabinet espagnol, à Madrid, s'est réuni deux fois dans 24 heures pour discuter de questions importantes au sujet de la politique intérieure.

Le rapport ajoute que la juridiction militaire sera probablement restaurée partiellement. Elle avait été abolie après la guerre civile. Ces mesures ont été prises pour la suppression de rumeurs qui nuisaient à la sécurité de l'Etat.

En même temps, la radio allemande déclare que des contingents de troupes espagnoles sont en route pour le front de Russie.

L'avocat McDougal est nommé juge

Le major A. Gordon McDougall, c.r., avocat bien connu d'Ottawa, vient d'être nommé juge junior de comté, pour le comté de Carleton, a-t-on annoncé hier. Il succède au juge F.-L. Smiley qui s'est retiré, à cause de son état de santé.

Né à Ottawa, le juge McDougall est le fils du Dr A. H. McDougall, ancien principal à l'Ottawa Collegiate, et de feu Mme McDougall. Il fut élève au Lisgar Collegiate, gradua de l'Université de Toronto où il obtint son B.A. en 1915, et plus tard, il entra à Osgoode Hall; il fut admis au barreau d'Ontario après son droit.

Lors de la dernière grande-guerre, il fut membre du 2ième battaillon dans le Corps des Mitrailleurs et servit en France et en Belgique. A son retour au pays, il pratiqua à Ottawa, en compagnie de Honeywell, McDougall et Wotherspoon.

Entre les deux guerres, le juge McDougall fut membre de la Garde à pied du gouverneur général et quand le régiment fut mobilisé, il devint commandant d'une compagnie avec le rang de major. Il fut nommé aux quartiers généraux de la Défense nationale, au bureau de l'adjudant-général, comme sous-adjudant général adjoint.

Il est membre du Laurentian Club et du Fidelity Lodge.

Des Spitfire dans le nord australien

Quelque part en Australie, le 15 février, (P.C.—Retardée) — Des Spitfire de l'aviation britannique sont maintenant en service dans le nord de l'Australie, à ce qu'on vient de rapporter; les aviateurs d'ici les considèrent de beaucoup supérieur aux chasseurs japonais du type Zéro. Incidemment ce fut un bombardier moyen de l'aviation nipponne qui fut la première victime d'un de ces Spitfire, le 6 février.

Les chargés de famille appelés après les autres

WASHINGTON, le 4. —(P.A.) — Faisant une mise au point d'une déclaration précédente, Paul-V. McNutt, président de la commission du capital humain de guerre des Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui que les commissions locales de service sélectif ont encore ordre de ne pas enrôler d'hommes avec enfants qui lépendent d'eux, tant qu'ils n'en auront pas reçu l'autorisation du quartier général du service sélectif national.

A sa conférence de presse lundi, McNutt déclara qu'il ne connaissait aucune restriction de la sorte aux commissions ocales et qu'un "bon nombre de pères de famille" étaient enrôlés.

McNutt a déclaré aujourd'hui que les seuls hommes ayant des enfants, et qui furent enrôlés étaient ceux qui avaient des dépendants après le 8 décembre 1941, au temps où le service sélectif était imminent.

"Les hommes qui ont des femmes et des enfants, ou des enfants seulement, avec lesquels ils tiennent maison, ou qui se sont mariés avant le 8 décembre 1941 et à un temps ou le service sélectif n'était pas imminent peuvent ne pas être appelés dans le service sélectif à moins d'une autorisation directe du quartier général," dit McNutt.

Toutefois, après le 1er avril, les hommes qui travailleront le mois dernier à des ouvrages ne pouvant être différés auront 30 jours pour se faire transférer à des travaux essentiels ou pour s'enregistrer dans le service d'emploi des Etats-Unis avant d'être placés dans la classe 1-A.

Mgr Spellman dit avoir été bien reçu à Rome

SEVILLE, (Espagne), le 4. — (P.A.) — Son Exc. Mgr Spellman, archevêque de New-York, a déclaré à son arrivée, ici, aujourd'hui, de Rome que S. S. le Pape Pie XII était "très affecté des événements actuels du monde" et "extrêmement intéressé à tous leurs développements".

Ceci est le seul commentaire qu'a fait l'archevêque à la suite de ses deux audiences avec le Saint-Père après son arrivée à la Cité Vaticane, le 20 février, pour une mission qui a suscité bien des hypothèses.

S. Exc. Mgr Spellman a dit que le pape lui avait donné une bénédiction apostolique spéciale, personnellement pour le diocèse de New-York.

"Je suis très content de ma visite à Rome et j'ai apprécié la manière avec laquelle je fus traité par les autorités italiennes", déclara l'archevêque, ajoutant qu'il put visiter des amis à Rome.

Le président d'Air-Brésil est acquitté

RIO-DE-JANEIRO, le 4, (P.A.)— Cauby da Costa Araujo, président de "Panair do Bradil", une succursale du transport aérien panaméricain, fut acquitté par un tribunal militaire fédéral aujourd'hui des accusations d'un "crime contre la sécurité nationale."

Avec quatre autres personnes, il fut accusé de conspiration pour avoir dévoilé des secrets militaires du Brésil, et le plaignant demanda la peine de mort pour toutes les cinq personnes.

Les quatre autres personnes furent condamnées à 20 ans de prison.

Ce sont Ernesto Holck, ancien surintendant du service aérien Condor; Paluto Carneiro de Mesquita, Alfonso Vasconcelos de Aboim, et Senhorita Aulette Albuquerque Silva do Vale, tous commis dans ce ministère de guerre.

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture Consultation sur rendez-vous. Tél.: 4-0705.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Combustible 63

SLAB de bois mou, coupé, $2.00; franc, $2.50 et plus. A la corde, de toutes sortes. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél. 2-6965. 63-

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

SOUMISSIONS POUR CHARBON ET COKE EDIFICES FEDERAUX D'OTTAWA

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, la mention: "Soumission pour charbon et coke pour les édifices fédéraux de la ville d'Ottawa", seront reçues jusqu'à 3 p.m. (heure avancée de l'est), le mercredi 10 mars 1943, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices fédéraux de la ville d'Ottawa.

On peut obtenir les formules de soumission auxquelles sont annexées les spécifications et conditions, en s'adressant à l'acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa, ou au surintendant des édifices publics, rue George, Ottawa.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spécifications et conditions ministérielles. Les marchands doivent donner dans leur soumission le numéro de leur permis.

Un chèque égal à 5 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du Ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans réserve par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 mars 1943.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

LE DROIT

publié par

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée. Siège social: 98, rue Georges, Ottawa. Tél.: Echange privé—3-4061

TARIF

des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, &, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins compte autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mois	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.63	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissance, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.
Première insertion $1.00
Insertion additionnelle 0.75
Les mêmes avis dans le carnet social 1.50
Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) 0.15

Annonces classées avec vignette, cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

Peintre-décorateur 77

PEINTRE-DECORATEUR, estimé donné gratis, ouvrage garanti. C. Tremblay, Tel: 2-5693 77-16 avril

PEINTRE - DECORATEUR, tapisseur, menuisier, réparation. Ouvrage garanti. 5-3410. 65 3 mars

Dactylographes 69

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES et MACHINES A ADDITIONNER à louer. Aubaines en dactylographes reconstruits. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24 rue Union, Eastview. Tél.: 3-6412. 59

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

Les TABLETTES "SPLENDOR", inoffensives, effectives. Provision de deux semaines, $1 aux pharmacies Chartrand, Denman, Ottawa, et Simard, Hull. 64-jeu.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Décès 2

FERRIER. — Décédée dans un hôpital local, mardi le 2 mars 1943, Laurette McNabb, épouse bien-aimée de Joseph Ferrier, à l'âge de 38 ans. Funérailles vendredi le 5 mars. Départ des salons funéraires Emond, boul. St-Joseph, à 8 heures 25, pour se rendre en l'église St-Joseph de Wrightville où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-52

LEBLANC. — Décédé subitement, mercredi le 3 mars 1943, Alfred Leblanc, fils bien-aimé de M. et Mme Aimé Leblanc, à l'âge de 27 ans. La dépouille repose chez ses parents, 21, rue Papineau, Hull, d'où auront lieu les funérailles, samedi le 6 mars. Départ de l'adresse ci-haut mentionnée à 7 heures 45 a.m., pour se rendre en l'église St-Rédempteur où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-53

PHILION. — Décédée dans un hôpital local, mercredi le 3 mars 1943, Léonie Carter, épouse d'Albert Philion, à l'âge de 71 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où auront lieu les funérailles, samedi le 6 mars. Départ à 8 heures 15 a.m. pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service sera célébré à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-53

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

Perdu 11

CHIEN, mi-écossais, blanc sur la poitrine, a nom "Scamp", perdu environs pont des Chaudières. 5-1949. 11-53

PETIT CHIEN noir et brun, avec blanc, harnais rouge avec chaîne. Communiquer à 42, rue Ste-Hélène, Hull. 11-52

On demande 13

ON DEMANDE à louer pour les mois d'été, petite maison propre, près d'Ottawa, dans localité desservie par autobus ou tramways. Téléphoner le soir 4-3259. 13-J.N.O.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

NOUS paierons bon prix pour vo lailles vivantes. 2-4138. 14-31 mars

ACHETERAIS petite TERRE boisée ou non avec lac ou rivière près Ottawa ou Hull. Donnez détails, prix, conditions en écrivant case, 109, Le Droit, Ottawa. 14-57

Femmes demandées 17

FEMME de ménage à 62, rue Bourget, Val-Tétreau. 17-54

Service domestique 20

BONNE demandée, ouvrage général, bon salaire. Soirées libres. 370 Daly. Tél.: 4-1537. 20-54

SERVANTE générale. Tél. après 6 heures 3-9815. 20-53

SERVANTE générale. 4 soirées libres. S'adresser, 3-5178. 20-53

SERVANTE générale demandée. 461, rue St-Patrice. 20-54

FILLE pour ouvrage général de maison, petit appartement, pas de cuisson, couchera ici ou chez elle. 199, Chapel. 20-52

SERVANTE demandée, residence Britannia, références, $50 par mois. S'adresser, Studio Castonguay, 126, Sparks. Tél: 2-4910. 20-53

A vendre 26

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

PIANOS usagés, réparés. Ennis $95, Raper $99, Evans $125 Knabe $350, comme neufs. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table. Aubaine. S'adresser, 30, rue Water, appt. 2. 26-JNO

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

1000 paires BOTTINES d'ouvrage pesantes, toutes refaites en neuf. Canadian Shoe Repair, 68 York. 26-J.N.O.

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

PEINTURE—$2.15 le gallon PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

HORLOGE-POINÇON. S'adresser à 93, rue Georges. 26-JNO

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Spécial, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

LIT complet 4½ pieds, 2 bureaux poêle électrique quatre ronds, 62 Dollard, 2-8560. 26-52

CARPETTE de salon. 29, rue Lois, Hull. 26-53

SPECIAL: Ameublement de chambre à coucher, échantillons de plancher $79. H.-R. Paquin, 98, rue du Pont, Hull. 26-J.N.O.

REPARAGE DE MACHINES A COUDRE — Service spécial en temps de guerre estimé à l'avance. Singer Sewing Machine Co., 197, rue Principale, Huil, 2-0431 26-jeu.-ven.-sam.

BALANCE DE STOCKS — Robes de maison, manteaux. Le soir et samedi, 191, rue Clarence. 26-jeu.-mar.

A louer 34

LOGEMENT 4 pièces, bien fini, 3 mois loyer d'avance. Tél: 3-7846. 34-52

2 CHAMBRES ou chambre-cuisinette, meublées ou non près Blvd St-Joseph. 2-3838 après 5 h. 34-53

CHAMBRE pour homme, possession immédiate. Tél: 2-4733 entre 5 h. et 7. 34-53

BELLE CHAMBRE, confortable, près tramways, central, dans Hull. Pour couple ou 2 jeunes filles. S'adresser, case 201, Le Droit, Ottawa. 34-J.N.O.

CHAMBRE très propre pour homme de préférence. 57, Papineau, Hull. 34-54

2 CHAMBRES meublées, dames ou demoiselles, près rue Principale, Hull. Tél: 2-8674. 34-57

CHAMBRE meublée, homme seulement, près tramways, bonne localité, références. S'adresser, 49, Champlain, Hull. 34-52

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON à Rockland, 7 appartements. S'adresser au propriétaire Conrad Lauzon, Gatineau Mills. 29-54

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension pour couple ou 2 jeunes filles à Hull. 2-8309. 36-57

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 5-7517. 43
43-23 avril, 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, rue St-Hyacinthe. 3-6718.

Aviateurs en congé dans leurs familles

Quelques jeunes aviateurs aguerris du Corps d'aviation royal canadien sont récemment arrivés d'outre-mer. Descendus à Rockcliffe, ils prendront bientôt la route de leur foyer pour goûter un congé bien mérité.

Il y en a de tous les fronts. Le sous-lieutenant d'aviation L. L. Sharpe, D.F.C., 819, 14e avenue, Saskatoon, Sask., vient de l'Afrique du Nord. Il y a quelques mois à peine, l'officier-pilote Lorne W. Haunts, D.F.M., 412, rue Albert, Kingston, Ont., faisait face au feu intense d'un barrage de tir pour détruire des navires ennemis dans le port de Tobrouk et bombardait les troupes en retraite de Rommel dans le désert de Libye. Le sous-lieut. d'aviation, G. A. Jensen, 109, rue Alfred, Kingston, pilote de chasse en Afrique du Nord, a affronté la Luftwaffe avec le "Hurricane", le "Tomahawk" et le "Kittihawk". L'officier-pilote N. L. Stephenson, 1835, rue Kitchener, Vancouver, mitrailleur dans une escadrille de bombardement, revient du même front.

D'autres, comme le chef d'escadrille N. R. Johnstone, dont le père, M. T. A. Johnstone, demeure au no 556, rue McGee, Winnipeg, et le sous-lieutenant d'aviation Milton A. "Feet" Tisdale, ci-devant étoile du basketball de Vancouver, ont tout dernièrement effectué des opérations au-dessus de l'Europe. Le chef d'escadrille Johnstone a participé à plusieurs incursions de chasse et le sous-lieutenant Tisdale faisait partie de la célèbre unité côtière "Demon Squadron", qui a causé tant de ravages aux caboteurs allemands. Ce dernier a capturé navires allemands à son actif et il est très probable qu'il en ait coulé ou avarié quatre autres. Lors de sa première nuit d'opérations, Tisdale envoya un pétrolier allemand par le fond. Une autre fois, il descendit si bas pour lancer ses bombes qu'il emporta une partie du mât du navire. Le sous-lieutenant Tisdale ira à Sherbrooke, P.Q., où l'attendent sa femme et une petite fille de 10 mois qu'il verra pour la première fois.

Les autres vétérans de l'Air, qui ont débarqué à Rockcliffe, sont:

Le sous-lieutenant d'aviation D. J. Urquhart, 105, rue Brookland, Sydney, N.-E.;

le lieutenant de section I. M. Black, 40, avenue Dawlish, Toronto;

l'officier pilote R. S. Eustache, radiotélégraphiste-mitrailleur, 26, avenue Lowther, Toronto;

l'officier pilote H. F. Baker, pilote de bombardier et récemment moniteur en Rhodésie, 423, avenue Dundas, Woodstock, Ont.;

l'officier pilote F. C. McClellan, navigateur, 451, rue Barrie, Kingston;

le sous-lieutenant d'aviation E. L. Howey, Exeter, Ont.;

le sous-lieutenant d'aviation I. M. Mawdsley, 31, avenue Hart, Winnipeg;

et le sous-lieutenant d'aviation N. W. Knight, Banff, Alta.

Le Dr E. Grove visitera Joliette

Réception de la Chambre de Commerce

La Chambre de commerce des Jeunes de Joliette aura l'honneur et le plaisir de recevoir à Joliette, la visite de Son Excellence le Ministre du Chili au Canada, le docteur Eduardo Grove, les 7 et 8 mars prochain; le distingué diplomate sera accompagné des principaux membres de la légation du Chili au Canada.

A cette occasion, le Ministre rencontrera les autorités religieuses, civiles et militaires de la Cité de Joliette et il sera le conférencier d'honneur à un dîner-causerie qui aura lieu au Château Windsor à Joliette, le 7 mars à 6 heures 30 p.m.

Son Excellence le Ministre, qui, en outre d'être un représentant diplomatique éminent, est également un médecin de réputation, visitera aussi le lendemain, 8 mars, l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette, de même que les principales industries locales. Il se rendra en plus au Centre d'Instruction militaire de Joliette, où il sera l'objet d'une réception officielle du commandant, le Lieutenant-colonel Jean Ducharme. Enfin le programme se terminera par une visite au personnel enseignant et aux élèves du Séminaire de Joliette.

C'est sans contredit un grand honneur et un avantage pour la Cité de Joliette d'être l'Hôte d'un personnage aussi en vue et c'est en même temps un témoignage significatif de l'esprit d'initiative de la Chambre de commerce des Jeunes de Joliette qui a réussi à s'assurer la présence d'un conférencier aussi recherché.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, (Ont.), le 3 — (D.N.C.) — M. Splandien Filion, d'Ottawa, rendait visite à sa femme Mme S. Filion, dimanche.

M. Herménégilde Cyr, étudiant à l'école Tethnique, d'Ottawa, rendait visite à sa mère, dimanche.

Mlle Aline Ouimet, étudiante à Vankleek-Hill, visitait sa soeur, Claire Ouimet, dernièrement.

Le soldat Henri Lafrance et Mlle Marguerite Meilleur, rendaient visite à son père et sa mère M. et Mme Wilfrid Lafrance.

Mlle Pauline Leroux, de Valleyfield, était de passage chez son père et sa mère M. et Mme Georges Leroux, dimanche.

Mlle Jacqueline Bouvrette, d'Ottawa, était de passage à St-Eugène, Ont., dimanche.

M. Jean-Noël Lafrance de la R.C.A.F., Mlle Juliette Lafrance, d'Ottawa et Mlle Regina Lafrance, de Brownsburg, visitaient leurs parents M. et Mme Wilfrid Lafrance.

Mariage:

A été bénit, le mariage de Mlle Fleurette Cadieux à M. Albert Bernichy. Après la cérémonie il y eut réceptions chez les parents de la mariée et du marié. Ils éliront domicile à St-Eugène.

Séance:

Mardi prochain, aura lieu à l'hôtel-de-ville de St-Eugène, une séance organisée par les jeunes gens de la paroisse, sous la direction de M. l'abbé Gérald Labrosse.

Maximes

Les femmes nous doivent la plupart de leurs défauts, nous leur devons la plupart de nos qualités.

La Rochefoucauld

NOUS DONNONS UN SERVICE DE PRETS POUR CAS D'URGENCE
$20 à $500
Taux autorisés — Remboursements faciles
INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION
48, rue Rideau — Immeuble Transportation Téléphone: 3-1149
Demandez Edgar DuPlessis

Funérailles de Mlle A. Proulx

HAWKESBURY, (Ont.), le 4. — (D.N.C.)— Lundi matin le 22 février, à 8 h. 30 ont eu lieu, en l'église St-Alphonse de Liguori, d'Hawkesbury, les funérailles de Mlle Aurore Proulx, décédée samedi, le 20 février, au sanatorium d'Hamilton, à l'âge de 29 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lionel Larocque qui chanta aussi le service.

Les porteurs étaient: MM. Noël Berthiaume, Arthur Gougeon, Armand Joly, Gérard Chénier, Paul Ledus et Eugène St-Jean.

Elle laisse dans le deuil, outre son père M. Philias Proulx, d'Hawkesbury, deux frères: Ludger, militaire, de Gaspé et Gérard, militaire, de Valcartier, Qué., deux belles-soeurs: Mme Ludger Proulx et Mme Gérard Proulx d'Hawkesbury. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympaphie, dont nos publions la liste:

Condoléances: M. et Mme Denis Goulet, Hawkesbury, Lorenzo Proulx, M. et Mme Sylvio Marinier, Montréal, G.-H. Ziebaeth, Peterborough, M. et Mme Jean Desforges, Grenville, Mlle Jacqueline Séguin, M. et Mme H. Charbonneau, Mlle Alice Razery, Hamilton, Mme Lucien Sénécal de Hawkesbury, la famille J. Thauvette, de Hawkesbury, M. et Mme Joséphat Perrier, de Hawkesbury, Robert E. Graham, de Toronto, M. et Mme Wellie Villeneuve, M. et Mme Dollard Dupuis.

Télégrammes: M. Adélard Charbonneau, Kingston, et la famille Delphis Laframboise, Témiscamingue.

Offrande de messes: M. et Mme Richard Charbonneau, de Hull, un groupe d'amiess du Royal Sanatorium d'Ottawa, Mlle Jeanne Patenaude, d'Ottawa, Mme Lucien Berthaume de Hawkesbury.

Bouquets spirituels: M. et Mme Donat Lalonde, M. et Mme H.-A. Charbonneau; Roger, Jacqueline, Hector et Madeleine Séguin, d'Ottawa; la famille Ben Villeneuve, de Hull; MM. Willie et Léo Hoffman, Mlle Hélène Proulx, Mlle Jacqueline Séguin, M. et Mme Sylvio Marinier.

Offrandes de fleurs: Mlle Alice Razery et Léonard Razery, de Nottingham.

A la famille éprouvée, le "Droit" offre ses condoléances.

Corbeil, Ont.

CORBEIL, Ont., le 4—(D.N.C.) M. et Mme Dégis Devast étaient à North Bay, lundi dernier.

M. Martin, de Sturgeon Falls, rendait visite à Mme Giroux.

M. Samuel Gauvreau, de Niagara, est de passage chez ses parents.

M. et Mme Antoine Thibault sont allés à Field, où ils assistaient aux funérailles de Mme Larocque, soeur de Mme Thibault.

M. et Mme Gérard Ouellette étaient à Bonfield, mardi dernier.

M. et Mme Daniel Gauvreau sont revenus d'un voyage à Rouyn et Noranda, où ils visitaient leur fille Cécile et leur fils, Ernest Gauvreau.

M. et Mme André Ouellette, de Lavigne, visitaient M. et Mme G. Ouellette, samedi dernier.

M. et Mme Hector Corbeil et M. et Mme Isidore Champagne étaient à Ansonville, samedi dernier.

Assemblée de la St-Jean-Baptiste à Sudbury, Ont.

SUDBURY, Ont., le 4, (D.N.C.) Dimanche, le 28 février, avait lieu dans la salle Ste-Anne, l'assemblee mensuelle de la St-Jean-Baptiste de Sudbury. Environ 125 membres assistaient à cette réunion.

Le conseil était au complet. Ce dernier se compose comme suit:
Président: L: Gauthier.
Vice-président: J. Lapalme.
Secrétaire: G. Lécuyer.
Conseillers: J.-B. Cayen, J.-L. Lacourcière, E Blais.

Après la prière d'ouverture, le président remercia les membres d'être venus en si grand nombre. Il invite ensuite le trésorier à faire connaître le rapport financier. Malgré ses nombreux dons, la société possède en caisse la somme de $960.93. La guignolée a rapporté la somme de $175.00 en plus d'un grand nombre de marchandises et de vêtements de toutes sortes. La plus grande partie fut distribuée à l'orphelinat. Plusieurs paniers furent distribués aux familles pauvres. On parla ensuite de cour juvénile et la discussion devient générale. M. Landreville fait connaître l'origine de cette cour dans Sudbury et le travail déjà accompli. Après que le principe fut établi, le conseil de ville fut approché et ce dernier consentit à faire le reste de l'ouvrage. On chargea M. Chapel de former un comité. C'est à nous, dit-il, avant que ce comité soit complet, d'approcher M. Chapel afin qu'il y ait au moins un représentant C. F. dans ce comité.

Le Dr R. Desrosiers, qui fait partie de Rotary, annonce à l'assemblée qu'il avaint été approché par M. Chapel afin de suggérer un C. F. qui pourrait agir comme officier surveillant, sur le comité.

Après une longue discussion, le Dr P.-E. Laflamme proposa de nommer quelques noms immédiatement qui seraient remis au Dr Desrosiers, pour ensuite être présentés à M. Chapel. Les noms suivants furent suggérés: MM. Dr Desrosiers, St-Aubin, Landreville, Léonard, Kingsley, Gravelle et Collin.

La Société vota la somme de $25.00 pour le "Cigarette Club" de Sudbury. Le président exhorta chacun des membres à faire connaître les noms des soldats C. F. dans l'armée active, afin qu'eux aussi reçoivent leur part de cigarettes.

Il annonça une importante conférence pour dimanche prochain, à 8 h. 15.

POUR LES CANADIENS EN ALLEMAGNE

Un Canadien français qui a participé au raid sur Dieppe et qui est maintenant prisonnier des Nazis écrit à sa mère: "Ne vous inquiétez pas à mon sujet. J'ai été très chanceux car je n'ai pas été blessé et ici nous sommes bien traités. Prenez des informations de la Croix-Rouge, pour ce que vous voulez m'envoyer."

La Croix-Rouge est le médium de communication le plus efficace entre les prisonniers de guerre et leurs familles.

Feuilleton du Droit

LE MESSAGER D'AMOUR

par Stephane Clarmont

No 31—

—Depuis un an, répondit Simone, qui haletait.

—Pourtant, depuis ce jour, il a écrit, il a dicté certaines lettres, que nous avons lues!... Comment expliquer cela?

—Je ne sais pas.

—As-tu des nouvelles de son ami, Monsieur de Rivols?

—Non. Aucune. Lorsque tu es tombé malade, la dernière lettre de Ben-Salah venait à peine d'arriver.

—Ah! fit simplement Dany.

Puis, elle ajouta, comme si elle se fût parlé à elle-même:

—Roger!... Comment ne suis-je pas morte, après un tel coup?

—Pauvre chérie! murmura Simone en l'embrassant. Il ne faut plus penser qu'à achever ta convalescence, maintenant.

La jeune fille ne répondit pas.

Un peu plus tard, Simone constata que Dany pleurait silencieusement, sans faire un seul mouvement, comme pleurent les malades, à qui l'extrême faiblesse interdit le moindre geste.

Le spectacle de cette douleur, dans l'immobilité, était d'une tristesse telle que la jeune veilleuse s'éloigna de la couche et se détourna pour ne pas laisser voir ses propres larmes.

A partir de ce moment, la petite martyre revint peu à peu à la vie.

Elle parlait, souriait, afin de rassurer ses parents, mais redevenait triste dès que Simone se trouvait seule avec elle dans la chambre.

Pourtant chaque semaine lui apportait de nouvelles forces, encore que le docteur s'étonnât de l'extrême lenteur d'une convalescence qu'il avait espérée plus rapide.

—Vous pensez trop, mon enfant, disait-il à la jeune fille. Un convalescent doit oublier qu'il possède un coeur, un cerveau, une intelligence. Il doit vivre pour manger et manger pour vivre!

—J'ai un coeur, hélas! répondait Danielle en esquissant un sourire extrêmement las.

—Ne l'écoutez pas!

—Impossible, docteur!

Le praticien haussait les épaules et s'éloignait en grommelant:

—Ah, ces fillettes!

Le jour vint, où Dany put se lever, quitter sa chambre, faire quelques pas dans le salon, au bras de sa chère Simone.

Elle revit, non sans pâlir affreusement, la pièce, où s'était déroulé le drame qui l'avait terrassée, le divan sur lequel elle était tombée, le bureau où les registres à dos verts ternissaient d'avoir été si longtemps abandonnés.

—Qu'as-tu fait de la revue? demanda-t-elle.

—Je l'ai brûlée dans le fourneau de la cuisine, répondit l'orpheline.

—Tu as bien fait.

Puis elles s'assirent côte à côte et se mirent à pleurer.

XIX

Huit jours plus tard, Danielle, pâle, amaigrie, effroyablement triste, mais toujours d'une beauté que la maladie avait affinée, reprenait ses occupations à la grande joie de ses parents.

Comme auparavant, les deux jeunes filles se remirent à la besogne. Les registres de comptabilité furent rouverts, mis à jour, la maison inspectée, nettoyée, avec l'aide de Berthe, dont le ménage avait cruellement souffert pendant la longue maladie de sa maîtresse.

Pendant les deux premiers jours, Simone évita de parler de Roger, car elle redoutait les fréquentes crises de larmes de Dany.

Mais un après-midi, après le travail, elle surprit celle-ci en train de relire la dernière lettre de son fiancé.

—Tu as tort, reprocha l'orpheline avec douceur. Ne crains-tu pas de réveiller la douleur, chérie?

—Comment la réveillerais-je? répondit la jeune fille en pleurant. Crois-tu donc qu'elle se soit jamais endormie au fond de mon coeur?

—Hélas! non, je le sais bien. Cependant, le souvenir de Roger ne peut que te faire souffrir, soeurette. Et je pensais . . .

—Quoiqu'il advienne, je n'oublierai jamais celui à qui j'avais donné mon coeur, affirma Dany en s'essuyant les yeux. Mais il est un autre personnage que je ne dois pas oublier, non plus, Simone.

—Qui donc?

—Monsieur de Rivols. Cet ami de Roger, que je ne connais pas, et qui, une année durant, a osé me . . . Oh! mon Dieu!

Et la pauvre enfant éclata en sanglots convulsifs.

Simone allait répondre, lorsque M. de Gers, pénétra à son tour dans le salon, appuyé sur deux cannes et tâtant le parquet à chaque pas.

—Eh bien?... dit-il, on pleure, ici?

—Ce n'est rien, s'empressa de répondre Danielle en se précipitant à sa rencontre, je suis encore un peu nerveuse. Et les larmes me soulagent beaucoup.

—Pauvre petite, murmura le vieillard, tout en se laissant conduire vers un fauteuil, tu peux pleurer à ton aise, va, si cela doit te faire du bien. Quel mauvais sang, nous nous sommes fait, ta mère et moi, pendant ta maladie! Dieu seul pourrait le dire. Ah, ça, j'espère que tu n'as pas l'intention de rechuter, hein, mignonne?

—Oh! non. Soyez tranquille, papa! répondit Dany, en faisant un grand effort pour éclater de rire, afin de rassurer le vieillard.

—A la bonne heure, conclut celui-ci en s'installant dans son fauteuil.

Car M. de Gers, devenu à peu près impotent, ne se déplaçait plus qu'avec peine et était presque complètement aveugle.

Ni lui ni sa femme n'avaient franchi la porte de leur appartement depuis bien longtemps. Tous deux vivaient sans aucune relation avec le monde extérieur, dont les nouvelles ne leur parvenaient que par le canal des deux jeunes filles.

C'est pourquoi Simone avait pu affirmer à Dany que leurs parents ignoraient la mort de Roger Fontevrault et que la soudaine révélation de cette mort avait provoqué la maladie de leur chère enfant.

Et les deux charitables complices s'étaient bien promis de reculer le plus possible le moment, où elles seraient obligées d'annoncer la terrible nouvelle à ces deux êtres qu'elles chérissaient.

—As-tu achevé les comptes du trimestre, petite? demanda l'aveugle en bourrant sa pipe d'écume.

—Oui, papa.

—Bénéfice?

—Hélas non. Perte, au contraire. Que voulez-vous, père, les temps deviennent durs. La situation internationale est presque tragique. On vient de mobiliser partiellement. Et nous manquons de personnel. Ne dit-on pas que l'Allemagne s'arme, comme si elle voulait nous faire la guerre?

—Hum! grogna l'impotent, un jour ou l'autre, il faudra bien en venir là! As-tu reçu des nouvelles de ton fiancé, petite?

—Non, père. Je n'attends aucune lettre avant le mois prochain.

—Bien, bien.

Et M. de Gers se tut, tandis qu'une nouvelle ride, plus profonde que les autres, se creusait sur son front parcheminé.

Peut-être pensait-il, à cette minute, que le futur bonheur de sa fille courait le plus grand des dangers! Car l'avenir devenait de plus en plus sombre. Et il n'ignorait pas, lui, que la guerre n'épargne guère les jeunes officiers de l'âge de son futur gendre.

Cependant, comme il ne voulait pas effrayer inutilement les deux jeunes filles, il garda le silence et se plongea dans une profonde rêverie, tout en fumant à petites bouffées.

Alors, Simone et Dany se regardèrent en soupirant, non sans rougir un peu.

Ne venaient-elles pas de mentir une fois de plus au pauvre homme, dont il fallait ménager, à tout prix, la fragile santé?

Ainsi, ces êtres qui s'adoraient, et qui tous étaient parfaitement bons et généreux avaient-ils les uns envers les autres, de ces délicatesses, que l'on ne découvre que chez les âmes d'élite.

Et pourtant, Dieu sait que les deux jeunes filles souffraient atrocement au fond de leur coeur.

Danielle surtout, que le souvenir de son bien-aimé ne quittait pas un seul instant et dont le supplice caché augmentait de jour en jour, au fur et à mesure que l'imposture, dont elle se croyait victime, se révélait davantage à ses yeux.

Aux questions de Simone, qui, à plusieurs reprises, lui avait demandé si elle projetait d'écrire à ce Rivols, pour obtenir de lui les éclaircissements indispensables, Dany s'était bornée à répondre non sans rougir.

—Mon Ecrire à cet homme? Es-tu folle?

(A suivre)

L'Association d'Education

Coniston souscrit la magnifique somme de $103.35 à l'Association

Que chacun rapporte au plus tôt le fruit de son travail au secrétariat, 368, rue Dalhousie, Ottawa

Qu'il nous soit permis de réitérer nos plus chaleureuses félicitations et nos plus sincères remerciements à M. Albert Sabourin, organisateur de la souscription, ainsi qu'à ses dévoués collaborateurs. Ces gens, qui comprennent si bien l'oeuvre de l'Association et qui ont à coeur la survivance française en Ontario, méritent la reconnaissance de tous les Franco-Ontariens. Voici les noms de ceux ou celles qui ont souscrit $1.00 et plus.

MERCI A TOUS

A souscrit $9.05:—M. A. Désautels.

Ont souscrit $2.00:—Mlles les Institutrices: Rachel Dupuis, Cécile Giroux, R. Boyer, V. Cholette, Hélène Sabourin, MM. les abbés J.-H. Bruneau, J. P. King, MM. Albert Sabourin, Germain Tessier.

A souscrit $1.50:—M. Ferdinand Lalonde, Jr.

Ont souscrit $1.00:—Mlle Stella Allard, Félicia Bélanger, institutrice, Violette Olivier, Rose McMenamin, Germaine Barbe, Laura Rivard, Wilmer (Mme) et G. Blake, MM. les instituteurs: Thomas Rivard, Irénée Bidal, MM. N. Chalut, H. Lévesque, Georges Barbe, Florian Tessier, Oscar Berry, Joseph Gauthier, Léo Gauthier, Arthur Laforge, Philippe Bélanger, P. McMenamin G. Prévost T. Kirwan, E. Jean, Léo Duhaime, Aldège Blake, O. Paradis, F. Lalonde Sr., A. Ethier, Sr., B. Bray, M. Bourgeois.

SOLLICITEURS

MM. Albert Gagné, Georges Barbe, Ferdinand Lalonde, Arthur Laforge, Ben Bujold, Germain Tessier, Thomas Pilon, Mlle Cécile Giroux, principale de l'école séparée.

La vraie musique de Chopin avec un jeune pianiste polonais, Malcuzynski

En présence du gouverneur général et de la princesse Alice. — Le programme du concert. — Quelques mots de M. Victor Podoski

Les connaisances d'un grand nombre de personne sur Chopin se bornent souvent à quelques pièces populaires dont "la chanson de l'adieu" ou quelques autres oeuvres connues. Mais Witold Malcuzynski, jeune pianiste polonais qui a donné un concert hier soir à l'auditorium de l'Ecole Technique devant une salle comble au profit des oeuvres de bienfaisance polonaises, a joué du Chopin de manière admirable en respectant, comme il nous le disait lui-même la pensée et le texte de l'auteur.

Malcuzynski est d'abord un virtuose qui possède à fond l'art de faire donner à son instrument tout ce qu'il peut de douceur infinie et de puissance formidable; c'est un maitre accompli du clavier, plus même qu'un poète devant le piano. Mais avant de parler du concert, donnons quelques précisions.

C'est la première fois que le jeune pianiste polonais, — il est âge de 28 ans,—donne un concert sur le sol du Commonwealth et c'est la capitale du Canada qui eut l'honneur de l'entendre pour la première fois. En effet, Malcuzynski entrepred une tournée de concerts au pays; il jouera demain à Montréal, et plus tard à Windsor, Toronto, Trois-Rivières, St-Jean, Québec, Sherbrooke.

On sait que ce dernier, élève de Paderewski, s'est fait remarquer comme interprète de Chopin et sa réputation le précédait ici à ce titre; il nous a donné plusieurs pièces de Chopin au cours de ce récital.

Quand un journaliste du "Droit" l'interviouait mardi midi, Malcuzynski déclarait que sa meilleure réponse à sa conception de Chopin serait le concert d'hier. Malcuzynski nous a débarrassé d'une fausse idée sur Chopin qu'on prend trop facilement pour un compositeur de salon. Dans son concert, il a prouvé que la musique de Chopin est beaucoup plus riche, plus substantielle et parfois même assez sévère. Elle renferme des sentiments nobles et c'est l'impression qui nous reste après le concert de Malcuzynski

Quoiqu'il ait interprété Chopin de façon merveilleuse, un des plus beaux moments de la soirée pour nous fut la douceure des deux oeuvres de Paderewski. D'abord avec une délicatesse de touche magnifique et une profonde émotion, Malcuzynski interprête "Nocturne". Il a su diriger les nuances et tirer des effets splendides. Même chose pour la "Cracovienne fantastique". Il a rendu de façon bien charmante la dernière pièce au programme: "Rapsodie espagnole" de "Franz Liszt.

Pour débuter, il a joué "32 variations", de Beethoven avec une grande sûreté de touche et un jeu parfait. Couleur, effets, tonalité (magnifique d'ailleurs durant tout le concert) — rien ne faisait défaut.

De Chopin, il donne d'abord la sonate en si bémol mineur, op. 35, qui renferme la célèbre Marche funèbre — un très beau moment de la soirée —, car Malcuzynski y fit passer toute la sincérité de son âme d'artiste et de compatriote du compositeur. Comme troisième groupe de pièces, il joue ballade numéro 1 en sol mineur; Etude, op. 10, no 4; Mazurka, op. 24, no 4; et Scherzo en si bémol mineur. Pour terminer, il a donné les deux pièces de Paderewski et l'autre de Liszt dont nous avons parlé plus haut. Pour répondre aux nombreux rappels, Malcuzynski joue d'abord Nocturne, puis une valse en si bémol mineur de Chopin.

Le consul de Pologne, M. Victor Podoski a déclaré que les pays occupés avaient produit de nouvelles forces, des nouvelles idées et de nouveaux talents. En musique, ce fait vient de nous être prouvé par Witold Malcuzynski. Ce jeune artiste a joué comme première pièce en concert sur le sol britannique, le God Save the King.

Malcuzynski termine en beauté avec l'hymne national de son pays lointain.

Son Excellence le gouverneur général, comte d'Athlone, et Son Altesse royale la princesse Alice rehaussaient cette soirée de leur présence.

J.-P. V.

Partie de Cartes

Sous les auspices du Cercle Social des Institutrices d'Ottawa

Vendredi, 5 mars, 1943 à 8 h. 30 p.m.

Sous-sol de L'ECOLE ROUTHIER (Ave Guigues)

Magnifiques Prix. PRIX: 25c.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.

56, rue Sparks — 2-4801

Me Raoul MERCIER, (à droite), substitut du procureur de la couronne, est l'orateur invité à la soirée-concert au profit de l'escadrille 141e des cadets de l'air, qui aura lieu dimanche soir, à 8 h. 30, au théâtre Capitol. M. Guy BEAULNE, diseur, qui compte parmi les nombreux artistes au programme, sera aussi maitre des cérémonies.

Décès de Mme Albert Philion

Mme Albert Phillion, 314 rue St-André, Ottawa, est morte hier, à l'âge de 72 ans. Elle était, depuis le 2 janvier, patiente à l'hôpital général, où elle fut transportée souffrant d'une fracture à la hanche, alors qu'elle mit pied dans un trou sur un trottoir glacé et tomba sur la chaussée.

Apprenant sa mort, le docteur E. P. Byrne, coroner, demanda qu'on fit une autopsie; celle-ci fut faite par le docteur M. P. Klotz, pathologiste, hier soir. Après avoir reçu le rapport du docteur Klotz ce matin, le docteur Byrne déclara au "Droit", qu'il n'y aura pas d'enquête.

La dépouille mortelle fut transportée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où le cortège funèbre se mettra en marche, à 8 heures 15, samedi matin, pour se rendre à l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à 8 heures et demi. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Née Léonie Carter, Ottawa, Mme Philion se dévoua beaucoup aux oeuvres religieuses et fut membre de plusieurs congrégations paroissiales, dont les Dames de Ste-Anne, les Tertiaires de St-François, les Dames Patronesses de l'Orphelinat St-Joseph et la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises.

Lui survivent, outre son époux, M. Albert Philion, une soeur, Mme Albert Beauchesne, de Beauport, Qué.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Celui qui dit un mensonge ne sent point le travail qu'il entreprend, car il faut qu'il en invente mille autres pour soutenir le premier.

Pope

Funérailles de M. J.-A. Parisien

Les funérailles de l'échevin Albert Parisien, décédé subitement mardi dernier à l'âge de 63 ans, ont eu lieu ce matin au milieu d'une grande foule de parents, d'amis, de confrères dans les affaires municipales et dans le commerce.

Le cortège quitta la demeure de M. Aurèle Parisien, 549, Besserer à 7 h. 40 ce matin pour se rendre à l'église Ste-Anne pour le service à 8 heures. La levée du corps fut faite par M. l'abbé William Scantland. Mgr J.-A. Myrand a chanté le service et MM. les abbés Jules Richard et Robert Benoit étaient diacres.

Sous la direction du professeur Louis Rochon, la chorale paroissiale a chanté la messe de requiem de Perusi à trois voix; des solos ont été rendus par le sergent Omer Roy, MM.-Lorenzo Lachance, Alfred Taillefer, Gustave Blondeau, Roméo Carrière. Le professeur Louis Rochon touchait aussi l'orgue.

Dans le choeur on remarquait le T. R. P. Philippe Cornellier, recteur de l'Université, M. l'abbé Clément Gagnon, le R. P. Lionel Scheffer, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, les RR. PP. Henri St-Denis, Joseph Gravelle, Conrad, O.M.I., M. l'abbé Nap. Gélineau.

L'inhumation fut faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa au milieu d'un grand nombre de personnes.

Parmi les personnes présentes on remarquait, de l'Hôtel de Ville, MM. les commissaires E.-A. Bourque, G. M. Geldert, G. W. Goodwin; les échevins S. H. Chandler, Arthur Pinard, le commissaire B. MacDonald, l'échevin Bordeleau, Aristide Bélanger, Eric Quéry, J.-P. Tardif. Son Honneur le maire Stanley Lewis assistait aussi aux funérailles.

Dans la foule on remarquait encore le chef des pompiers Gray Burnett, le chef de police J.-P. Downey, Me Philippe Dubois, M. Aurèle Chartrand, MM. Adélard Chartrand, M. McNichol, C.-A. Latour, inspecteur d'écoles, Maurice Courtemanche, Albert St-Georges, Henri Rhéaume, Henri Lemieux, Edmond Lemieux, le Dr Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français, MM. Michel Francoeur, Ernest Lalonde, du poste CKCH, Me Gaston Vincent, le Dr L.-P. Gauthier, M. Léopold Richer, Me Lorenzo Lafleur, MM. P. Boyer, Eugène Dubé, Me Raoul Mercier, C.R., substitut du procureur général; MM. Arthur Desjardins, R.-J. Bastien, Emile Lauzon et Me George McHugh, C.R., représentant du bureau de la pension des vieillards et une foule d'autres personnes dont les noms nous échappent. Le cortège était immense.

A la famille éprouvée "Le Droit" réitère l'expression de ses plus sincères condoléances.

Les scouts canadiens-français ont eu une année bien remplie

Dîner annuel hier soir

Le public connait, sans aucun doute, tout le travail que font les troupes de scouts. On connaît leur empressement à apporter leur coopération lorsqu'il s'agit d'oeuvres charitables et patriotiques.

Les amis des scouts qui ont assisté au banquet annuel donné hier soir au Bate Memorial, dans l'église All Saints, rue Laurier, se sont rendus compte par les rapports des directeurs du Conseil d'Ottawa de l'Association des scouts, que l'année écoulée a été pour ceux-ci une période fort occupée.

C'est M. Louis-T. White, président du conseil d'Ottawa, qui donnait hier soir ce dîner annuel.

Parmi ceux qui avaient été invités à prendre place à la table d'honneur, on comptait outre M. White, le T. R. R. Jefferson, évêque d'Ottawa, M. Alvin Schryer, commissaire, du conseil du district d'Ottawa; M. Chéri Laplante, commissaire adjoint du Conseil d'Ottawa; le major A. Pinard, vice-président honoraire et les autres directeurs du conseil, de même que quelques autres invités d'honneur.

Les orateurs invités étaient le capt. E.-R. Mainguy, O.E.B., directeur du personnel naval; le col. G.-C.-M. Grier, directeur des cadets de l'armée; le capitaine de groupe D.-C.-M. Hume, directeur national de la Ligue des cadets de l'air.

M. C.-H. Maclaren a été réélu président honorair Les vice-présidents honoraires sont: M. Fred.-E. Bronson, le R. J. Hébert, le major A.-A. Pinard, M. Gordon Fleck, le maire Stanley Lewis, M. C.-H. Russell.

Le rapport du président du comité des nominations, M. F.-W. Bédard donne aussi les noms des membres du comité exécutif.

M. Lionel Gauthier a été nommé scoutmestre de la 63ème troupe (St-François) et il a reçu un certificat de la Société ambulancière St-Jean.

M. Pierre Masson, chef des louveteaux du Sacré-Coeur, a reçu aussi un certificat de la Société ambulancière St-Jean, de même que M. A.-B. Cowan et J.-L. Forsythe.

Le rapport annuel indique qu'il y a 12 groupements de langue française faisant partie du Conseil de la région d'Ottawa. On note aussi dans le rapport que l'on a donné une particulière attention à l'entrainement des nouveaux chefs de troupes de langue française. Des cours en français étaient sous la direction de M. Paul Mc Nicol.

Le dimanche suivant la fête de St Georges, les groupements de langue française se réunirent à l'Orphelinat St-Joseph au nombre de 500 et prirent part à une cérémonie impressionnante à l'occasion de la réception donnée en l'honneur de l'officier-pilote Paul-Emile Morin, D.F.M., un ancien scout de la troupe 41ème.

Les groupements de langue française prirent part aussi à une réception offerte à deux anciens scouts décorés de la Distinguished Flying Medal. Ces anciens scouts sont les officiers-pilotes Paul-Emile Morin et Laurent Robillard, de la 29ème troupe.

La 7ème meute et troupe du Sacré-Coeur campèrent au nombre de 20 louveteaux et 36 scouts; 23 louveteaux et 28 scouts campèrent avec la 44ème troupe de St-Charles.

Les autres camps qui ont eu lieu sont: 29ème, St-Dominique, 16 scouts; 41ème, Guigues, 17 scouts; 46ème, Gatineau-Mills, 14 scouts; 52ème, St-Rédempteur, 28 scouts; 59ème Pointe-Gatineau, 25 scouts; 60ème, Académie de La-Salle, 20 scouts; 62ème, Wrightville, 28 scouts; 63ème, St-François, 11 scouts. 38 chefs de troupes prirent part à ses camps. Les camps durèrent deux semaines. M. C. Laplante et M. McNicoll visitaient les troupes au camp.

Le rapport révèle que 20 anciens scouts sont morts sur le champ d'honneur.

Le major A.-A. Pinard a proposé un vote de félicitations aux journaux. D'autres votes de remerciements ont aussi été présentés.

Les membres du comité exécutif sont: M. Louis-T. White, président; M. Alvin Schryer, commmissaire; M. E.-J. Olivier, vice-président en même temps que le Président du Comité directeur diocésain; M. A.-E. Honeywell, trésorier.

Pertes dans notre aviation

Les quartiers-généraux du C.A.R.C. dans sa 513ième liste de victimes, annonçaient hier soir, que trois hommes étaient morts en service actif outre-mer, quatre manquent à l'appel et l'on croit qu'ils ont été tués au cours d'opérations outre-mer et un est prisonnier de guerre.

La section de la liste, consacrée au Canada, comprenait un homme mort accidentellement, un qui auparavant manquait à l'appel, maintenant pour des raisons officielles, a été porté sur la liste des morts et un dangereusement malade, à la suite de blessures reçues en service actif.

Un lampion a fait courir les pompiers

Un lampion qui brûlait paisiblement devant une statuette a fait courir les pompiers hier soir à l'école Garneau, 613, Cumberland à 9 h. 30. En effet les pompiers se rendirent sur les lieux en recevant un appel que l'édifice était en feu. Et cependant ce n'était que la flammes vacillante d'un pieux lampion qui jetait sur les murs des couleurs blafardes qui donna l'illusion d'un feu à l'intérieur à ceux qui passaient.

Précipitamment les pompiers entrent dans l'école se préparant à combattre un gros incendie. Quelle fut leur stupeur quand ils remarquèrent que "l'immense incendie" se confirmait dans l'étroit bocal d'un lampion.

Ils ne voulurent pas éteindre le lampion eux-mêmes, croyant qu'il brûlait pour une coutume religieuse, ils allèrent chercher le concierge de l'école, M. Marcel Mayer, 503 Cumberland. Ce dernier éteignit le lampion et remit la paix dans le voisinage.

Don généreux de $2.000 à la Croix-Rouge

Une contribution de $2,000 — un chèque remis par M. et Mme P. D. Ross — est venue s'ajouter aux fonds que recueillent rapidement la Croix-Rouge, dont l'objectif, à Ottawa, est de $225.000. Elle a été remise à Mme Gordon Gale, présidente du comité des noms généreux, par Mme Norman Smith, du même comité.

Trois comités dirigées par des Canadiennes-Françaises se sont chargés de recueillir les souscriptions parmi les nôtres. C'est Mme B. Tessier qui dirige le travail das la Basse-Ville; Mme Charles Michaud dans la Côte-de-Sable et Mme Aurélien Bélanger à Eastview et les environs. Plusieurs des solliciteuses attachées à ses quartiers de la ville sont de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, groupe dont la présidente est Mme P.-E. Marchand.

On a très bien accueilli toutes celles qui font la sollicitation à domicile et, bien que nul rapport ne soit encore parvenu au quartier général on s'attend à ce que les résultats soient tout à fait encourageants.

Il arrive fréquemment que l'on s'informe du montant qu'il convient de donner. Evidemment, la chose est laissée à la générosité et à la discrétion de chacun, mais on propose comme base minima une somme représentant au moins une journée de salaire — soit un trois-centièmes environ du revenu annuel. Mais, dans tous les cas, que l'on songe bien que la moindre contribution est toujours reçue avec la plus vive reconnaissance et qu'elle représente d'ailleurs un précieux apport à la caisse de la Croix-Rouge. Qu'on n'oublie pas, non plus, que la moindre contribution peut parfois suffire à l'expédition de deux ou trois colis à un prisonnier de guerre, ou, à soulager la souffrance d'autres victimes de la guerre.

On signale, d'après un rapport de M. Georges Piers, président du comité de Nepean, que l'équipe qui parcourt la partie ouest de la banlieue — secteur qui comprend Westboro, McKellar et Britannia a déjà recueilli le cinquième de son objectif total de $5,500.

En cour de division

Le juge E. J. Daly, de la cour de division, entendait ce matin l'affaire des frères Brown, cultivateurs de Richmond, contre M. Alborn Green, cultivateur. Ce dernier est défendu par Me G.-R. Boucher, c.r., tandis que le plaignant est défendu par M. C. C. Gibson. Me D. R. Kennedy, c.r., a plaidé pour le défendant.

L'affaire se passe sur une dispute entre les frères Brown et le cultivateur Green sur les lignes de leur ferme. L'affaire ressort d'une vente pour les taxes, il y a plusieurs anhées.

Grand succès

Monsieur Yvon DEZIEL, de l'Académie de La Salle d'Ottawa, atteignait au concours de dactylographie de décembre dernier, une vitesse de 109 mots à la minute et méritait par le fait même, une dactylotype portative offerte par le Comité des Concours Bilingues Canadien et Clément & Clément, représentant de la Cie Underwood Cette récompense est décernée à tout candidat qui obtient une vitesse de 105 mots à la minute. Nos félicitations à l'heureux champion

Evitez le choix de la dernière minute et probablement le désappointement.

VENEZ CHOISIR VOTRE NOUVELLE

TOILETTE du PRINTEMPS

Maintenant!

Il est vrai que les emplettes de la dernière minute n'ont pas de nombreux désavantages, mais pas n'est besoin que vous souffririez de quelques-uns . . . Spécialement lorsque les conditions de Fine sont disponibles. Venez choisir maintenant vos vêtements de printemps, tandis que notre assortiment est complet.

Oui, choisissez les vêtements dont vous avez besoin pour vous-même et toute la famille, et profitez de n'importe lequel de ces trois

Modes avantageux de crédit

Voici une occasion pour tous d'être heureux . . . d'être bien mis, de maintenir leur chic apparence . . . et de faire partie de la parade de Pâques. Venez aujourd'hui, ne tardez pas, choisissez les vêtements que vous désirez.

L. FINE

183, rue Rideau. Tél. 3-9333

Tout le crédit suivant les règlements du gouvernement.

Le Dr Laframboise succéderait à feu l'échevin Parisien

On apprend de sources dignes de foi que l'on présentera au Conseil de ville, le Dr J.-M. Laframboise, 692, rue St-Patrice comme devant remplacer l'échevin J.-A. Parisien, dont les funérailles ont eu lieu ce matin et qui représentait le quartier By depuis 14 ans

L'échevin Eric Quéry, collègue de M. Parisien dans ce quartier,

Le Dr J.-M. LAFRAMBOISE

présenterait le Dr Laframboise à la prochaine réunion du Conseil de ville. Selon la loi municipale de l'Ontario, une réunion spéciale du Conseil de ville doit être tenue pour nommer un successeur à l'échevin Parisien.

D'habitude, on accepte l'adversaire du candidat élu, qui a obtenu le plus de votes. Mais feu M. Parisien a été élu sans opposition.

Le Dr Laframboise est un médecin bien connu de la capitale, il s'est occupé depuis longtemps d'oeuvres nationales et sociales. Il fut pendant deux ans president de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa et joue un rôle important dans plusieurs entreprises commerciales de notre ville.

Réformes sociales accomplies au Chili

MONTREAL, le 4. (P.C.)—Les réformes sociales menées à bonne fin par le Chili en 1941 étaient dans le même plan que "l'excellent programme proposé par sir William Beveridge". Voilà ce qu'affirme le Dr Edouardo Grove, ministre du Chili au Canada, au cours d'une causerie donnée ici, hier. "Les deux réformes amènent toute la population sous un grand système d'assurance sociale", dit-il

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

DEMAIN: **PLUS FROID**

MAXIMUM HIER 10
MINIMUM (NUIT) ..... 14 sous 0

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Température modérée, neige légère ce soir et vendredi matin, puis devenant plus froid, forts vents.

Minimum (nuit): — Port-Arthur, 3 sous 0; Parry Sound, 10 sous 0; London, 4 sous 0; Toronto, 1; Kingston, 6 sous 0; **OTTAWA, 14 sous 0;** Montréal, 6 sous 0.

Banquet de l'Amicale de l'Académie aux amateurs de hockey de cette institution

Au cours d'un banquet, hier soir, à l'Académie, pour tous les amateurs du hockey de cette institution, M. Henri Tassé, président de l'Amicale des Anciens, a présenté le trophée au jeune Maurice Auclair, capitaine du club 9e année qui s'est classé premier de la ligue. Le R. F. Rembert, directeur de l'Académie a présidé le banquet.

Trois clubs: la 9e annee, l'Immatriculation et le Commerce faisaient partie de la ligue et se trouvaient au banquet.

On remarquait à la table d'honneur le R. F. Rembert, M. Henri Tassé, les RR. FF. Denis, Jacques, Gédéon et Mathieu, MM. Eugène Goderre et Albert Cholette, arbitres du club.

Les RR. FF. Denis et Gédéon étaient respectivement entraîneurs des clubs Immatriculation et Commerce, alors que le F. Mathieu, qui a acquis beaucoup d'expérience dans le sport à Hull, a conduit la 9e année à la victoire.

Le F. Directeur, dans une allocution, a félicité les vainqueurs et a démontré que le sport était le complément nécessaire à l'éducation. Il en a démontré tous les avantages. M. Henri Tassé, président des Anciens, a déclaré que les succès des élèves actuels réjouissaient les aînés qui ont quitté l'Alma mais aiment à y revenir.

Plusieurs autres orateurs ont adressé quelques mots et un certain nombre d'élèves ont donné leurs impressions de la saison du hockey.

WASHINGTON, le 4 — (P.A.) —Le président Roosevelt a célébré son 10e anniversaire de présidence aujourd'hui par un service religieux et il pria Dieu qu'Il nous donne la grâce de lutter contre le mal et de jamais admettre l'oppression.

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & Son Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 75 ans de service impeccable de combustible"

Lorsqu'il y a de la monnaie qui vous revient

dans un tramway ou un autobus, veuillez, s. v. p., rester près du conducteur jusqu'à ce que celui-ci vous remette la monnaie. Cela évitera des erreurs, des délais et des mésententes.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

JEUDI, le 4:
Paroisse de St-Girard
Paroisse de St-Albert
Paroisse de Carlsbad
Hôpital St-Vincent
Couvent de la Cong. N.-D.

VENDREDI, le 5:
Paroisse de St-Charles
Paroisse de St-Eugène
Paroisse de Calumet
Hospice St-Charles

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P. Couvent des Dominicains, Ottawa.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les

Blocs de centre Hayley

pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

Pendant que l'hiver languit sur les genoux du printemps, les femmes d'Ottawa peuvent faire beaucoup pour stimuler la bonne santé et le moral de leurs familles en leur servant une abondance de

Pain Brun Vitamine B Pan-Dandy

Ce n'est pas un autre dada, cette nouvelle tendance à consommer des aliments avec plus de vitamines . . . c'est absolument un important facteur pour stimuler une meilleure santé et cela est conforme au Programme de Nutrition du Canada.

Le bon blé dur canadien, le meilleur au monde, abonde en les huit vitamines fortifiantes du complex B qui sont bien conservées dans la farine Vitamine B approuvée au Canada. RIEN n'est ajouté. Le Pain Brun Vitamine B Pan-Dandy doit contenir au moins 300 I.U. par livre de pain; mieux encore que le Pain Blanc Viamine B, qui contient 220 ou plus de I.U. par livre de pain.

Les vitamines ne sont pas emmagasinées dans le corps mais doivent être incorporées tous les jours dans les aliments essentiels à la santé comprenant les céréales et le PAIN. Procurez-vous un pain aujourd'hui. Mettez-le sur la table; préparez le lunch des employés de guerre avec du Pain Brun Vitamine B Pan-Dandy. Son usage constant résultera en l'amélioration de la santé, en des nerfs plus solides pour résister à l'effort des occupations de guerre. Ce sera une nouvelle saveur pour les appétits fatigués, car le Pain Vitamine B Pan-Dandy est tendre, d'une texture fine et d'une saveur délicieuse de noix.

De nos vendeurs, chez votre épicier, ou signalez 5-1401

Gâteau Royal aux Fruits

Encore le préféré pour la table — pour les gars outre-mer.

POUR OUTRE-MER —gâteau de plus de 2 livres, dans boite de ferblanc, avec place pour autres articles. 1.65

POUR OUTRE-MER — gâteau de plus de 2 livres, dans une boite cannelée pour l'expédition. 1.25

POUR LE FOYER — gâteau de plus de 2 livres, dans boite spéciale en carton. 1.25

Gâteaux de Noces

Nos gâteaux de noces réguliers jouissent d'une grande vogue. De haute qualité, moite, délicieux et d'une apparence attrayante.

Gâteau 2 étages, ... 7.50
Gâteau 3 étages, ... 12.00

GATEAUX D'ANNIVERSAIRE

Remplis de nouveautés, joliment glacés, avec inscription et bougies. 75c 1.00 1.25

CES GATEAUX DOIVENT ETRE COMMANDES D'AVANCE.

Morrison-Lamothe BAKERY LIMITED

Echo Drive